

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
.....

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET ÉDUCATIVES
.....

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES
.....



UNIVERSITY OF YAOUNDE I
.....

POST GRADUATE SCHOOL FOR
THE SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES
.....

DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR THE SOCIAL SCIENCES
.....

DEPARTEMENT D'HISTOIRE
DEPARTMENT OF HISTORY

ENJEUX ECONOMIQUES ET CULTURELS DES RELATIONS CAMEROUN-TURQUIE (1998-2021)

*Mémoire rédigé et soutenu les 16 septembres 2024 en vue de l'obtention du Diplôme de
Master en Histoire*

Option : Histoire des Relations Internationales

Par
Assiatou MEFIRE NTAINTIE MFOUANKE
Licenciée en Histoire

Jury

Président : NENKAM Chamberlain, MC

Rapporteur : NDO'O Rose Gisèle, CC

Membre : GASISOU Alexis, CC



Septembre 2024

A mes parents.

REMERCIEMENTS

Le présent travail n'aurait surement pas atteint ce stade final sans le concours de certaines personnes qui nous ont été d'un apport considérable. Nous voulons exprimer notre profonde gratitude à l'endroit du **Dr Rose Gisèle NDO'O**, qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de guider nos premiers pas dans la recherche. Ses conseils avisés, sa rigueur scientifique, son ouverture d'esprit et sa disponibilité, nous ont permis de mener à terme ce travail.

Notre gratitude va également à l'endroit de tous les enseignants du département d'histoire de l'Université de Yaoundé I, plus particulièrement à ceux qui nous ont encadrés dans le cadre de notre spécialisation en Histoire des relations internationales. Au Pr Chamberlain Nenkam et au Dr Prince Nico Tchoudja qui ont su motiver notre curiosité sur l'objet d'étude, pour leur soutien moral et matériel.

Une reconnaissance particulière à l'endroit de tous ceux qui nous ont fourni des documents et des informations nécessaires pour la rédaction de ce travail. Nous pensons particulièrement à Madame Paba Sale Oumia, chef de service des relations avec les autres pays du proche et du Moyen-Orient pour la documentation, pour son soutien moral et matériel, qu'elle trouve ici la reconnaissance d'une cadette qu'elle a toujours encouragée ; Nous pensons également à monsieur Martial Mani Koumda pour les corrections et suggestions faites à ce travail.

Nous ne saurions terminer sans exprimer notre reconnaissance à notre époux Monsieur Youssouf Nchandini Mfoualie en qui nous avons pu trouver la motivation et le soutien matériel nécessaire ; notre gratitude va également à l'endroit de nos parents Monsieur Issah Mfouanke, Madame Fadimatou Manjia et à notre grand frère Mr Mohamed Pepouna pour leurs encouragements et leur soutien psychologique, nous pensons également à nos frères et sœurs qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail, Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Enfin, nous disons merci à nos camarades de promotion avec lesquels nous avons partagé des années d'études et de recherche inoubliable. Il s'agit de Merlene Oyengbete Mvondo, Rosine Horschelle Mfombang Nkodo, Désiré Salomon Ikoué Bindzi, Mohamat Elhadji Oumar.

SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	v
LISTE DES ANNEXES	vi
RESUME.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : BREF RAPPEL HISTORIQUE DE LA POLITIQUE ETRANGERE DU CAMEROUN ET DE LA TURQUIE	23
I- PRINCIPES DE LA POLITIQUE ETRANGERE DU CAMEROUN.....	24
II-GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE ETRANGERE DE LA TURQUIE.....	28
III- ERDOGAN ET LES NOUVELLES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE AFRICAINNE DE LA TURQUIE.....	32
CHAPITRE II- LES FONDEMENTS ET LES ACTEURS DES RELATIONS CAMEROUNO-TURQUES	58
I-LES FONDEMENTS JURIDIQUES ET STRATEGIQUES DES RELATIONS ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE.....	59
II- LES ACTEURS DE LA MISE EN ŒUVRE DES RELATIONS CAMEROUN- TURQUIE.....	66
CHAPITRE III : LES ENJEUX ECONOMIQUES ET CULTURELS DES RELATIONS ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE.....	77
I-DYNAMIQUE DES RELATIONS ECONOMIQUES ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE.....	78
II- ACTIVATION DE LA COOPERATION CULTURELLE ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE	88
CHAPITRE IV : IMPACT ET PERSPECTIVES DES ENJEUX ECONOMIQUES ET CULTURELS DE LA COOPERATION CAMEROUN-TURQUIE DE 1998 A 2021..	100
I-CONSEQUENCES DE LA COOPERATION ECONOMIQUE ET CULTUREL ENTRE LE CAMEROUN RT LA TRURQUIE.....	101
II- LES CONTRAINTES DE CETTE COOPERATION ECONOMIQUE ET CULTURELLE	112
III- LES PERSPECTIVES POUR AMELIORER LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE.....	116
CONCLUSION GENERALE	122
ANNEXES.....	127
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	143
TABLE DES MATIERES	147

LISTE DES SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES
--

ACAMAS	:	Association camerounaise pour l'aide et la solidarité
AKP	:	<i>Adalet kalkinma partisi</i> (en turque) partie de la justice et du développement
BAD	:	Banque Africaine de Développement
CCIMA	:	Chambre de Commerce, de l'Industrie, des Mines et de l'Artisanat
CEE	:	Communauté Economique Européenne
CEEAC	:	Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale
DSE	:	Le document de stratégie de développement du Cameroun
FCFA	:	Franc des Colonies Françaises d'Afrique
GICAM	:	Groupement Inter Patronal du Cameroun
INS	:	Institut National de la Statistique
IRIC	:	Institut des Relations Internationales du Cameroun
MINCOMME	:	Ministère du Commerce
MINDEF	:	Ministère de la Défense
MINEPAT	:	Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
MINREX	:	Ministère des Relations extérieures
OCI	:	Organisation de la Conférence Islamique
OIG	:	Organisation Intergouvernementale
ONG	:	Organisation Non Gouvernementale
ONU	:	Organisation des Nations Unies
OTAN	:	Organisation du Traité de l'Atlantique Nord
OUA	:	Organisation de l'Unité Africaine
PME	:	Petites et Moyennes Entreprises
SDN	:	Société des Nations
TIKA	:	<i>Türk isbiligi ve kalkinma ajansi</i> (en turque) Agence Turque pour la Coopération Internationale
TRT	:	<i>Türkiye Radyo Televizyon Kurumu</i>
UA	:	Union Africaine
UE	:	Union Européenne

LISTE DES ILLUSTRATIONS

PHOTOS

Photo 1 : Visite officielle du Président Abdullah Gull au Cameroun	82
Photo 2 : Visite du président Biya en Turquie	84
Photo 3 : Visite du ministre des finances camerounais Abdoulaye Yaouba à la Maarif collège de Nkolfoulou au Cameroun.....	91
Photo 4 : Collège technique Kayseri à Maroua.....	92

TABLEAU

Tableau 1 : quelques accords de coopération entre le Cameroun et la Turquie.....	60
--	----

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Visite du couple présidentiel camerounais en Turquie en 2013	128
Annexe 2 : lettre-fax, soutien du Cameroun en 2014 pour le transfert du siège de l'Association Mondiale des Agences de Promotion des Investissements de Genève à Istanbul	129
Annexe 3 : stade de Japoma	141
Annexe 4 : restaurant turque à Yaoundé-Cameroun	142

RESUME

Depuis 1998, la Turquie a initiée un plan d'ouverture vers le continent africain. Dès lors, elle n'a cessé de mettre tout en œuvre pour s'imposer sur le continent. C'est donc dans cette dynamique qu'elle a intensifiée sa présence au Cameroun au cours de ces vingt dernières années et a favorisé l'accélération des relations entre les deux entités étatiques. Aujourd'hui, l'on peut observer une diversification de la coopération entre les deux pays. Ce travail se propose de ressortir les éléments sur lesquels reposent les défis de la coopération entre le Cameroun et la Turquie, afin de mettre en exergue ses enjeux économiques et culturels. Dans une démarche hypothético déductive, la collecte des matériaux ou données s'est faite suivant la méthode qualitative, et l'analyse des données selon l'approche historique et l'interprétation des données selon les théories réaliste et l'interdépendance. Il en ressort que plusieurs facteurs ont motivé l'engagement de la Turquie au Cameroun, notamment la recherche de nouveaux débouchés économiques, le besoin d'assurer ses besoins énergétiques, et des motivations liées à son ambition internationale de s'imposer petit à petit en tant qu'acteur incontournable sur le continent africain. Les relations entre le Cameroun et la Turquie sont certes dynamiques mais font face à de multiples défis liés à la complexité des relations internationales.

Mots clés : Enjeux, économie, culture, Coopération, relations internationales, Turquie, Cameroun.

ABSTRACT

Since 1998, Turkey has initiated a plan to open up to the African continent. From then on, it has continued to do everything possible to establish itself on the continent. It is therefore in this dynamic that it has intensified its presence in Cameroon over the last twenty years and has favored the acceleration of relations between the two state entities. Today, we can observe a diversification of cooperation between the two countries. This work aims to highlight the elements on which the challenges of cooperation between Cameroon and Turkey are based, in order to highlight the economic and cultural issues of this cooperation. In a hypothetico-deductive approach, with a qualitative approach to data collection, the analysis of the data was done according to the historical method and the interpretation of the data according to realistic and interdependence theories. It emerges that several factors motivated Turkey's commitment to Cameroon, notably the search for new economic outlets, the need to ensure its energy needs, and motivations linked to its international ambition to impose itself little by little in as a key player on the African continent. Relations between Cameroon and Turkey are certainly dynamic but face multiple challenges.

Keywords: Turkey, Cameroon, economy, cooperation, culture, international relations, agreements.

INTRODUCTION GENERALE

I-CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Les contacts entre la Turquie et l'Afrique remontent à l'époque de l'Empire Ottoman (1290-1919)¹. Cet empire a joué un rôle très important dans la géopolitique eurasiatique, qui avait étendu ses provinces en Afrique septentrionale sauf au Maroc. Toutefois, bien avant la naissance de l'Etat Ottoman, les Mamelouks turcs s'étaient installés au Caire en 1250 et ils y demeurèrent jusqu'à ce que le sultan ottoman Selim 1^{er} s'en empare en 1517.² C'est surtout à partir du XVI^e siècle que s'effectua la percée de l'Empire sur le continent. Dès 1518, le corsaire turc Khayreddin Pacha prêtait hommage, intégrant de ce fait à l'Empire Alger, Constantine et Tunis (1534)³. Soliman le magnifique (1520-1566) va occuper la Cyrénaïque en 1574 et Tripoli est conquis par les turcs de l'amiral Dragut en 1551, de même qu'une partie de Tunis dont la conquête est achevée en 1574. La stabilité du commerce transsaharien exigeait des gouverneurs turcs de Tripoli qu'ils maintiennent de bonnes relations avec les oasis du Sahara et celles du Soudan occidental qu'ils pouvaient rejoindre.⁴

Le partage de l'Afrique par les colonisateurs européens couplé au déclin de l'Empire ottoman a amoindri les relations entre ce dernier et le continent. C'est ainsi que la perte de la Libye à l'issue de la guerre italo-turque (1911-1912) marqua la fin de toute réelle présence turque en Afrique.⁵ Il faudra attendre 1926, trois ans après la création de la république de Turquie, pour que les turcs établissent des relations diplomatiques avec l'Ethiopie, l'un des rares Etats africains indépendants à cette époque. Consécutivement à la décolonisation du continent africain, la Turquie va reconnaître les nouveaux pays apparus sur la scène internationale et plusieurs contacts diplomatiques sont créés. Assimilée au bloc occidental depuis la fin des années 1940 et focalisée sur des questions de stabilité interne et régionale ainsi que de transformation économique, la Turquie n'a commencé à percevoir l'Afrique comme région, d'abord sur le plan économique puis celui de la stratégie diplomatique, qu'à l'orée du vingt et unième siècle⁶.

¹ Olivier Mbabia, "Ankara en Afrique : stratégies d'expansion", in *Outre-Terre* 2011/3 n° 29, p. 108.

² Basil Davidson, *Africa in History*, New York, *Touchstone*, Edition révisée et augmentée, 1995, p. 77.

³ *Ibid.*, p. 78.

⁴ *Ibid.*

⁵ Mbabia, "Ankara en Afrique"..., p. 108.

⁶ *Ibid.*

En effet, les relations turco-africaines remontent traditionnellement à l'époque de l'Empire ottoman, c'est-à-dire entre le XVII^{ème} et le milieu des XIX^{ème} siècles⁷. Si ce dernier était principalement présent en Afrique du Nord et dans certaines parties de la Corne de l'Afrique, les Ottomans avaient aussi su entretenir des liens forts avec de nombreux pays du continent. Depuis deux décennies, les relations avec l'Afrique constituent l'une des principales orientations de la politique étrangère turque. En décembre 2019, lors d'une réunion organisée sous l'égide du Conseil turc des relations économiques extérieures, la ministre du Commerce, Ruhsar Pekcan annonçait : « 2020 sera l'année de l'Afrique pour la Turquie »⁸. Une annonce révélatrice de l'intérêt singulier que le pays accorde au continent africain, destination de l'équivalent de 16 milliards de dollars d'exportations en 2019.

Au vue de ses multiples atouts naturels, le continent africain a toujours suscité la convoitise de l'occident et des géants asiatiques tels que la Chine, l'Inde et le Japon. Aujourd'hui, il suscite l'intérêt des autres acteurs de la scène internationale tels que la Russie, l'Arabie Saoudite, les émirats-arabes, l'Iran, le Qatar qui souhaitent également gagner de l'influence. La Turquie en réorientant sa politique étrangère semble être de la partie. Avec sa politique étrangère boostée depuis 1998, elle met tout en œuvre pour accroître et développer ses relations politiques, économiques et culturelles avec les pays africains. C'est l'arrivée du Parti de la Justice et du Développement (AKP) au pouvoir qui favorise le changement de la stratégie de la politique étrangère et se concentre désormais sur le Moyen Orient et l'Afrique. L'Afrique est aujourd'hui considérée comme la future attraction économique mondiale et attire de ce fait les puissances émergentes. C'est dans ce sens que s'inscrit la coopération Cameroun-Turquie⁹.

Bien que cette ambition d'une politique africaine ait initialement été élaborée par la Turquie à la fin des années 1990 par le ministre des Affaires Etrangères de l'époque, Ismail Cem, ce projet a dû être suspendu en raison de la crise économique violente de 1997 dans le pays. L'arrivée au pouvoir de l'AKP et du Premier Ministre Erdoğan a revitalisé ce projet avec une nouvelle stratégie. Particulièrement depuis 2005, l'AKP en

⁷ Maha Skah, *La Turquie en Afrique : une stratégie d'affirmation*, policy center for the new south, Mai 2020, p1.

⁸ Ibid., p.3

⁹ Gabrielle Angey, 'L'ouverture turque à l'Afrique : une évolution de la politique étrangère Turquie ?', Rapport de stage, Institut français d'Études Anatoliennes (IFEA), 2013. p. 24.

collaboration avec son allié de l'époque, la confrérie de Fethullah Gülen, aujourd'hui considérée comme une organisation terroriste par le même gouvernement, a tenté d'accélérer ce processus et a développé les liens de la Turquie avec l'Afrique. Bien que la confrérie Gülen, en agissant comme une organisation non gouvernementale, a considérablement contribué à ouvrir la voie aux investissements et à l'exercice de l'influence turque sur le sol africain, les rapports avec le gouvernement turc ont connu une rupture irréconciliable en 2016 après la tentative de coup d'État du 15 juillet, lorsque les Gülenistes ont été accusés d'avoir organisé ledit coup d'Etat. D'autres institutions étatiques ou privées les ont remplacés. Deux décennies de pouvoir avec une majorité absolue au parlement et la mise en place du système présidentiel ont permis à Erdoğan d'établir une continuité stable au niveau de cette politique.

En effet, le Cameroun soucieux de son développement et dans sa dynamique de la politique de diversification de ses partenaires s'intéresse à la Turquie. Il faut dire que cette coopération se distingue par des faits, notamment la signature d'accord de coopération dans plusieurs domaines et l'officialisation des missions diplomatiques turque au Cameroun en 2010 et camerounaise en Turquie en 2013. Ainsi, depuis cette date, on a constaté une intensification des relations économiques et culturelles entre les deux Etats. Il faut comprendre en réalité que depuis 1950, le rôle de la Turquie dans la coopération et le développement a connu une métamorphose significative¹⁰. La nouvelle dynamique politico-économique et le sens de responsabilité élevé de la promotion de la paix ainsi que la contribution au développement durable global ont permis à la Turquie d'émerger comme un acteur considérable dans l'architecture de la coopération pour le développement. L'assistance au développement est devenue ces dernières années une partie intégrante de la politique étrangère de la Turquie¹¹. Le Cameroun de son côté a engagé depuis quelques années une politique de développement qui accorde une place importante à la diversification des acteurs de la coopération. En dehors des partenaires traditionnels coloniaux du Cameroun, le pays s'est tourné vers les nouveaux acteurs à l'instar de La Turquie qui constitue à cet effet l'un des pays émergents avec lequel le

¹⁰ Charly Delmas Tsafack, Yves Alexandre Chouala, "Le Cameroun et les pays émergents : dynamiques de la coopération avec la Turquie", in Yves Alexandre Chouala et Als (Dir) *Le Cameroun et les grande puissances. Trajectoires et Dynamiques de coopération*, Paris, L'Harmattan, 2022. pp. 225-244.

¹¹ Ibid

Cameroun veut diversifier sa coopération. D'où cette thématique « Enjeux économiques et culturelles des relations Cameroun-Turquie (1998-2021) ».

Les relations entre le Cameroun et la Turquie remontent à 1960, date à laquelle le Cameroun accède à l'indépendance et devient ainsi un acteur à part entière des relations internationales. Dans l'optique de s'imposer sur la scène internationale et de montrer qu'il est désormais indépendant, il va diversifier les nouveaux partenaires avec qui, il va désormais cheminer. Parmi ces partenaires figure la Turquie. Cependant, la timidité des relations entre les deux Etats due aux difficultés internes de la Turquie à l'époque, l'influence du néocolonialisme, de la Guerre froide et de la bipolarisation du monde, le lien entre les deux entités va être interrompu pendant une longue période jusqu'au début du XXI^e siècle.

En effet, le Cameroun et la Turquie sont tous les deux membres de l'OCI (Organisation de la Coopération islamique), de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et respectent ainsi les principes tels que les droits de l'Homme, la démocratie, la bonne gouvernance, le règlement pacifique des conflits. Le Cameroun apprécie de plus l'action que mène la Turquie à la tête du comité permanent pour la coopération économique et commerciale entre membres de l'OCI¹² dont les objectifs sont d'améliorer et consolider les liens de solidarité entre les Etats membres, sauvegarder et protéger les intérêts communs, soutenir les justes causes, promouvoir et défendre des positions uniques sur les questions d'intérêts communs dans les Forums internationaux. Le Cameroun a également beaucoup d'admiration pour la Turquie quant au grand rôle que joue ce dernier dans les régions du Proche et du Moyen-Orient en ce qui concerne les conflits, notamment dans la Crise syrienne et soutient l'initiative de la Turquie visant à institutionnaliser une plateforme de concertation avec le continent africain. Les deux Etats sont également membres de l'Organisation Mondiale du Commerce et respectent ainsi les fondements du système commercial multilatéral à l'origine des principes de l'Organisation Mondiale du Commerce. Autant d'éléments qui peuvent expliquer l'attraction qui existe entre ces deux Etats. Dans le souci d'analyser et de comprendre les gains substantiels de cette relation, nous avons choisi de travailler sur les Enjeux économiques et culturelles des relations Cameroun-Turquie (1998-2021).

¹² Cf. Discours prononcé par Paul Biya en Turquie à l'occasion du dîner offert par le président de la Turquie Abdullah GUL, 26 Mars 2013.

II- JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le choix de ce sujet de recherche peut être justifié par un certain nombre de considérations qui sont entre autres personnelles, scientifiques et académiques.

1- Les raisons personnelles et scientifiques

Il est judicieux de préciser que le choix d'un thème est subjectif, car la subjectivité est inhérente à la nature de l'Homme, mais l'analyse de cette thématique se veut scientifique parce que la science est objective. En effet, un historien a le devoir de s'engager et de s'impliquer dans les grands problèmes qui se posent à la société de son époque.¹³

Les raisons personnelles et scientifiques résultent de notre appartenance religieuse qui a nourri en nous, le désir de montrer la contribution de l'islam dans la promotion de la solidarité et de l'aide car le Cameroun et la Turquie malgré leur laïcité, ont en commun l'islam comme religion pratiquée par un bon nombre de leurs populations. En plus, il est à noter que les questions de diplomatie, de coopération et la recherche de nouvelles sphères d'influence en Afrique et plus précisément au Cameroun sont des sujets qui nous fascinent. Enfin, nous souhaitons apporter notre modeste contribution à l'historiographie du Cameroun, surtout dans le domaine de ses relations économiques et culturelles avec la Turquie.

Les raisons personnelles et scientifiques déterminées, nous pouvons passer aux raisons académiques.

2- Les raisons académiques

Au-delà des usages scientifiques, cette étude est avant tout un exercice académique. Il est d'usage académique de rédiger un mémoire de fin de cycle de Master. Il s'agit d'un travail de recherche scientifique qui consiste à définir une thématique respectant les exigences méthodologiques du département d'Histoire de l'Université de

¹³ Rose Gisèle Ndo'o "La Libye dans les relations internationales : Kadhafi et son système de 1969 à la création de l'Union africaine en 2001", Mémoire de Master en Histoire des Relations internationales, Université de Yaoundé I, 2005, p. 17. Cité par Martial Mani Koumda "La diplomatie et l'image internationale du Cameroun : Une contribution de deux acteurs prééminents (1990-2010), Mémoire de Master en Histoire des Relations internationales, Université de Yaoundé I, 2020, p. 3.

Yaoundé I.¹⁴ Par ailleurs, la thématique qui fait l'objet de ce mémoire trouve sa raison d'être dès la troisième année d'université qui est marquée par la spécialisation en Histoire des relations internationales. Les unités d'enseignements (UE) dispensées sont entre autre : "la politique étrangère du Cameroun "(UE324), "introduction à l'histoire des relation internationale",(UE314) etc., et en première année de master, *diplomatic history of early model Europe* (UE454), ces enseignements nous ont permis de comprendre l'histoire de la politique étrangère du Cameroun, en l'occurrence sa politique de diversification des partenaires y intégrant à la fois les partenaires traditionnels tel que la France, l'Angleterre etc., et les nouveaux partenaires tels que la Turquie. Cette réalité a suscité en nous, un intérêt sur les enjeux d'une coopération entre deux Etats qui ont beaucoup en commun.

III -INTERET DU SUJET

Pour Raymond Quivy et Luc Van Campenhoudt, un travail de recherche est susceptible d'adopter deux types de connaissances : de nouvelles connaissances relatives à l'objet d'analyse et de nouvelles connaissances théoriques¹⁵. La question de recherche en sciences sociales ne peut être que la constituante de l'intérêt que l'on porte à un objet d'étude, dans la complexité du monde scientifique soit savant-savant dans lequel nous vivons. Etant donné que toutes les questions épistémologiques ressortent d'un ensemble d'observation, cela implique que la recherche se définie comme l'aboutissement d'un résultat¹⁶. Ce dernier qui viendra automatiquement établir ou rétablir la vérité scientifique afin de dépasser, contredire ou confirmer les vérités préétablies. De ce fait, il est du devoir du chercheur d'exposer sa contribution dans le processus évaluatif continu, dynamique et évolutif de la science. Tous ces schémas permettent de ressortir un ensemble d'intérêts liés à la problématique de notre sujet. Il s'agit des intérêts scientifiques et académiques.

¹⁴ Martial Mani Koumda "La diplomatie et l'image internationale du Cameroun : Une contribution de deux acteurs prééminents (1990-2010)", Mémoire de Master en Histoire des Relations internationales, Université de Yaoundé I, 2020, p. 4.

¹⁵ Raymond Quivy, Luc Van Campenhoudt, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1995, p. 216.

¹⁶ Joséphine Sandrine Fagonghan, "La coopération Cameroun-Russie : 1992-2015", Mémoire de Master Histoire en Relations internationales, Université de Yaoundé 1, 2017, p. 5.

1- Intérêt scientifique

L'intérêt scientifique de cette thématique réside en ceci que les pays émergents tel que la Turquie sont de plus en plus présents en Afrique en général et au Cameroun en particulier et suscitent l'attention de la communauté internationale. Ce travail permet de mieux comprendre le grand virage de la Turquie vers le Cameroun. Par-dessus tout, elle amène le lecteur à mieux cerner les enjeux économiques et culturels de la relation entre les deux Etats. Une telle contribution scientifique peut renforcer la valeur stratégique du Cameroun dans les relations internationales et des enseignements dans nos Ecoles et Universités. Cette étude pourrait constituer un éveil de conscience pour le Cameroun afin qu'il puisse véritablement tirer son épingle du jeu dans ses relations diplomatiques avec la Turquie.

2- Intérêt académique

L'intérêt académique de la présente recherche réside sur sa contribution à l'historiographie camerounaise. Dans une dimension pédagogique, notre étude a été menée et rédigée dans les règles méthodologiques de la recherche en Histoire, ainsi, elle pourrait ouvrir le champ à l'élaboration d'un support pédagogique qui met en exergue un aspect peu étudié de l'Histoire du Cameroun tout en ouvrant le chemin aux générations futures d'historiens. Cette recherche pourrait mettre à leur disposition, un support didactique et pédagogique exploitable dans les Ecoles et Universités du Cameroun. Cette étude pourrait également susciter chez certains jeunes historiens, de nouvelles pistes de recherche et de réflexion.

IV- DELIMITATION SPACIO-TEMPORELLE

Pour mener à bien cette recherche il est important de bien le circonscrire ; procéder à une délimitation géographique et temporelle.

1- Les repères géographiques de l'étude

Le cadre spatial de notre étude est le Cameroun et la Turquie.

Avec une superficie de 475 650 km²¹⁷ le Cameroun est situé au cœur de l'Afrique et est bordé par 6 Etats dont le Nigeria à l'Ouest, le Tchad au Nord-est, la République Centrafricaine à l'Est, le Congo, le Gabon, et la Guinée Equatoriale au Sud. Il est également très étendu en latitude. Il est riverain du bassin du Congo au Sud et l'ouest et le Nord s'entre-attachent aux hautes densités des pays du golfe de Guinée. Il atteint au Nord les rives sahéliennes du lac Tchad. Il est aussi bordé par l'Océan Atlantique et dominé par le Mont Cameroun, l'un des massifs montagneux les plus hauts d'Afrique. On lui a même attribué le nom d'Afrique en miniature à cause de sa variété de domaines biogéographiques, sa nombreuse population estimée à plus de 25 millions d'habitants en 2018 et répartie entre près de 240 ethnies parlant 240 langues¹⁸. Historiquement, il a d'abord été sous protectorat Allemand, puis sous mandat de la Société des Nations (SDN), et enfin sous la tutelle de l'Organisation des Nations Unies (ONU) avant d'accéder à son indépendance en 1960. Les langues officielles sont le français et l'anglais et une multitude de langues locales. Et sa pluralité religieuse lui permet d'intégrer des associations religieuses telles que l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) dont l'un des membres fondateurs est la Turquie.

La Turquie ou République de Turquie est un Etat situé au carrefour des continents asiatique et européen. Elle est frontalière à la Grèce et la Bulgarie à l'Ouest-nord-ouest, la Géorgie et l'Arménie à l'Est-Nord-Est, l'Azerbaïdjan et l'Irak à l'Est, l'Irak et la Syrie à l'Est-sud-Est. Elle est également bordée par plusieurs mers. A l'Ouest par la mer Noire, à l'ouest par la mer Egée et au Sud-Ouest par la mer Méditerranée : le bassin Levantin. La Turquie possède une partie de son territoire par la Thrace Orientale. Par sa localisation géographique, cette région a toujours été au carrefour d'échanges économiques, culturels et religieux.

Il s'agit d'une République à régime présidentiel dont la langue officielle est le turc. Sa capitale politique est Ankara depuis le 13 Octobre 1923¹⁹. Avec un PIB de 758 millions d'habitants, la Turquie occupe le 17^{ème} rang des économies mondiales²⁰. Elle a

¹⁷ Latif Huseyin, *La nouvelle politique extérieure de la Turquie*, Paris, CVMAG, 2011, p. 43.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Alban Dignat, le 29 octobre 1923 naissance de la république de Turquie, herodote.net le média de l'histoire mis à jour le 29-10-2019 disponible sur www.herodote.net.

²⁰ <https://osidimbea-ministeres.jimdofree.com> › Turquie.

officiellement entamé les négociations pour intégrer l'Union Européenne (UE) depuis 2005 mais aussi, elle a conservé des liens privilégiés avec les pays à population majoritairement musulmane comme elle, ainsi qu'avec le Moyen-Orient et l'Asie centrale en étant membre de l'OCI, organisation de la coopération économique, et le conseil Turcique. Depuis 1998, sa politique étrangère est tournée vers l'Afrique avec qui elle ne cesse d'intensifier ses liens.

2- Les repères chronologiques de l'étude

Notre travail se situe dans un cadre temporel bien définie. Comme son nom l'indique, la chronologie indicative va de 1998 à 2021 et nécessite une justification en deux séquences.

a- La borne inférieure de l'étude

Notre borne inférieure n'est pas fortuite. L'année 1998 marque l'intéressement de la Turquie au Cameroun et s'inscrit dans sa nouvelle politique africaine initiée depuis cette année. En effet, à la fin des années 1990, la Turquie avait lancé le programme « *Opening up to Africa* », la mise sur pied de ce programme de charme vers le continent africain a favorisé un investissement croissant de la Turquie dans les affaires africaines en générale et le Cameroun en particulier. Il a fallu attendre l'année 2010 pour assister à la première et unique visite d'un chef d'Etat turc au Cameroun. En effet, en Mars de cette année-là, le Président Abdullah GUL effectuait une visite d'Etat au Cameroun. Cette visite aura pour impact direct, l'ouverture de l'Ambassade de Turquie à Yaoundé à l'initiative du Gouvernement turc ; inaugurée en Mars 2010. S.E.M. Atilay Ersan, premier Ambassadeur résident de Turquie au Cameroun va de ce fait présenter les copies figurées de ses lettres de créance le 13 Janvier 2010. Bien que la coopération entre le Cameroun et la Turquie ne débute pas cette année-là, cette visite matérialise réellement la redynamisation cette coopération et pose de nouvelles bases sur lesquelles les deux Etats allaient se concentrer pour intensifier leurs relations.

b- La borne supérieure de l'étude

La borne supérieure de notre travail est l'année 2021, elle se justifie par la volonté d'actualiser cette étude. 2021 marque la date de ratification de l'Accord-cadre militaire entre le Cameroun et la Turquie rendant cette coopération multiforme et touchant

désormais tous les aspects possibles des Relations Internationales. Cette date marque également le 3^e sommet de partenariat Turquie-Afrique. Le 18 décembre 2021 se tenait le troisième sommet de partenariat entre l'Afrique et la Turquie. Un sommet qui réunissait une quarantaine de représentants de l'autorité publique dont 13 chefs d'Etat et deux premiers ministres africains et des hauts fonctionnaires turcs pour discuter de leur coopération économique, sécuritaire et culturelle. Le thème du sommet était : Le développement conjoint et la coopération renforcée pour la prospérité. Le Cameroun était représenté par S.E Mbella Mbella ministre des Relations Extérieures et sa délégation. Au cours de cette rencontre d'opportunités, il a dans son propos de circonstance, porté la voix du Cameroun aux côtés de ses homologues africains et insisté sur la solidarité internationale et le renforcement du multilatéralisme afin de faire face aux défis majeurs contemporains, sur lesquels les chefs d'Etat et de Gouvernements devraient également se pencher : la pandémie de la Covid-19, les changements climatiques, les questions de paix et sécurité mondiale²¹.

V- CLARIFICATION CONCEPTUELLE

L'étude de l'histoire diplomatique ne saurait s'effectuer sans toutefois maîtriser les concepts. Ainsi, notre étude comporte un certain nombre de concepts qu'il convient de clarifier afin de permettre une meilleure compréhension et d'éviter de potentiels malentendus. Il s'agit entre autres du concept de relation, coopération, enjeux économiques et enjeux culturels

Relations : d'après la langue française, une relation est un rapport qui existe entre deux choses, deux grandeurs, deux phénomènes²². Il s'agit des rapports ou échanges qui peuvent exister entre deux entités, de différente nature. Il est judicieux de comprendre que dans ce travail le concept de relation ici est synonyme de coopération. La coopération peut être perçue comme un rapport qui lie deux parties face à une prestation, ou un certain intérêt²³. la notion d'intérêt est capitale ici car on est bien dans les relations internationales où l'intérêt prime. C'est une période au cours de laquelle les Etats ajustent leur comportement aux préférences réelles ou anticipées d'autrui, à travers un processus

²¹ <https://www.lalanguefrancaise.com>

²² *Ibid.*

²³ Amélie Blom et Frédéric Charillon, *Théories et concepts des relations internationales*, Paris, Hachette, 2001, p. 157.

de coordination. Ainsi, la Coopération c'est l'action de coopérer, de participer à une œuvre, à un projet commun. Il s'agit de la capacité de collaborer à cette action commune ainsi que les liens qui se tissent pour la réaliser. C'est un mode d'organisation sociale qui permet à des individus ayant des intérêts communs de travailler ensemble avec le souci de l'objectif général. En relations internationales, elle est généralement officialisée par un traité, un accord ou bien une déclaration. On dit de quelque chose qu'elle est multiforme lorsqu'elle se présente sous des aspects différents, des formes variées. Une coopération multiforme peut donc être considérée comme la collaboration entre deux ou plusieurs Etats dans de nombreux domaines de la scène internationale telle que la politique, l'économie, la culture etc²⁴.

D'après *l'Encyclopedia Universallis*'', un enjeu est une valeur matérielle ou morale que l'on risque dans une activité économique ou politique, une compétition ou un jeu.²⁵ En relations internationales, il s'agit d'un concept qui renvoie à ce qu'un Etat peut gagner ou perdre lorsqu'elle entreprend une action sur la scène internationale. Les enjeux économiques et culturels sont donc ce qu'un Etat peut gagner ou perdre sur le plan économique et culturel.

VI -LA REVUE DE LA LITTERATURE

Jean-Pierre Fragniere estime qu'’’on est rarement le premier à aborder une question ou, plus précisément, le champ thématique que l'on entreprend d'analyser est déjà balisé par des études voisines ou cousines, ou bien il se réfère à des termes fondamentaux sur lesquels les bibliothèques entières ont été écrites’’²⁶. La revue de la littérature permet au chercheur « d'entrer de plein pied dans les débats de la communauté scientifique de sa discipline »²⁷. Il est question ici de s'informer sur tout ce qui a déjà été dit en rapport avec le sujet que nous avons choisi de traiter, afin de mieux l'orienter à partir des résultats de nos prédécesseurs. En fait, on est rarement le premier à aborder une question, le champ thématique que l'on entreprend est déjà balisé par les études voisines ou cousines, ou bien une abondante littérature a déjà été produite. En effet, la coopération

²⁴ Latif Huseyin, *La nouvelle politique extérieure de la Turquie*, Paris, CVMAG, 2011, p. 56.

²⁵ www.encyclopediauniversallis.fr

²⁶ Jean-Pierre Fragniere, *Comment réussir un mémoire : comment présenter une thèse, comment rédiger un rapport*, Paris, Dunod, 1986, p. 75.

²⁷ O. Lawrence et Als, *L'élaboration d'une problématique de recherché*, Paris, l'Harmattan, 2005, p. 29

entre le Cameroun et la Turquie a été abordée d'une manière ou d'une autre dans les recherches antérieures.

Charly Delmas Tsafack et Yves Alexandre Chouala²⁸, ressorte la dynamique dynamiques de la coopération entre le Cameroun et la Turquie. Selon eux, en dehors des partenaires traditionnels coloniaux du Cameroun, le pays s'est tourné vers les nouveaux acteurs que sont les pays émergents. La Turquie constitue à cet effet l'un des pays émergents avec lequel le Cameroun veut diversifier sa coopération. Chacun de ces deux États voit en son partenaire une opportunité de coopération fructueuse. Ils revisitent les interactions et démontre que l'intéressement de la Turquie au Cameroun est inscrit dans sa nouvelle politique africaine initiée depuis 1998. Cet article nous donne un aperçu général de la coopération entre les deux pays.

Abdoulaziz Oumarou²⁹ pense que la Turquie déploie au Cameroun un projet géostratégique qui consiste à mettre en œuvre des instruments économiques, diplomatiques, militaires, culturels et humanitaires. Le déploiement de la Turquie au Cameroun, mieux, sa stratégie de puissance, constitue une réelle menace pour les intérêts des puissances occidentales et émergentes. Ainsi, le projet géostratégique de la Turquie en Afrique le cas Cameroun depuis la fin de la guerre froide notamment est une nouvelle tendance d'échanges stratégique et économique qui, dans une certaine mesure, apporte une plus-value pour l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035.

Gilles Dorronsoro³⁰, l'un des spécialistes de la Turquie contemporaine présente l'évolution de la place de la Turquie sur la scène internationale. Un pays qui a toujours été en accord avec les occidentaux et qui, au fil du temps, s'est progressivement interposé sur certaines de leurs décisions. L'auteur s'attèle sur les principaux courants idéologiques qui façonnent le débat intellectuel national en incluant une vision particulière de la politique et du rôle international de la Turquie. Il évoque également les avantages que ce pays aura en s'intéressant à de nouveaux partenaires. Cela lui permettra par exemple de devenir un Etat pivot, une puissance régionale, voire mondiale. L'auteur permet également de bien

²⁸ Charly Delmas Tsafack et Yves Alexandre Chouala, "Le Cameroun et les pays émergents : dynamiques de la coopération avec la Turquie" in Yves-Alexandre Chouala, Patrice Bigombé Logo et Delmas Tsafack (dir), *Le Cameroun et les grandes puissances Trajectoires et dynamiques de coopération*, Paris, L'Harmattan, 2022.

²⁹ Abdoulaziz Oumarou, " le projet géostratégique de la Turquie au Cameroun", in *Thinking Africa*, Notes de recherche N°107, janvier 2023, pp. 1-30.

³⁰ G. Dorronsoro, *Que veut la Turquie ? Ambitions et stratégies internationales*, Paris, collection Monde et Nation, 2009.

cerner les enjeux et les problématiques actuelles de la Turquie sur la scène internationale et les stratégies mises en œuvre dans l'optique de servir ses intérêts dans un monde multipolaire. Il nous permet de comprendre l'offensive diplomatique turque en Afrique de façon générale et cela nous permet de mieux comprendre pourquoi ce pays émergent s'intéresse au Cameroun.

Marie Pannetier³¹, analyse la présence actuelle de la Turquie en Afrique, il relève que cette présence est l'aboutissement d'une stratégie murement réfléchie et pensée par les autorités Turque à l'initiative du plan d'action « *Opening up to Africa* » commencé en 1998. L'auteur présente les secteurs d'activités et le but rechercher de ce programme, et cette étude nous permet d'avoir une idée sur les acteurs diplomatique d'implantation de la Turquie en Afrique et au Cameroun en particulier.

Olivier Mbabia³² quant à lui retrace l'historique de la présence turque en Afrique partant des contacts à l'époque de l'empire ottoman, le contexte du rapprochement avec l'Afrique, les prémices de l'ouverture à l'Afrique. Il évoque également l'activisme diplomatique où il explique que la Turquie s'est lancée dans une action diplomatique continue en Afrique afin de courtiser les élites et de promouvoir, l'implantation d'intérêts économique publics ou privés et surtout garantir une visibilité affirmée sur le continent. Enfin, il présente la logique de la stratégie turque en montrant l'importance du vecteur économique qui passe par des organismes patronaux turcs, et termine en présentant les contraintes de l'action africaine de la Turquie. Cet ouvrage nous permet d'avoir les matériaux pour analyser les obstacles à la coopération entre le Cameroun et la Turquie et pour enfin proposer des solutions.

Tancrède Jossieran³³, explique comment l'on est quitté de la Turquie "laïque" et moderne voulant à tout prix ressembler à l'Occident de Mustapha Kemal pour une Turquie alliant l'Islam et démocratie. Cet ouvrage nous permet de comprendre les orientations de la nouvelle politique africaine de la Turquie qui allie à la fois les volets religieux, économiques et humanitaires.

³¹ M. Pannetier, " la Turquie en Afrique, une stratégie globale", Rapport de fin de mobilité ERASMUS, Université de Galatasaray, 2012.

³² O. Mbabia, "Ankara en Afrique ..."pp. 107-119.

³³ Tancrède Jossieran, *La Nouvelle Puissance turque : l'adieu à Mustapha Kemal*, Paris, Ellipses, 2010.

Latif Huseyin³⁴, analyse la nouvelle politique extérieure de la Turquie tout en mettant l'accent sur l'affirmation de la Turquie comme une puissance mondiale au même titre que les pays occidentaux. Pour ce faire, l'auteur souligne que la Turquie a mis sur pied une théorie de "Zéro problème" qui vise à rendre sa diplomatie très active en se rapprochant d'autres zones du monde comme l'Afrique ou le Moyen-Orient. Cette nouvelle politique africaine de la Turquie nous permet de mieux analyser les enjeux économiques et culturels avec le Cameroun.

Benoit Ngom³⁵ présente une genèse des relations entre la Turquie et l'Afrique noire qui date depuis des milliers d'années avec l'Empire Ottoman à travers l'esclavage, ensuite, il nous explique que ces immigrés deviennent acculturés au fil du temps et perdent tout de leurs origines même si depuis 2007, certains essaient de renouer avec leurs traces comme c'est le cas avec la création de l'Afro-Turque, puis il présente la Turquie comme une nouvelle puissance émergente à travers cette confiance en soi et ses valeurs nationales par exemple lorsqu'elle a montré aux yeux du monde qu'elle ne troquerait pas ses valeurs fondamentales de civilisation pour une adhésion à l'Union Européenne. Enfin il présente les relations turco-africaines comme un projet du président Erdogan, projet apprécié par la jeunesse africaine qui souhaite diversifier ses relations internationales. Il présente quelques réalisations de la Turquie sur les plans économiques, militaire et culturels. Il conclut en questionnant le devenir des relations en l'Afrique et la Turquie si l'AKP de Erdogan n'était plus au pouvoir. Cet article nous permet de mieux comprendre le rôle de Recep Tayyip Erdogan dans la réorientation de la politique étrangère et l'émergence de la Turquie sur la scène internationale.

Laurent Thomas Tom³⁶, répond à la problématique de l'influence de la diplomatie turque dans la mise en œuvre et le renforcement de la coopération décentralisée au Cameroun. Selon lui, la Turquie entend s'arrimer à la nouvelle donne internationale notamment la prééminence du développement, mais aussi l'émergence des collectivités locales. Les résultats de cette coopération sont satisfaisants à cause de la multiplicité des projets réalisés et des engagements contractés en tenant compte des discours officiels. Un

³⁴ Latif Huseyin, *La nouvelle politique extérieure de la Turquie*, Paris, CVMAG, 2011.

³⁵ B. Ngom, *Erdogan, "la Nouvelle Turquie et l'Afrique"* in [http : www. Financial Afrik.com](http://www.FinancialAfrik.com) consulté le 30 octobre 2023 à 12 h 38 minutes

³⁶ L.T.Tom, " Impact de la diplomatie turque dans la coopération décentralisée sud/sud depuis 2011 : cas du Cameroun", Mémoire de Master des relations internationales, IRIC, 2014.

mémoire qui nous sera utile dans le cadre de l'analyse de la matérialisation de la coopération bilatérale entre le Cameroun et la Turquie.

Michèle Nathalie Kenembeni³⁷, analyse les relations bilatérales entre le Cameroun et la Turquie. Elle répond principalement aux problématiques suivantes : le cadre historique et institutionnel de la coopération entre le Cameroun et la Turquie, les fondements sur lesquels reposent cette coopération et sa contribution dans le processus de développement du Cameroun. Elle fait un bilan de cette coopération qui semble fructueuse pour les deux entités.

Brice Techimo Tafempa dans son mémoire intitulé *Les coopérations entre le Cameroun et les pays émergents depuis la fin de la Guerre Froide : les cas de la Turquie et de l'Inde*³⁸ explique que la chute du mur de Berlin a permis de redessiner la géopolitique mondiale et a ainsi permis l'irruption de nouveaux pays émergents tels que l'Inde et la Turquie. Dans l'optique de s'imposer sur la scène internationale, ils vont opter pour des modalités de construction parfois identiques ou non. Ce document nous permettra de comprendre les raisons qui poussent les nouveaux pays émergents tels que la Turquie à s'imposer dans les jeux des relations internationales. Ces nouveaux partenaires de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier qui permettront à ce dernier de diversifier ses partenaires, de revoir sa relation avec les partenaires étrangers et de tirer profit de cette pluralité de partenaires.

L'ensemble de ces documents permettent déjà de retracer l'historique, l'évolution et l'impact des relations entre la Turquie et l'Afrique en général et le Cameroun en particulier mais ne renseignent pas spécifiquement sur les enjeux économiques et culturels de sa coopération avec le Cameroun.

VI-PROBLEMATIQUE

Raymond Quivy et Luc Campenhoudt considèrent la problématique comme étant « l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème

³⁷ Michèle Nathalie Kenembeni, "Les relations bilatérales Cameroun-Turquie : Analyse d'une dynamique de diversification des partenaires étrangers au Cameroun", Mémoire de Master des relations internationales, IRIC, 2014

³⁸ Benoit Techimo Tafempa, "Les coopération entre les pays émergents depuis la fin de la guerre froide : Les cas de l'Inde et de la Turquie", Mémoire de Master en Sciences Politique, Université de Dschang, 2017.

posé par la question de départ ». Pour Jacques Chénier, l'expression problématique de la recherche réfère généralement à : ‘‘L’ensemble des éléments formant le problème, a la structure d’informations dont la mise en relation engendre chez un chercheur, un écart se traduisant par un effet de surprise ou de questionnement assez stimulant pour le motiver à faire une recherche’’³⁹

Le rôle de la Turquie dans la coopération et le développement connaît une métamorphose significative depuis quelques décennies⁴⁰. La nouvelle dynamique politico économique et le sens de responsabilité élevé de la promotion de la paix ainsi que la contribution au développement durable global ont permis à la Turquie d’émerger comme un acteur considérable dans l’architecture de la coopération pour le développement. L’assistance au développement est devenue ces dernières années une partie intégrante de la politique étrangère de la Turquie. Les raisons qui fondent le rapprochement diplomatique entre la Turquie et l’Afrique en générale, et le Cameroun en particulier, semblent être renforcé ces dernières années, et ceci de façon exponentielle, attirent forcément notre attention. L’on note que l’arrivée de l’AKP au pouvoir en 2002, marque le début d’une nouvelle ère diplomatique pour la Turquie⁴¹. Le Cameroun de son côté a engagé depuis quelques années une politique de développement qui accorde une place importante à la diversification des acteurs de la coopération. En dehors des partenaires traditionnels coloniaux du Cameroun, le pays s’est tourné vers les nouveaux acteurs que sont les pays émergents. La Turquie constitue à cet effet l’un des pays émergents avec lequel le Cameroun veut diversifier sa coopération. Chacun de ces deux États voit en son partenaire une opportunité de coopération fructueuse. Ainsi la question centrale de ce travail est : Sur quoi s’articulent les défis sur lesquels repose la coopération entre le Cameroun et la Turquie de 1998 à 2021 ? L’analyse de cette question nous permettra de comprendre les tenants et les aboutissements cette coopération en terme d’enjeux économique et culturel.

³⁹ Benoit Gautier (dir), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Ste-Foy, Presses de l’Université du Québec, 1984, p. 56.

⁴⁰ B. Badie et D. Vidal (dir), *Nouveaux acteurs, nouvelle donne. L’Etat du monde en 2012*, Paris, La Découverte, 2011, p. 101.

⁴¹ Charly Delmas Tsafack et Yves Alexandre Chouala, ‘‘Le Cameroun et les pays émergents...’’p. 225.

VII-CADRE THEORIQUE

Une théorie est un système élaboré à partir d'une conceptualisation de la réalité perçue ou observée et constitué par un ensemble de propositions dont les termes sont rigoureusement définis et les relations entre les termes posés pour être confirmés ou infirmés⁴². Les cadres théoriques qui sous-tendent notre analyse est le réalisme et l'interdépendance.

Avec pour précurseurs Thucydide, Machiavel, Thomas Hobbes, Reinhold Niebuhr et Edward H. Carr, et Hans J. Morgenthau qui viendront sophisticationner cette pensée, le Réalisme d'après Jean Jacques Rocher⁴³ est la théorie qui permet de mieux saisir le rôle joué par l'environnement extérieur ainsi que les influences des moyens mis à la disposition de chaque Etat. Ses principes sont les suivants : l'Etat est l'acteur majeur des relations internationales ; la scène internationale est une anarchie dans laquelle les Etats coexistent. C'est-à-dire qu'aucune autorité suprême n'est en mesure de veiller à leur droit et à leur protection. Les Etats cherchent à garantir leur sécurité et à maximiser leur puissance. Le système international affecte profondément l'action des dirigeants politiques ; Les dirigeants politiques adoptent généralement des politiques instrumentales et rationnelles pour obtenir la puissance ou la sécurité ; et enfin, la force de l'armée, la menace de son emploi comme mise en œuvre effective est utile dans les relations internationales⁴⁴. Ce courant va donc nous permettre de montrer que l'intérêt que porte le Cameroun à la Turquie est dû aux contraintes économiques et à son désir de sortir du sous-développement et de réaliser son objectif d'émerger à l'horizon 2035⁴⁵. Ce courant nous permettra également de montrer que la présence turque au Cameroun à travers des aides humanitaires vise la poursuite d'intérêts économiques et géostratégiques de la Turquie.

L'Interdépendance complexe née dans les années 1970 en réponse au paradigme réaliste et dont les fondateurs sont Robert Keohane et Joseph Nye ne sont pas d'accord avec le fait de penser comme les réalistes que les organisations internationales « ne sont

⁴² Gautier (dir), *Recherche sociale*...p. 56.

⁴³ Jean Jacques ROCHER, *Théorie des relations internationales*, clefs Montchrestien. E.J.A., 1994, p. 97.

⁴⁴ *Ibid*

⁴⁵ ROCHER, *Théorie des relations internationales*..., p. 97.

que les instruments des gouvernements, et n'ont pas d'importance en tant que telles ».⁴⁶ Pour eux, le réalisme ne répond pas aux réalités de la scène internationale. L'une des nouvelles propriétés caractéristiques ici est le fait que les acteurs du système international sont liés entre eux par des relations conflictuelles, mais aussi par des liens économiques, financiers et culturels. Les Etats ne doivent plus être les seuls acteurs des relations internationales. On doit également tenir compte des organisations internationales, des acteurs économiques transnationaux. Cette théorie a donc le mérite d'intégrer de nouveaux acteurs dans le jeu international et de montrer comment ils entretiennent avec les Etats, des relations d'interdépendance. Cette théorie nous permettra de présenter les autres acteurs de la présence turque au Cameroun, en l'occurrence les lobbies turcs et Camerounais.

X- CADRE METHODOLOGIQUE

L'acquisition et le traitement des données en Histoire est une étape indispensable pour trouver la vérité historique. Celle-ci construite, sur une grille d'analyse inscrite dans une démarche méthodologique bien définie.

Il s'agit en fait des méthodes que nous allons utiliser pour obtenir les informations dont nous aurons besoin dans le cadre de la structuration de notre analyse. Afin d'apporter une réponse scientifique à la problématique précédemment posée, nous avons adopté une posture épistémologique qui obéit à deux principales phases qui sont les suivantes : La phase de collecte de données et celle de traitement des données. Ces données sont classées en trois catégories distinctes à savoir les sources orales, écrites et iconographiques. Car comme le déclaraient G. Thuillier et J. Tuillard "pas d'histoire sans sources",⁴⁷

En ce qui concerne les sources orales, nous les avons obtenus au cours de nos différentes descentes sur le terrain. Nous avons en effet fait un stage d'un mois au Ministère des Relations Extérieures au cours duquel nous avons pu rencontrer le directeur des relations avec l'Asie et certains cadres du Ministère, des étudiants ayant bénéficiés des bourses octroyées par la Turquie, certains dirigeants des ONG turques au Cameroun qui

⁴⁶ Robert Owen Keohane, Joseph Nye, transnational relations and world politics, Harvard University press Cambridge, 1972.

⁴⁷ Cité par J.G. Otabela, "Le droit de la guerre dans les luttes armées au Cameroun, 1956-1971", mémoire de Master en Histoire, UYI, 2011, p. 24.

nous ont été d'un grand apport. Ceci dans la mesure où nous avons pu obtenir d'amples clarifications sur l'ensemble des faits historiques et des déterminants qui échappaient à notre analyse dans la compréhension des différents angles de la coopération Cameroun-Turquie.

Outre les sources écrites, nous avons consultés les ouvrages imprimés, les thèses et mémoires, les publications spécialisées, les articles, des revues, les articles de la presse nationale et internationales, qui sont venues combler certaines incompréhension et clarifier certaines zones d'ombre. Pour ce faire, nous nous sommes rendus dans plusieurs centres de documentations au rang desquels la bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé I, du Cercle Histoire-géographie-Archéologie, la bibliothèque de la Faculté des arts, Lettres et sciences humaines de l'Université de Yaoundé I, la bibliothèque Paul Ango Ela, la bibliothèque du Ministère de la recherche scientifique ; le centre de recherche documentaire de l'Université de Yaoundé II. Nous nous sommes également rendus dans les instituts tels que l'institut Français de Yaoundé (IFC), l'Institut des relations internationales du Cameroun (IRIC), sans oublier l'incontournable outil de recherche que constitue Internet et dont l'importance a été considérable.

En ce qui concerne les archives, nous les avons consultés au ministère des Relations extérieures, de l'Institut National de la Statistique. L'exploitation de ces documents nous a été d'une grande importance, car, elle nous a permis de faire un état de lieu des relations entre le Cameroun et la Turquie.

En plus de ces différentes sources, nous avons aussi exploité des documents iconographiques, lesquels nous ont permis d'apporter une illustration à notre travail. Il s'agit ici des photographies faites par nous et télécharger sur Internet.

En ce qui concerne l'analyse des données, nous avons opté pour la confrontation des sources enfin de trouver la vérité historique. Afin de mieux clarifier certains faits dans notre travail, Nous avons associé à l'étude de l'histoire d'autres disciplines telles que le droit, la géopolitique, la géographie, la science politique, la sociologie. Cette démarche nous plonge dans la nouvelle histoire qui est une école historique qui prône une égalité des valeurs des sources pour l'écriture de l'histoire. Lucien Febvre dit d'ailleurs à ce sujet

que « l'histoire doit se faire avec tout ce que l'ingéniosité de l'histoire peut lui permettre d'utiliser ».⁴⁸

XI- DIFFICULTES RENCONTREES

Au cours de nos recherches, nous avons fait face à de nombreuses difficultés qui sont entre autres : la rareté des documents en rapport avec notre objet d'étude, même s'il faut relever que nous avons trouvé une multitude d'articles sur la présence Turque en Afrique mais pas assez sur sa présence au Cameroun. Les ouvrages sont presque inexistantes sur le sujet, le problème lié à la langue. Néanmoins, nous avons surmonté ces obstacles et avons pu mener à bien ce travail de recherche dont les résultats sont organisés en quatre chapitres.

XII- PLAN DE TRAVAIL

Notre travail est structuré en quatre chapitres. Le premier chapitre intitulé **bref rappel historique de la politique étrangère du Cameroun et de la Turquie**, présente les principes de la politique étrangère du Cameroun et de la Turquie, la dynamique évolutive de cette politique étrangère le rôle des acteurs comme le Président Erdogan dans la construction de la politique africaine de la Turquie. Pour ce faire, nous allons nous intéresser aux grands axes de la politique étrangère du Cameroun, sa particularité et ses objectifs, aux différentes phases qu'a connu la politique étrangère de la Turquie influencées par le contexte sociopolitique de l'époque concernée et du gouvernement en place et enfin le rôle majeur que joue Erdogan dans la politique africaine de la Turquie avant et après être devenu président de la République de Turquie.

Le deuxième chapitre, intitulé **les fondements et les acteurs des relations Cameroun Turquie** se propose d'analyser les fondements des relations Cameroun-Turquie. Ici il s'agit de montrer la dimension juridique des relations entre le Cameroun et la Turquie en d'autres termes les accords de coopération qui lient les deux Etats. Ensuite présenter les aspects historiques et économiques de cette coopération et enfin les acteurs de la relation entre les deux entités étatiques.

⁴⁸ L.Febvre, Combats pour l'Histoire, 1953, reimp, Paris, Armand Colin, 1992.p.428.

Le troisième chapitre, **les enjeux économiques et culturels des relations Cameroun Turquie**, il est question de présenter la matérialisation de la coopération Cameroun-Turquie et ceci sur tous les aspects diplomatique, économique, éducatif et sanitaire.

Enfin le quatrième chapitre, **impact et perspective des enjeux économiques et culturels des relations Cameroun Turquie**. Il est question de ressortir le bilan de la coopération entre le Cameroun et la Turquie, les contraintes et les perspectives.

**CHAPITRE I : BREF RAPPEL HISTORIQUE DE LA POLITIQUE
ETRANGERE DU CAMEROUN ET DE LA TURQUIE**

I- PRINCIPES DE LA POLITIQUE ETRANGERE DU CAMEROUN

La scène internationale est caractérisée à la fois par la souveraineté des Etats et leur interdépendance. Afin d'avoir une politique étrangère en accord avec les réalités de la scène internationale, tout Etat doit prendre en compte ces deux critères en définissant ses objectifs en fonction de sa situation géopolitique, de ses intérêts fondamentaux et des principes moraux et juridiques qu'il souhaite voir mener ses relations internationales.

1- L'indépendance nationale

Le Cameroun est l'un des pays africains qui depuis son accession à l'indépendance a manifesté un attachement aussi résolu et indéfectible à l'indépendance¹. Ceci peut trouver explication dans son histoire car le Cameroun n'a jamais véritablement été une colonie mais un protectorat allemand, ensuite un Etat sous mandat de la société des nations et enfin un Etat sous tutelle de l'organisation des nations unies. Ensuite, l'Indépendance a été conquise à la suite d'une succession de lutte armée. Les nationalistes camerounais ont dû payer de leur vie pour la libération de leur pays et ceci est resté gravé dans l'imaginaire camerounais qui veut à tout prix conserver cette indépendance durement gagnée. Cette indépendance passe par la maîtrise souveraine de l'action internationale. D'ailleurs, le 1er Janvier 1960, Ahmadou Ahidjo, alors premier ministre camerounais déclarait sur la place de l'hippodrome à Yaoundé : « Cette indépendance que nous venons d'acquérir ne serait qu'un leurre si nous pouvons l'assurer dans la réalité quotidienne. Nous sommes décidés à lui donner une existence qui ne soit pas seulement une façade. »²

Le jeune Etat nouvellement indépendant souhaitait ainsi rester maître de son destin et de ses rapports avec les autres nations. Cela implique une autonomie de décision et un libre arbitre en matière de politique extérieure, ainsi que le refus de toute ingérence étrangère dans les affaires internes du Cameroun. Le vote du Cameroun en faveur de la Russie dans le cadre de la Guerre avec l'Ukraine est l'illustration hautement significative de l'importance que le gouvernement camerounais attache à son autonomie de décision en matière de relations internationales.

¹ Narcice. Mouelle Kombi, *La politique étrangère du Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 1996. p. 28.

² Le magazine "Univers fran²cophone" n° 1 de septembre 1987, p. 59.

En effet, le mercredi 12 octobre 2022 à New York, l'assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU) réunie en urgence a adopté avec 143 "pour" face à 5 pays contre et 35 qui se sont abstenus. Une résolution qui condamne l'annexion de l'Ukraine par la Russie. Le continent africain avec 54 Etats a considérablement influencé les résultats des votes avec 26 pays africains en faveur de cette résolution. Stupéfaction et incompréhension traversaient l'occident le 2 Mars 2022 à l'annonce des résultats du vote d'une résolution de l'assemblée générale de l'ONU³. Même si le texte adopte une large majorité (141 voix sur 193), la majorité des pays qui ne l'ont pas soutenu est l'Afrique (17 abstentions sur 35 et une contre)⁴. En outre, huit Etats n'ont pas pris part au scrutin dont le Cameroun. L'assemblée générale de l'ONU votait à nouveau à une forte majorité le Jeudi 23 Février 2023, une résolution non contraignante exigeant un retrait immédiat de la Russie qui avait envahi l'Ukraine un an plus tôt et appelant à une paix « juste et durable ». Le texte recueillait cette fois 141 voix des 193 Etats membres de l'instance. Cette fois ci, le Cameroun s'est abstenu de critiquer ouvertement les actions de Poutine. Son ambassadeur auprès des nations unies a judicieusement pris l'avion pour rentrer chez lui début Mars afin de ne pas participer au vote crucial. Puis le 7 Avril, le pays s'est également abstenu lorsque l'assemblée générale a voté la suspension de la Russie au conseil des droits de l'Homme de l'ONU.

S'aligner sur la France, les Etats-Unis et le Royaume uni ne semble ne pas être une obligation pour le Cameroun qui doit toujours penser à ses intérêts et être libre arbitre de ses décisions ce qui prouve d'avantage son indépendance nationale.

Le Cameroun va beaucoup plus loin en prenant la décision de signer le nouvel accord de la coopération avec la Russie alors même que les forces Russes continuaient de bombarder les villes Ukrainiennes. Cette prise de position s'explique par les problèmes sécuritaires internes tel que : les Boko Haram présents au Nord, la rébellion séparatiste au Nord-ouest et au Sud-ouest du pays.

³ <https://information.tv5mnde.com/vote-de-la-résolution-de-lonu-sur-lukraine-une-abstention-des-pays-africain>. Consulté le 20 mars 2022 à 22 h 45.

⁴ *Ibid.*

2- Le non alignement et la non-ingérence

Il faut comprendre que le non alignement est une manifestation de l'indépendance Nationale. Si la souveraineté désigne la pleine capacité d'exercer son libre arbitre, de prendre ses propres décisions sans être influencé par une autre puissance, et sans devoir rendre des comptes, il est clair que dans un monde divisé en deux pôles, dont d'un cote, les communistes et de l'autre les capitalismes, la capacité de faire le choix de ne suivre aucun des blocs, n'est l'illustration même de la souveraineté d'un Etat⁵. Le non alignement souligne apparait tout simplement comme une affirmation de notre personnalité sur le plan internationale, une volonté d'indépendance, c'est-à-dire d'exercer pleinement notre libre arbitre dans les affaires internationales »⁶.

Le rejet officiel de l'alignement servile est aussi l'une des modalités principales à travers lesquelles le Cameroun entend affirmer, défendre et consolider son indépendance. C'est un mouvement auquel le Cameroun a adhéré au lendemain de son indépendance. Il s'agit d'une modalité de comportement, une ligne de conduite étatique sur la scène internationale.⁷ Les grandes orientations de ce mouvement avaient été tracées depuis 1955 à la conférence de Bandoeng en pleine Guerre Froide lorsque les pays africains se sont rendu compte qu'ils n'avaient rien à gagner à prendre parti dans une guerre entre les géants de la scène internationale. Les objectifs de ce mouvement définis à la réunion du Caire en Juillet 1961 étaient de :

Suivre une politique indépendante, fondée sur la coexistence pacifique et le non alignement, ou adopter une attitude favorable à cette politique. Soutenir toujours les mouvements de libération nationale. N'appartenir à aucune alliance bilatérale avec une grande puissance. Ne pas accepter de plein gré l'établissement sur son territoire de bases militaires appartenant à une puissance étrangère⁸.

En plus de ces principes s'ajoutent le respect des droits fondamentaux de l'Homme, la reconnaissance de l'égalité des races et des Nations, grandes et petites, ainsi que l'abstention d'exercer des pressions sur d'autres Etats. Cependant, il faut souligner que certains de ces critères ne sont plus du tout respecté aujourd'hui au vue de l'évolution des Relations Internationales. Le Cameroun pour sa part a adhéré au mouvement et

⁵ Mouelle Kombi, *La politique étrangère...* p. 28.

⁶ Ahmadou Ahidjo, *Fondements et perspectives du Cameroun nouveau*, Aubagne-en-Provence, Saint Lambert, 1976, p. 120.

⁷ Mouelle Kombi, *La politique étrangère...* p. 35.

⁸ *Ibid.*

applique certains de ces principes jusqu'aujourd'hui. On peut par exemple noter que le pays n'est engagé dans aucune alliance militaro-stratégique et n'a aucune base militaire présente sur son territoire. Néanmoins, il entretient de rapport avec l'occident et pays du bloc communiste.

D'ailleurs, pour le président Biya, le non-alignement c'est aussi une école de liberté, de réalisme et de pragmatisme. Il ne signifie ni le rejet de tout partenaire, ni le refus de toute alliance... Il consiste à sauvegarder en permanence la possibilité et la liberté de négocier de nouvelles alliances ou de dénoncer les anciennes.⁹ Le non-alignement inclut donc la coexistence pacifique des Etats à systèmes sociaux différents. Cela suppose d'abord que l'on reconnait à chaque peuple le droit de résoudre en toute indépendance, ses propres affaires. Cela sous-entend ensuite le respect absolu de la souveraineté et l'intégration territoire de tous les pays¹⁰.

Le Cameroun en tant qu'Etat souverain, rejette toute ingérence dans ses affaires intérieures et s'abstient en retour dans celle des autres en raison du strict respect de leur souveraineté. Le président Paul Biya souligne d'ailleurs :

Nous insistons plus particulièrement sur le respect de la souveraineté des Etats, sur la protection, par la société internationale tout entière, de l'exclusivité de l'autonomie et de la plénitude de leurs autorités sur les sociétés qui gouvernent autant que sur la préservation de leur inviolabilité extérieure : de l'égalité des Etats, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de leur liberté de pouvoir à leur défense selon les moyens les plus appropriés.¹¹

On constate donc ce raffermissement de la non-ingérence est même considéré par le Cameroun comme la dorsale de l'édification d'« un nouvel ordre politique dans le monde ».¹² La politique extérieure du Cameroun réaffirme de façon quotidienne ; autant que par son principe que par ses actions ; le principe de la non-ingérence.

3- La Coopération Internationale

Comme nous l'avons évoqué plus haut, le non-alignement apparait comme une partie de la souveraineté. La coopération internationale quant à elle est la conséquence du non-alignement et de l'indépendance nationale car celui-ci laisse le champ international

⁹ Paul Biya, *Pour le libéralisme communautaire*, Paris, Pierre Marcel, 1987. p. 67.

¹⁰ Adamou Ndam Njoya, *Le Cameroun dans les relations internationales*, Paris, LDGJ, 1976. p. 56.

¹¹ Biya, *Pour le libéralisme...* p. 20.

¹² *Ibid.*

ouvert à l'Etat camerounais qui y agit en fonction du seul impératif absolu que constitue son intérêt national.

La coopération internationale consiste à coopérer avec tous les pays susceptibles de contribuer matériellement à son développement socio-économique tout en tenant compte du respect des droits de l'Homme et des libertés, l'attachement aux nobles idéaux de la paix et de sécurité dans le monde¹³. Le Cameroun s'est ouvert à cet effet à de nombreux pays en Afrique, en Europe, en Asie et même en Amérique. Au fil des années, les relations que le Cameroun entretient avec les pays africains ont été de plus en plus étendues, de plus en plus diversifiées et approfondies. Sur le plan bilatéral, le Cameroun a établi une coopération active et dynamique avec les pays africains¹⁴. Avec ses voisins immédiats, le Cameroun pratique une politique de bons voisinages. Certains d'entre eux ont fondés avec lui des organisations régionales. Membre fondateur de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), le Cameroun s'est très tôt illustré pour la réalisation et la consolidation de l'Unité africaine. Il considère que seule la solidarité des Etats au sein de cette institution peut leur permettre d'atteindre leurs objectifs fondamentaux de libération totale de l'Afrique, de développement et d'affirmation de la personnalité africaine. Sur le plan africain, le Cameroun va renforcer la coopération avec les autres pays frères, d'abord dans un cadre sous régional, cadre privilégié des complémentarités et plus propice à des manifestations de solidarités et à l'établissement des liens étroits de coopération, ensuite elle débouchera à l'étape interafricaine avec des chances de se concrétiser et de s'épanouir, notamment en matière de coordination et d'harmonisation de leurs économies.

II- GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE ETRANGERE DE LA TURQUIE

La Turquie située entre Europe et l'Asie et occupe une place importante dans l'équilibre international. Car, son identité internationale unique et basée sur les caractéristiques de l'occident (sécularisme, marché libre, infrastructure développé) et de l'orient (l'islam, l'autorisation, la culture patriarcal), sont les raisons qui justifient l'influence de la Turquie dans ses prises de décisions sur la scène internationales¹⁵. La politique extérieure de la Turquie marquée par 05 étapes, a évoluée au fil du temps tout en

¹³ Y. A Chouala, *la politique extérieure du Cameroun : acteurs, pratiques et dynamiques régionales*, Paris, Karthala, 2014. p. 124.

¹⁴ Mouelle Kombi, *la politique étrangère...* p. 123.

¹⁵ Huseyin, *La nouvelle politique extérieure...*, p. 201.

s'adaptant aux réalités que vivait le pays ou aux objectifs visés par le gouvernement en place¹⁶.

1- De l'isolationnisme aux pactes régionaux

Tout comme beaucoup de pays dans le monde, la Turquie a eu recours à la doctrine d'isolement de temps en temps à cause de la conjoncture. En effet, après la proclamation de l'indépendance de la république de Turquie en 1923, elle s'était occupée des réformes modernistes et séculaires prévu par le fondateur de la Turquie moderne et premier président de la république de Turquie (de 1923 à 1938)¹⁷. A cette époque, la politique intérieure qui était une priorité pour la Turquie, avait choisi de l'isoler dans les années 1920. Atatürk avait choisi de changer la nature du régime en créant une république séculaire en tournant le dos à l'islam dans la constitution en 1928 et en adoptant la laïcité comme principe constitutionnel en 1937. Il changera son alphabet et sa culture et faisant ainsi de la Turquie, un pays européen démographiquement musulman. De même, pendant la période des coups d'Etats militaires de (1960-1961 et 1980-1983) le pays s'était une fois de plus tourné vers l'isolationnisme, car préoccupé par sa politique intérieure¹⁸. Mais dans les années 1930, la Turquie toujours sous la direction d'Atatürk établissait une politique étrangère différente. En effet, le président turc fit deux pactes régionaux importants : Le pacte balkanique entre la Turquie, la Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie en 1934 et le pacte de saodabad entre la Turquie, l'Iran l'Afghanistan et l'Iraq en 1934. Avec ces deux pactes, le pays essayait de garantir la sécurité de ses frontières et de dissuader une invasion potentielle de l'Italie fasciste et l'Allemagne Nazi.

Il faut également préciser qu'à cette période de la politique étrangère de la Turquie, Mustafa Kemal Atatürk, sur la base des réformes d'inspiration occidentale, mettait également l'accent sur les relations de la Turquie avec l'Union Européenne, les Etats-Unis et l'OTAN¹⁹. Sa vision de la politique étrangère avec pour devise « paix dans le pays, paix dans le monde » et les politiques résolues qu'il a suivie à cette fin, ont constitué les facteurs les plus significatifs ayant permis à la Turquie d'atteindre sa position actuelle. La valeur de paix attribuée à sa politique étrangère issue de longues batailles de longues

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ Huseyin, *La nouvelle politique extérieure...*, p. 222.

¹⁹ Pannetier, " La Turquie en Afrique...", p. 123.

haleines, s'est reflétée dans tous les domaines de sa politique étrangère. Dans ce cadre, tous les problèmes devraient être résolus par la diplomatie et la négociation en tenant compte des intérêts mutuels. Grace à cette politique étrangère équilibrée et rationnelle, menée pendant la période la plus faible en termes militaires, la Turquie a renforcé sa souveraineté sur les détroits turcs, l'intégrité géopolitique et stratégie turque a par exemple été maintenue²⁰.

2- De la Neutralité au Trans-atlantisme Turquie

Pendant la seconde guerre mondiale (1939 – 1945) le deuxième président de la République de la Turquie Ismet İnönü ou Ismet Pacha (1938 – 1950) a choisi une politique étrangère nouvelle²¹. Même si la Turquie avait signé un pacte tripartite avec la France et l'Angleterre avant la guerre, elle a continué son partenariat économique avec l'Allemagne de Hitler et a adapté une politique de « neutralité active » comme sa position internationale. Cette politique étrangère a effectivement aidé Ankara à protéger ses villes et ses frontières. C'est la raison pour laquelle la Turquie n'était pas ruinée comme les pays européens durant semblent appliquer cette neutralité face au conflit Russo-Ukrainien.

Cependant, après la seconde guerre mondiale, après des mésententes entre l'URSS (Union des Républiques Socialistes et Soviétiques) de Joseph Staline, la Turquie commence à se rapprocher des Etats-Unis. Ankara et Washington ont établi un partenariat militaire politico-diplomatique, économique et culturel. La Turquie devient membre de l'OTAN en 1959 avec la Grèce après la guerre de Corée (1950-1953)²². Après cette dernière, les deux pays ont fondés une relation stratégique. La Turquie est aussi devenue une forteresse des Etats-Unis et a profité des aides militaires et économiques de Washington. Tout allait bien entre les deux Etats jusqu'aux années 1960 où il y'a eu rupture à cause de nombreuses mésententes. Mais dans les années 1990 et 2000, les deux pays ont essayé de réanimer leur relation stratégique sous la présidence de Bill Clinton et de Barack Obama en vain²³.

²⁰ Dorronsoro, *Que veut la Turquie ?...*, p. 49.

²¹ *Ibid.*

²² Huseyin, *La nouvelle politique extérieure...*, p. 132.

²³ *Ibid.*

3- Une politique étrangère multidimensionnelle

Après l'émergence des crises politiques entre la Turquie et les l'USA dans les années 1960 comme la crise des missiles de Cuba (1962) et la lettre de Johnson (la lettre adressée par le président Lyndon Johnson à Ankara en Juin 1964 pour dire au premier ministre Ismet İnönü de ne pas faire une intervention militaire au Chypre Ankara adopta une politique étrangère multidimensionnelle et développa ses relations avec l'URSS, les pays islamiques et les pays non alignés. De nombreuses usines furent construites par les ingénieurs Soviétiques. Ankara devint également membre de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI). En 1970, les tensions entre la Turquie et les USA s'aggravèrent à la suite de la guerre de l'opium et des sanctions militaires furent imposées à la Turquie par les Etats-Unis. La politique étrangère de la Turquie a également eu une dimension Eurasianisme pendant les années 1990 et 2000. Mais après des crises sérieuses avec les Etats-Unis et l'UE. Ankara s'est mis à améliorer ses relations avec les pays eurasiatiques comme la Russie. Elle est devenue un partenaire très important des lors. Aujourd'hui, Ankara est devenu dépendant de Moscou concernant le gaz naturel et les revenus du tourisme. De même, le commerce avec la Chine a augmenté au fil des ans. Pékin est même devenu l'un des principaux partenaires économiques d'Ankara. D'autre part, la Turquie a obtenu le statut de « partenaire de dialogue » de l'organisation de coopération de Shanghai. Sous le parti de la justice et du développement (AKP), elle s'est également tournée en Afrique qui est devenu un partenaire stratégique²⁴. Il faut tout de même reconnaître que la dynamisation de la politique africaine de la Turquie est l'œuvre d'un homme : ERDOGAN. Ankara, qui a vu sa candidature d'entrée dans l'Union européenne battue en brèche après des années d'atermolements, a réorienté sa politique internationale. Porté par la ligne impulsée par le ministère des affaires étrangères de l'époque, Ahmet Dutoğlu, le réseau de représentations diplomatiques turc s'étoffe considérablement en Afrique. Alors qu'il ne comptait que 12 ambassades en 2008 sur le continent, le pays dispose désormais de 39 missions. Le mouvement vaut dans les deux sens : 32 ambassades africaines sont installées aujourd'hui en Turquie²⁵.

²⁴ Pannetier, "La Turquie en Afrique"..., p. 123.

²⁵ Le monde Afrique, La Turquie, puissance montante en Afrique, en ligne.

III- ERDOGAN ET LES NOUVELLES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE AFRICAINE DE LA TURQUIE

C'est sous la houlette du Président Erdogan que la Turquie va réorienter sa politique étrangère en générale et Africaine en particulier à partir d'une initiative nommée "*opening up for Africa*" afin de redonner une place de choix à la Turquie sur la scène internationale²⁶.

1- Qui est Recep Tayyip Erdogan ? Pourquoi la réorientation de la politique étrangère et la politique africaine de la Turquie ?

Né le 26 1954 à Rize, dans le Nord-est de la Turquie, au bord de la mer noire, Recep Tayyip Erdogan se forge dès le lycée une réputation de fougueux défenseur de l'islam politique. Il joue dans un club professionnel de football et suit les cours à l'université de Marmara²⁷. C'est à cette époque qu'il rencontre Necmettin Erbakan, dirigeant islamique historique, et comme à militer au sein des mouvements présidés par celui-ci, en dépit de l'interdiction qui frappe les partis politiques d'obédience religieuse. Il est élu maire d'Istanbul sur la liste du parti de la prospérité. Cette accession inédite d'un candidat islamique à un tel poste, heurte les milieux laïques, mais Erdogan se révèle un gestionnaire compétent et prudent. Il abandonne le projet controversé de construire une mosquée sur la place centrale de la ville, mais obtient l'interdiction de la vente d'alcool dans les cafés appartenant à la municipalité²⁸.

En 1995, il est arrêté et perd donc son mandat pour avoir lu un poème du nationaliste turc Ziya Gokalp. Il sera libéré quatre mois et créera le parti de la justice et le développement (AKP) à la suite de l'interdiction du parti de la vertu de Necmettin Erbakan d'exercer en 2001. Son parti remporte les élections législatives de Novembre 2002 mais Erdogan ne peut être élu député encore moins être nommé président du conseil ou encore premier ministre en raison de sa condamnation de 1998. Un amendement constitutionnel adopté en Décembre 2002 permit d'annuler son illégibilité. Le 9 mars 2003, il remporte une élection partielle. Quelques jours plus tard, le président NECDET SEZER le charge de former le gouvernement. Le nouveau président du conseil entre en

²⁶ Huseyin, *La nouvelle politique extérieure...*, p. 43.

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.*

fonction le 14 Mai 2003. Erdogan entreprend aussi une tournée aux Etats-Unis et en Europe afin de lever tout soupçon relatif à sa prétendue orientation occidentale et de défendre la demande d'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne. Le gouvernement d'Erdogan entreprend de profondes réformes : Abolition de la peine de mort, élargissement des droits des minorités notamment les Kurdes, renforcement de la liberté d'expression, accroissement des droits de religion autre que l'Islam, diminution du rôle des forces armées dans l'administration du pays, la libéralisation économique. Celles-ci permettent l'ouverture officielle des négociations d'adhésion à l'Union Européenne en Novembre 2005²⁹.

Parallèlement, l'inflation qui n'avait pas pu être surmonté depuis des décennies et qui avait un impact négatif à la fois sur l'économie du pays et sur la psychologie du peuple a été contrôlée. On a assisté à la suppression de six zéro à la monnaie turque, ce qui lui redonnait sa valeur, à la diminution du taux d'endettement de l'Etat et a atteint une augmentation considérable dans le revenu national par habitant. Des barrages, des maisons, écoles, routes et centres électriques ont été mis en service à une vitesse et à un nombre sans précédent dans l'histoire du pays.

Pour les observateurs étrangers et les dirigeants occidentaux, on peut qualifier ces développements de « révolution silencieuse ». En plus de ces initiatives fructueuses au cours du processus d'adhésion à l'Union Européenne, considérées comme un tournant dans l'histoire du pays, Erdogan a également pris des mesures importantes vers la résolution du problème du Chypre et l'établissement des relations efficaces avec plusieurs pays grâce à sa politique étrangère rationnelle et une série de visite et de contact. Le volume des échanges de la Turquie et sa puissance politique ont accru considérablement non seulement dans sa région, mais aussi dans le monde. Le Dimanche 10 Aout 2014, il est élu 12^e président de la république de Turquie au suffrage direct et au premier tour, le 14 Juin 2018, il est une fois plus vainqueur aux élections présidentielles avec 52,59 des votes³⁰. Soucieux de redonner à la Turquie sa place dans le monde, ainsi que d'aider le Business turc à décrocher de nouveaux marchés, le président Erdogan coordonne depuis 20ans déjà, une offensive diplomatico-économique en Afrique. Pour atteindre ses

²⁹ Huseyin, *La nouvelle politique extérieure...*, p. 43.

³⁰ Numan Hazar, "The Future of Turkish-African Relations" *Dis Politika* (Politique étrangère), Vol. 25, n° 3-4, 2000, p. 88.

objectifs, il réoriente la politique africaine de la Turquie en étant présent sur tous les domaines possibles des Relations Internationales.

Il faut comprendre que vers la fin du 20^{ème} siècle, le Gouvernement turc du premier ministre conservateur Mesut YILMAZ adoptait une « politique d'ouverture à l'Afrique » visant à consolider les liens politiques, économiques et culturels avec les pays africains. Bien que le plan d'action de cette politique d'internationalisation ne fût à ce moment qu'une ébauche, il n'en constituait pas moins le socle des stratégies turques vis-à-vis de l'Afrique dont on enregistrerait l'aboutissement avec la formalisation de la coopération turco-africaine dix-ans plus tard. Le plan d'action de 1998 résultait d'une série de réunions de concertations auxquelles avaient participé des fonctionnaires ministériels et des cadres d'agence gouvernementales, des représentations d'organismes privés, des firmes actives en Afrique, les Ambassadeurs turcs en poste sur le continent ainsi que les consuls honoraires³¹. L'amélioration du niveau de la représentation diplomatique turque sur le continent, le développement politico-économique et l'approfondissement de liens culturels³² étaient les objectifs de ce plan. Les propositions du plan d'action allaient par ailleurs dans le sens d'une coopération militaire et de l'organisation d'exercices militaires conjoints en territoire turc. Il était aussi question d'alléger les conditions d'obtention de visa pour les africains désireux de se rendre en Turquie. En ce qui concerne la mise en application du plan, il avait été suggérer de collaborer avec des pays amis comme les Etats-Unis, l'Egypte, l'Algérie et la Tunisie, mais aussi de s'appuyer sur les organismes régionaux en vue d'intensifier la coopération turco-africaine.³³

Cependant, un contexte économique défavorable au début des années 2000, ainsi qu'une période de remaniements politiques va faire en sorte que ce document ne sera plus considéré comme une priorité de politique étrangère. Bien qu'un programme d'ouverture vers l'Afrique eût été adopté en 1998, il a néanmoins fallu attendre l'arrivée au pouvoir du parti pro-islamo conservateur AKP de Recept Tayyip Erdogan en 2002 pour que cette stratégie soit mise en œuvre. L'année 2005 marque un tournant décisif dans les relations entre la Turquie et l'Afrique. L'objectif de l'AKP est d'apporter une nouvelle vision du

³¹ Huseyin, *La nouvelle politique extérieure...*, p. 49.

³² Numan Hazar, "The Future of Turkish-African Relations" *Dis Politika* (Politique étrangère), Vol. 25, n° 3-4, 2000, pp. 07-114.

³³ Ibid.

continent africain et de rattraper le temps perdu dû à sa négligence. Pour l'AKP, il s'agit de réorienter sa politique étrangère dont les grands axes seront tous azimuts. Ils sont à la fois politiques, économiques, militaires et socio-culturels.

2- Le Néo-ottomanisme

Le néo-ottomanisme est une doctrine politique turque qui vise à augmenter l'influence de la Turquie dans les régions anciennement sous la domination de l'Empire Ottoman.

Au-delà d'une doctrine politique, il s'agit d'une tentative de reconstruction de l'identité nationale turque, basée sur la redécouverte de l'Empire Ottoman en tant que forme politique, social et culturelle. Cette politique identitaire vise à proposer une alternative à l'identité historiquement prédominante.

L'origine du terme « néo-ottomane » remonte au début des années 1990 quand il aurait été employé pour la première fois par le journaliste turc Cengiz Candar qui a également occupé le poste de conseiller en politique étrangère du président Turquut Ozal à qui sont attribué les premières applications de cette doctrine.

Le Néo-ottomanisme d'OZAL se caractérise par une redécouverte des multiples identités, contrairement à la conception unitaire de la république kémaliste, et par une tendance à prioriser les aspects économiques plutôt que les logiques politico-étatiques et sécuritaires³⁴. Cette diversité s'inscrit donc dans la continuité du développement économique turc post-guerre froide. Celui-ci a amené au questionnement de l'identité turque et à celui de sa position géopolitique en poussant les politiciens chargés des affaires étrangères à revoir et à diversifier leurs stratégies.³⁵

Dans la vision d'Ozal, le passé ottoman doit donner à la Turquie contemporaine, une perspective globale. Le néo-ottomanisme Ozalien se sert plus de l'identité culturelle ottomane pour s'intégrer dans un monde occidental en train de se globaliser et pour reconstruire un système pluraliste, multiculturel et multiethnique.

³⁴ Yilmaz Colak, « Ottomanism vs Kemalism : collective memory and cultural pluralism in 1990s turkey », *Middle Eastern studies*, vol. 42, n° 4, Juillet 2006, pp. 587-602

³⁵ Ugur Kaya, « frontière et territorialité dans la perception du monde selon l'Etat turc », *conférences méditerranée*, vol. N° 101, N° 2 ; 2017, p. 13.

L'une des caractéristiques de la nouvelle politique extérieure d'Ankara est cette dimension ottomane, fondée sur la vision d'Ahmet Davutaglu, conseiller diplomatique important puis ministre des affaires étrangères du premier ministre Erdogan qui a dans son ouvrage de 2001 élaboré le concept de « profondeur stratégique ». L'argument principal de cette vision est que la Turquie a longtemps négligé ses liens historiques, diplomatiques et politico-économiques avec des régions proches qui furent jadis largement ottomanes.³⁶ Cette vision, qui reprend l'approche de l'ancien président OZAL, est axée sur la rhétorique de la rencontre entre civilisations.

En effet, Les rapports entre la Turquie et l'Afrique ne datent pas d'aujourd'hui. Historiquement, les échanges entre l'Empire Ottoman³⁷ (1290-1919) et l'Afrique étaient principalement centrés sur l'Afrique du Nord à l'exception du Maroc. Cet Empire avait établi ses provinces dans les pays africains actuels : l'Égypte, la Libye, Djibouti, l'Algérie et le soudan. Les liens avec le reste de l'Afrique débutent avec l'arrivée des turcs à Massawa (actuelle Erythrée). Les relations entre l'Empire Ottoman et l'Afrique furent très florissantes par exemple avec l'Empire du Kanem-Bornu durant les règnes du Sultan de Murad III (1574-1595) et du grand roi Idriss Alaoma (1581-1617).³⁸

Cependant, la conférence de Berlin et son fameux partage de l'Afrique, la fin de la première Guerre Mondiale, le déclin de l'Empire Ottoman³⁹, la guerre d'Indépendance en Turquie de 1923⁴⁰ Ont interrompu les relations entre les deux acteurs. Mais l'élément

³⁶ Cf. Ahmet Davutoglu,

³⁷ L'Empire Ottoman est connu en Europe comme l'Empire turc et a été fondé au XIII^e siècle au nord-ouest de l'Anatolie par Oghouze Osman I^{er}. Les ottomans entrèrent en Europe en 1354 avec la conquête des Balkans, rendant ainsi l'Empire transcontinentale. Entre le XV^e et XVI^e siècle, l'Empire était devenu multinational et multilingue car il couvrait l'Europe du Sud-Est, quelques parties du centre de l'Europe, de l'Asie occidentale, du Caucase et de l'Afrique du Nord. Au bout de six siècles, l'Empire est démembré à la suite de la première guerre mondiale car il était allié aux Austro-Hongrois et aux Allemands, les vaincus de la guerre. En 1923, Mustafa Kemal Atatürk abolit l'Empire Ottoman et le Califat et devint le premier président de la république de Turquie.

³⁸ Olivier Mbabia, *Ankara en Afrique : Stratégies d'Expansion*, dans *Outre-Mer* 2011/3 (n°29), p. 108.

³⁹ En effet, le démantèlement de l'Empire ottomane s'achève avec la première Guerre Mondiale. Enver Pacha avait engagé la Turquie aux cotés de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Le Royaume Uni favorisa en 1916 la révolte arabe contre la domination ottomane. Vaincus en 1915 dans les Dardanelles, les alliés reprennent l'offensive et contraignent les turcs à signer l'armistice de Mudros, en Octobre 1918 ; l'Empire est réduit à l'Anatolie.

⁴⁰ Il s'agit de la première guerre anti-impérialiste du XX^e siècle. Menée par Mustapha Kemal, les turcs gagnent la guerre d'indépendance seulement après quelques années d'occupation en 1822. Un an après, à partir des ruines de l'Empire ottoman, leur leader fonde une nation et une république laïque, dont il devient président.

majeure qui marqua la fin de la présence turque en Afrique fut la perte de la Libye à l'issue de la Guerre Italo-turque (1911-1912)⁴¹.

C'est seulement en 1926, trois ans après l'obtention de son indépendance, que la Turquie établira des relations avec l'Éthiopie alors indépendante. Après l'obtention de leurs indépendances, la Turquie reconnut le statut d'État de nouveaux pays africains et noua avec eux, des relations diplomatiques en commençant par les États tels que le Maroc depuis 1956, l'Égypte depuis 1925 et le Kenya depuis 1968.⁴² Cependant, la Turquie reste très effacée sur le continent africain parce que centrée sur la vision occidentale de Mustapha Kemal Atatürk, elle développe ses engagements à l'internationale. Elle reste également très concentrée sur des problèmes internes et régionaux et de transformation économique et l'Afrique ne fait pas partie de ses intérêts.

A chaque meeting ou cérémonie officielle, le président turc Recep Tayyip Erdogan ne manque jamais une occasion de glorifier le passé ottoman et la place de premier plan qu'il occupait sur la scène internationale. En effet, le but est de retrouver une influence dans des pays qui autrefois appartenaient à l'Empire Ottoman, sans pour autant le faire renaître au sens premier du terme. « Les dirigeants de l'AKP considèrent la Turquie comme une puissance montante et qu'il existe une zone turque au-delà des frontières turques qui est une zone d'influence naturelle en méditerranée orientale et au Moyen-Orient »⁴³ ajoute-t-elle.

Il faut cependant souligner que la Turquie ne cherche pas à refonder l'Empire Ottoman. Ce terme n'a jamais été explicitement évoqué et utilisé par les dirigeants turcs. La politique étrangère du président Erdogan, est qualifiée de néo-ottomane parce qu'elle sortait de l'isolationnisme traditionnel qui caractérisait la politique étrangère de Mustapha Kemal et qu'elle renouait avec une présence turque dans des espaces qui avaient été ottomanes.

Depuis l'arrivée de l'AKP au pouvoir, la Turquie a bien l'intention de se rapprocher du continent africain et de rétablir avec lui, des relations plus solides comme

⁴¹ Mbabia, *Ankara en Afrique...*, p. 108.

⁴² Ibid.

⁴³ Elie Saikali, Charles Torron, *Les Turcs de retour : le néo-ottomanisme n'explique pas tout*, l'Orient le Jour, 17 janvier 2020 ; consulté

ce fut le cas avant la chute de l'Empire Ottoman. La doctrine « profondeur stratégique » mentionnée plus haut, s'inscrit également dans un cadre plus large et plus complexe de reconstruction de l'identité nationale et vise à la transformation de la Turquie d'un Etat périphérique à un acteur central dans les relations internationales.

3- Une politique étrangère axé sur les déterminants culturels

Le gouvernement turc soutient également les Instituts culturels turcs tels que Yunus Emre.⁴⁴ Ces centres culturels ont été fondés par le président Erdogan et sont des organes d'influence politico-culturels en dehors des cadres étatiques et ont pour objectif de promouvoir la langue, la littérature, l'histoire, l'art et la musique turc à l'étranger. La Turquie qui était autrefois absente de la liste des destinations des acteurs culturels africains, leur ouvre progressivement les portes. Dans l'optique de faciliter ces efforts, la « Maison d'Afrique » a ouvert ses portes dans la capitale turque. Il s'agit d'une structure fondée en 2016 par la première dame turque, Emine Erdogan et dont l'objectif est de mettre en valeur le travail artisanal réalisé par les femmes africaines, bénéficie de l'accompagnement de premières dames de ce continent.

Il faut également souligné que la Turquie accorde une place primordiale à l'éducation et ses contributions dans le domaine d'une éducation de qualité à l'échelle mondiale en général et en Afrique en particulier a atteint un niveau significatif au cours des dix dernières années. La Turquie s'impose en Afrique sur le plan éducatif à travers la fondation Maarif qui mène des activités éducatives dans 20 des pays figurant sur la liste des pays les moins avancés. De plus, 27 des 49 pays où la fondation opère sont situés en Afrique⁴⁵. Ce qui fait de la Turquie, l'un des cinq premiers pays au monde en termes de prévalence des chaînes scolaires internationales⁴⁶. L'institut Yunus Emre est également présent dans neuf pays du continent africain, des départements de turcologie et des centres d'études turques sont établis en coopération avec les universités bien connues sur le continent.⁴⁷

⁴⁴ Yunus Emre est un poète turc du XIVe siècle.

⁴⁵ Visites du président Abdullah Gül au Congo et au Cameroun., <https://ovipot.hypotheses.org/1301>.

⁴⁶ TRT FRANÇAIS, Les activités éducatives de la Turquie en Afrique, 28 Mai 2022.

⁴⁷ <https://www.trtfrancais.com>.

De plus, la Turquie soutient les universités africaines, c'est par exemple le cas du soutien apporté par l'université technique d'Istanbul à la création de facultés d'ingénierie dont le premier est visible à Djibouti.⁴⁸ Les études menées par l'université internationale des sciences médicales, les projets développés par les universités turques dans le cadre d'Erasmus sont des exemples d'activités éducatives que la Turquie mène en Afrique.⁴⁹ On peut également citer les lycées internationaux Imam Hatip et les programmes internationaux de théologie, menés avec succès par la Fondation Diyanet, le soutien apporté par l'Agence turque de coopération et de développement (TIKA) et les bourses d'études comme projets éducatifs en Afrique.

La Turquie accorde des bourses d'études aux étudiants africains⁵⁰. Nchandini Mfoualié Youssouf, pense que les bourses octroyées par la Turquie donnent le nécessaire aux étudiants africains afin qu'ils restent focalisés uniquement sur les études et non sur la quête de l'argent⁵¹. De plus, les enseignants turcs sont en contact direct avec les étudiants surtout les étrangers car ils sont très réceptifs et intelligents. Les universités sont très équipées et documentées et chaque bâtiment est équipée d'une mosquée ce qui satisfait les étudiants musulmans. Les universités turques financent les recherches des étudiants et joint la théorie des cours qu'ils dispensent à la pratique à travers des stages, des voyages d'études et des exercices divers »⁵².

On comprend tout de suite que la Turquie ne se limite pas qu'au simple fait de l'octroi des bourses mais veille au suivi des étudiants africains. Néanmoins, ces étudiants rencontrent des difficultés et doivent faire beaucoup d'efforts pour s'en sortir. A ce sujet Nchandini rajoute « le principal handicap pour les étudiants africains en Turquie c'est la langue. C'est la raison pour laquelle ils font d'abord un an au Tomer qui est centre d'apprentissage de la langue turque et l'année suivante ils doivent aller en faculté car non seulement les cours seront dispensés en langue turque, mais toute la documentation des bibliothèques également. Ils ont beaucoup de pression car ils doivent comprendre, parler, écrire et lire une nouvelle langue dont ils n'en savaient absolument rien. Néanmoins, ils

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ Alex Sinhan Bogmis, Turquie-Afrique : Un rapprochement qui va bon train, Agence Anadolu, 25.05.2022.

⁵¹ Entretien avec Nchandini Mfoualié Youssouf, étudiant boursier à Akdeniz Univertesi à Antalya en Turquie, 22 mars 2023 à Yaoundé.

⁵² Entretien effectué le 10 Avril 2021 par appel téléphonique.

peuvent rédiger leurs mémoires et leurs thèses en anglais s'ils le souhaitent pour les étudiants en cycle Master et doctorat »⁵³.

Le ministère de l'éducation, en plus d'offrir la possibilité de poursuivre les études par le biais d'accords dans le domaine de l'éducation, ajoute d'autres dimensions aux activités menées par la Turquie en Afrique, grâce à ses efforts dans des domaines tels que l'enseignement professionnel et la formation pédagogique⁵⁴.

Ces étudiants africains formés en Turquie servent de pont entre leurs différents pays et la Turquie. L'un des enjeux majeurs de ces bourses c'est la valorisation de leur culture, imposer leur culture et la vulgariser dans le monde. Ces étudiants servent également de traducteurs. Ils sont ''des ambassadeurs de la Turquie dans leurs pays'' dicit Erdogan. Une fois les études finies, ils peuvent leur proposer un travail⁵⁵.

Dans le domaine du cinéma, en plus de miser sur ces moyens diversifiés de promotion culturelle, nous avons le Cinéma. Les séries turques sont un moyen parfait pour refléter l'image de la Turquie et le mode de vie turc. Non seulement pour nos intérêts économiques, mais aussi pour nos intérêts diplomatiques et sociologiques, les séries turques sont devenues l'un des moyens du « soft power » les plus efficaces de la politique étrangère Turque⁵⁶. Ibrahim Sahin, directeur général de la radiotélévision turque (TRT), déclare que :

Jusqu'à ce que le phénomène de la série turque apparaisse, la Turquie avait une mauvaise réputation dans la région arabe, mais que par la suite, leur perception des turcs et de la Turquie a changé : peut-être la Turquie ne génère-t-elle pas un revenu élevé grâce aux séries mais il n'y a pas de prix pour transférer notre culture et nos structures sociales sous forme de soft power à l'étranger à travers les séries.⁵⁷

On comprend à partir de ces affirmations que le soft power est une arme efficace qui fait ses preuves dans la réalisation des objectifs de la Turquie. Les hommes politiques turques expriment d'ailleurs fréquemment leur satisfaction de voir la diffusion de l'image de la Turquie augmenter dans le monde. Le secteur cinématographique ou des médias

⁵³ Ibid.

⁵⁴ <https://www.trtfrancais.com>

⁵⁵ Salem Khamis Mohamed Alzenjabari, « les dimensions du rôle de la Turquie en Afrique et ses Perspectives », 30/04/2016, consulté le 24 janvier, 2023.

⁵⁶ <https://www.cairn.info>.

⁵⁷ Nilgun Tural-Cheviron et Ayden Cam, *La circulation des produits culturels*, chap 7 : la vision turque du « soft power » et l'instrumentalisation de la culture.

reçoit des aides financières de la part de l'Etat. Par exemple, dans le cadre des mesures d'incitation à l'exploitation de services permettant de fortes rentrées de devises dans le pays, celui-ci soutient les sociétés privées en activité dans le secteur de la production et de la distribution de films, de séries télévisées en finançant une partie de leurs dépendances relatives à la vente et la promotion de leurs produits sur le marché international. L'Etat turc est conscient de l'impact positif du cinéma turc dans ses relations avec le monde en général et l'Afrique en particulier. Cette image positive l'aide par exemple à se présenter en pôle d'attraction pour les investisseurs et pour les étudiants étrangers.

Actuellement, la Turquie est le deuxième exportateur de séries au monde après les Etats-Unis suivi par la Grande Bretagne, la France et l'Angleterre. C'est plus de 650 millions de téléspectateurs dans 140 pays. Les séries turques sont un véritable instrument du *soft power* turc et un aimant à touristes. Ces séries abordent des thèmes différents tels que l'égalité entre les hommes et les femmes, le travail féminin, en abordant des sujets tabous comme les enfants hors mariage et montre aussi que l'ouverture peut aller de pair avec les valeurs islamiques traditionnelles. A travers ces séries, l'Afrique découvre des histoires qui les intéressent et une Turquie développée et moderne mais musulmane et avec ses réalités. La chaine Novelas diffusée dans plusieurs pays en Afrique, propose au public depuis 2018, des séries turques qui deviennent de plus en plus les préférées des adeptes de cette chaine de télévision. Pour la plupart, ces séries peuvent être regardées en famille car il y'a un respect de mœurs, l'absence des thèmes tels que l'homosexualité, les transgenres... qui sont des sujets qui n'appartiennent pas à la culture africaine. L'Afrique peut ainsi se retrouver dans ces séries. La Turquie est très soucieuse de son image, de l'image qu'elle souhaite projeter sur la scène internationale⁵⁸. C'est également la raison pour laquelle elle a entamé depuis des revendications pour changer la traduction de son nom qui signifie 'dinde' en Anglais.

Tous ces instruments du *soft power* turc en Afrique ont des enjeux à la fois géopolitiques, géostratégique et géoéconomique.

⁵⁸ Marie Pannetier « La Turquie en Afrique, une stratégie globale », Séminaire Turquie Contemporaine, Institut Français d'Etude Anatoliennes, mars 2013, p. 14.

4- Rattraper le retard en terme d'influence politique et économique de la Turquie en Afrique : élargir le réseau diplomatique et instauré les sommets Turquie Afrique

Dans l'optique de rattraper leur retard en termes d'influence politique et économique sur certains continents, particulièrement l'Afrique, de nombreux pays construisent un vaste réseau diplomatique avec des Etats en développement et la Turquie n'en fait pas l'exception. En plus de s'imposer en Afrique à travers son soft power, la Turquie mise sur le canal diplomatique. En 1998, on comptait 4 Ambassades turques sur le continent africain. La première mission diplomatique de la Turquie en Afrique subsaharienne remonte à la fin du 19^e siècle lorsque le premier consulat de Turquie fut instauré en 1912 à Harar en Ethiopie⁵⁹.

Au départ, le choix d'ouverture des ambassades turques se portait sur les grands pays africains (politiquement et économiquement) ou les pays avec lesquels l'Empire Ottoman avaient entretenu des liens historiques tels que l'Egypte, la Libye, la Tunisie, le Maroc, l'Algérie, le Sénégal, la République Démocratique du Congo, le Kenya et l'Afrique du Sud. En 2002, elle comptait déjà 12 Ambassades sur le continent. Aujourd'hui elles sont au nombre de 43. De même, le continent africain joue un rôle remarquable dans la consolidation de cette relation avec l'ancien Empire Ottoman car on dénombre 37 pays du continent africain ayant une ambassade en Turquie. L'action diplomatique et les visites de haut niveau permettent non seulement de courtiser les élites africaines et de promouvoir l'implantation d'intérêts économiques publics ou privés, mais aussi de garantir à la Turquie, une visibilité affirmée sur le continent.

En 2005, le premier ministre turc s'est rendu en Ethiopie, en Afrique du Sud, en Tunisie et au Maroc. En 2006 en Algérie et au Soudan, en 2009 en Egypte. Le président Abdullah Gull arrivé au pouvoir en 2007 s'est rendu en Afrique à quatre reprises : au Kenya et en Tanzanie en 2009, en République Démocratique du Congo, au Cameroun, au Nigéria et en Egypte en 2010, au Gabon et au Ghana en 2011.⁶⁰ Entre 2008 et 2018, la Turquie a presque quadruplé le nombre d'ambassades et consulats sur le continent. Le

⁵⁹ Martyna Kowol, 2011, « la diplomatie turque étend ses ailes en Afrique subsaharienne », Nouvelle Europe (en Ligne), Lundi, 21 novembre 2011, <http://www.nouvelle-europe.eu/node/1321>, consulté le 25 juin 2023.

⁶⁰ Olivier Mbabia, Ankara en Afrique : stratégies d'expansion, *Outre-terre*, 2011/3, p. 113.

président Erdogan est à la tête des leaders ayant le plus visité l'Afrique. Il a visité plus de 30 pays africains depuis 2004. Le ministre Mevlut Cavusoglu⁶¹ est le ministre qui a accueilli le plus d'homologues africains.⁶² Les tournées africaines sont même devenues annuelles.

En 2008, se tenait le premier Sommet de Coopération Turquie-Afrique à Istanbul, tandis que la Turquie était déclarée « partenaire stratégique » par l'Union africaine. Sa demande de candidature pour devenir membre de la Banque africaine de Développement (BAD) est acceptée la même année, avant que le pays n'y adhère en 2013. En 2014, le second Sommet de Coopération Turco-Africain à Malabo, en Guinée Equatoriale, est suivi de l'annonce d'un plan couvrant la période 2015-2019 visant à promouvoir davantage la coopération turco-africaine dans tous les domaines d'activité. En 2021, alors que la pandémie de COVID 19 faisait des ravages, la Turquie a accueilli 38 délégations venant de l'Afrique. Les visites du président contribuent énormément à l'approfondissement des relations bilatérales.

Au cours de ces visites de haut niveau, l'héritier de l'ancien Empire Ottoman tient des discours flatteurs et stratégiques aux africains. Comme ce fut le cas en Janvier 2013 au parlement du Gabon lorsque le Président de la république de Turquie encore premier ministre disait dans son discours : « l'Afrique appartient aux africains, nous ne sommes pas là pour votre or ».⁶³ Pourtant, le gouvernement turc mise sur ce rapprochement pour préparer le terrain économique. Chaque tournée diplomatique s'est conclue par la signature d'un contrat commercial ou de coopération économique et lors de chaque déplacement en Afrique, le président turc est accompagné d'une délégation forte de plusieurs ministres et d'au moins une centaine de chefs d'entreprises. La présence de ces derniers facilite l'établissement d'accords de coopération et de mémorandums d'entente. Les visites d'Etat effectuées par les autorités turques illustrent la place grandissante de l'Afrique dans les ambitions planétaire d'Ankara. L'objectif principal de l'activité diplomatique et les visites de haut niveau d'Ankara est la recherche de l'appui des Etats africains au sein des instances multilatérales internationales.

⁶¹ Mevlut Cavusoglu né le 5 Février 1968 à Anayla est un homme politique turc, cofondateur du parti de la Justice et du développement (AKP). Il est depuis 2015 ministre des affaires étrangères.

⁶² Zeliha Eliacik, Metin Erol, Il existe un modèle de partenariat très particulier entre la Turquie et l'Afrique, Agence Anadolu, Afrique, 24.05.2022.

⁶³ <https://www.mfa.gov.tr> Turquie-Afrique : la solidarité et le partenariat.

Convaincu de la nécessité de se doter d'un cadre d'expression et de coopération durable avec le continent africain, les dirigeants turcs se sont engagés à créer à leur tour, une instance formelle afin d'encadrer la coopération multidimensionnelle avec l'Afrique. Les sommets politiques sont des armes utilisées par la Turquie pour s'imposer sur le continent africain. Lors de ces sommets, la Turquie tient un discours stratégique pour se placer comme des amis, des soutiens et non comme de simples stratèges économiques et politiques. Elle souhaite avoir l'image d'un partenaire particulier qui valorise l'égalité, le respect mutuel, la transparence et la sincérité dans ses relations bilatérales avec l'Afrique. Le président Erdogan se montre souvent prompt à fustiger le passé colonial de la France, l'indifférence du monde face aux maux qui frappent le continent africain ou les intérêts basement mercantiles de ses concurrents, auxquels il oppose sa vision qui est une relation qui se veut gagnant-gagnant, égalitaire et fraternelle⁶⁴. Il affirmait d'ailleurs à ce sujet que :

Nous voulons avancer nos relations avec le continent africain sur le principe de gagnant-gagnant et sur la base d'un partenariat stratégique avec la conviction que le rôle du continent sera déterminant au 21^e siècle.

Je le dis toujours : Nous ne considérons jamais notre coopération avec les pays africains à court terme et dans une perspective axée sur les intérêts. Nous ne sommes pas de ceux qui cherchent à poursuivre leur ancien ordre colonial par de nouvelles voies et méthodes. Nous souhaitons réussir et marcher ensemble avec nos frères et sœurs africains.⁶⁵

Ankara plaide également pour une meilleure représentation du continent au sein des institutions internationales. Les sommets Turquie

-Afrique sont aujourd'hui à leur troisième édition. Du 18 au 20 Août 2008 se tenait à Istanbul le premier sommet Turquie-Afrique. Cette rencontre qui regroupa quarante pays voulant établir ou renforcer leur coopération avec la Turquie avait pour principaux objectifs de forger des liens économiques forts et durable entre pays africains et la Turquie ainsi que d'explorer différentes opportunités de coopération.

Dans son discours introductif, le président turc Mr Abdullah Gull a estimé que ce sommet de coopération allait « pouvoir donner une orientation aux relations bilatérales » avec le continent africain. Il a également déclaré « que son pays aiderait les pays africains

⁶⁴ Le président Recep Tayyip Erdogan a tenu une conférence de presse à l'aéroport d'Ataturken 2020 avant de commencer sa tournée en Angola, au Togo et au Nigéria.

⁶⁵ <https://www.tccb.gov.tr> »actualit-s.

dans leurs efforts de développement économique et social », en particulier en coopérant dans les domaines tels que l'agriculture, la santé ou encore l'installation d'infrastructures.⁶⁶ Il était donc question avec cette première rencontre de fixer les objectifs pour l'amélioration de cette coopération multidimensionnelle.

Cependant, ce premier sommet n'avait pas pour unique objectif de venir en aide au continent africain. En retour la Turquie sollicitait le soutien de l'Afrique. L'un des enjeux du sommet était la question de l'attribution de deux sièges de membre non permanent au conseil de sécurité de l'ONU. La Turquie comptait énormément sur le soutien africain car ceci lui permettrait d'avoir une tout autre dimension sur le plan international. “ Nous sommes très heureux que la grande majorité de nos amis africains aient déjà accordé leur soutien à notre candidature... si la Turquie est élue, elle sera particulièrement attentive aux priorités et aux difficultés africaines” avait déclaré le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan, poursuivant cette opération de séduction, lors d'un déjeuner officiel, dans le cadre du procès.

Six ans après le premier sommet organisé à Istanbul, se tient le deuxième dont l'objectif est de définir ‘Un nouveau modèle de partenariat’ en vue d'améliorer le développement durable et l'intégration de l'Afrique’. Une déclaration de principe et un plan d'action pour les années 2015-2018 seront adoptées durant ce sommet, qui mettra l'accent sur l'agriculture, l'éducation, la santé, l'énergie, le commerce et l'investissement, la paix et la sécurité. Cette deuxième rencontre visait à explorer les pistes de coopération et explorer les alliances stratégiques avec le continent africain. Afin de réaliser les objectifs communs qui lient les deux partis,

Les ministres de 14 pays africains, 200 hommes d'affaires turcs ont donc à cette occasion fait le déplacement. Pour la Turquie, la priorité est de se connecter à l'Afrique et de partager son expérience dans les domaines de l'agriculture, du commerce, des échanges culturels, de la science et de l'éducation. On a également noté la mobilisation de la Turquie dans le cadre de la lutte contre le virus Ebola qui sévit dans plusieurs pays africains. A ce sujet, le ministre des affaires étrangères turques a affirmé : « La coopération turque et l'Agence de coopération turque est disposé à apporter son assistance

⁶⁶ Yans Bousmaha, Sommet Turquie-Afrique, Ankara est ambitieuse, école de politique appliquée, faculté des lettres et sciences humaines, université de Sherbrooke, Québec, Canada, 7 septembre 2008.

matérielle. Nous nous préparons à débloquer près de 5 millions de Dollars dans le cadre de l'assistance matérielle et technique pour combattre cette épidémie ». Avec ce deuxième sommet, la Turquie ressert ses liens avec le continent Africain.

Il s'est tenu à Istanbul les 17 et 18 Décembre 2021 avec pour thème le « Partenariat renforcé pour un développement et une prospérité mutuelle ». Il entendait consacrer plus de vingt ans d'activisme diplomatique turc continu sur le continent africain. A l'issue de ce sommet de partenariat, Recep Tayyip Erdogan a tenu une conférence de presse conjointe avec le président Felix Tshisekedi de la République démocratique du Congo, président de l'Union Africaine coorganisatrice de l'évènement et le président de la commission de l'Union Africaine, Moussa Faki Mohamat. Erdogan a rappelé les liens historiques et fraternels liant les turcs aux nations africaines. Il a également souligné l'essor des relations diplomatiques, scientifiques, culturelles, économiques et stratégiques entre les pays africains et la Turquie et depuis 2008 lorsque l'Union Africaine a désigné la Turquie comme « partenaire stratégique ». Le président turc a également remercié tous les Etats africains l'ayant soutenu dans la lutte contre le mouvement Gulen en fermant ou en cédant à la Fondation Maarif, les établissements d'enseignement affiliés à FETO.

Le président a également exprimé sa détermination à maintenir et renforcer la coopération de son pays avec ses partenaires africains sur de nombreuses questions, notamment la lutte contre le terrorisme, le crime organisé et la drogue, le développement, l'éradication de la pauvreté, l'éducation et la lutte contre les épidémies et les pandémies.

Ce sommet réunissant les décideurs africains et turcs a permis d'établir un plan d'action couvrant la période de 2022 à 2026, orientant le partenariat dans un large éventails de domaines allant de la paix, la sécurité et la justice aux investissements dans les infrastructures, le commerce et l'autonomisation des femmes aussi que l'éducation des jeunes. Cet évènement démontre tous les enjeux stratégiques de la Turquie en Afrique. De nombreux indicateurs illustrent la volonté turque de s'implanter dans la région. Cette situation à la fois géopolitique, géostratégique et géoéconomique mériterait plus d'attention.

Cette rencontre qui a réuni 40 pays fut un succès et montre clairement l'influence grandissante de la Turquie sur le continent africain. Ceci prouve que la Turquie s'impose

de plus en plus en Afrique comme un partenaire important. C'est d'ailleurs l'avis de Hichem Ben Yaiche, expert en géopolitique et rédacteur en chef de *New African* à Paris qui pense que: « Ce IIIème sommet du partenariat Turquie-Afrique est l'affirmation des choix stratégiques de la Turquie vis-à-vis du continent africain. Puissance émergente, le pays bâtit et construit méthodiquement le socle de cette relation. Avec 40 pays présents, 16 chefs d'Etat et de gouvernement et de centaines de ministres sans parler de nombreux chefs d'entreprises. Cela montre le haut niveau de participation des décideurs. La symbolique politique se déploie à ce niveau-ci ».⁶⁷ De même, Emmanuel Depy, président de l'Institut Prospective et sécurité en Europe (IPSE), pense que ce troisième sommet : « permet à la Turquie de se positionner désormais sur la façade Atlantique et plus précisément sur les rives du golfe de Guinée, et ce, à l'aube de l'intensification du trafic maritime.⁶⁸ On comprend tout suit que l'intérêt que porte la Turquie pour l'Afrique est à la fois géopolitique et géostratégique.

Le ministre turc des affaires étrangères confiait ‘‘Nous souhaitons poursuivre notre approche multidimensionnelle en direction de l'Afrique’’. Ce qui implique que la Turquie souhaite se présenter à l'Afrique avec l'ambition d'avoir des relations avantageuses pour l'Afrique par une assistance technique sur la base de projets dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de l'énergie, de l'éducation et de l'aide humanitaire. La Turquie s'affiche comme un acteur global des relations internationales, qui luttent principalement pour la paix et la cause de l'Afrique. Elle ne cesse de rappeler l'absence d'un passé colonial avec le continent et précise qu'au contraire il a souvent eu à solliciter son aide par le passé et prit exemple sur l'Empire ottoman comme lors du triomphe de Mustapha Kemal lors de la guerre d'indépendance. Pour la Turquie, avec l'Afrique, il a toujours été question de solidarité et cette affinité entre eux leur a permis d'établir des liens solides.

Au-delà des discours de solidarité et de partenariat évoquée avec insistance par l'équipe dirigeante turque, l'institutionnalisation des relations afro-turques entend principalement servir des intérêts turcs bien définis. Ces plates-formes de dialogue bilatéral entre la Turquie et l'Afrique permettent à Ankara de gagner en influence politique sur le continent. Ces opérations de séduction turque sont donc dictées par de

⁶⁷ Zeliha Elicicik, Metin Erol, Il existe un modèle de partenariat très particulier entre la Turquie et l'Afrique, Agence Anadolu, 25 Mai 2022.

⁶⁸ Ibid

multiples intérêts tels que la construction des alliances visant à renforcer la position d'Ankara sur la scène internationale. Les démarches de la Turquie ne sont pas sans lien avec ses ambitions internationales plus vastes. En effet, elles s'inscrivent dans une stratégie d'accroissement de l'influence turque dans les institutions internationales notamment l'ONU.

En effet, dans les Organisations internationales où chaque pays possède un vote, le soutien du continent africain peut s'avérer décisif pour une puissance émergente telle que la Turquie⁶⁹. Ce fut le cas lorsque la Turquie devient membre non permanent du conseil de sécurité de l'ONU grâce au soutien de l'Afrique.

Pour se positionner dans une arène mondiale de plus en plus concurrentiel, et sachant que les Etats n'ont pas d'amis mais des intérêts, les Etats émergents misent sur le multilatéralisme dans un esprit Sud-Sud. Les pays du Sud jouent leur partition en montrant que le Nord n'est plus indispensable, que les périphéries sont capables de devenir des centrales. Ces rapprochements entre pays émergents et pays en voie de développement ou pays pauvres permettent de remettre en question l'hégémonie des superpuissances et de ses intérêts au sein des institutions internationales et de reconfigurer l'ancien ordre mondial. A travers des discours politiques rassemblant les pays en développement autour de leur dessein, les pays émergents militent pour rendre les forums internationaux plus démocratiques efficaces et légitimes en leur faveur.

Si la Turquie dit éprouver pour l'Afrique une amitié désintéressée, elle cherche en réalité de nouveaux alliés sur le continent africain et son implantation s'explique par des motivations multiples. Avec l'Afrique, la Turquie a opté pour une approche multidimensionnelle. Il a d'abord eu une stratégie globale avec l'Afrique en amorçant des politiques globales de rapprochement avec l'institutionnalisation du « Sommet Turquie-Afrique » puis s'est rapproché des Etats en entamant des relations bilatérales dans domaines politiques, économiques et culturels. Cette association de multilatéralisme et bilatéralisme a permis à Ankara de solliciter régulièrement le soutien africain des questions internationales. Le but de la Turquie est de diversifier la politique étrangère en développant les relations équilibrées avec de plus petites puissances et de renforcer la

⁶⁹ Nicolas FAIT, « Géopolitique des Relations diplomatiques turco-africaines », OVIPOT, 11 Octobre 2022, <http://OVIPOT.hypotheses.Org/7929>.

visibilité de la Turquie dans les organisations internationales en s'appuyant sur le soutien africain. La Turquie souhaite rallier le plus de pays d'Afrique à sa cause.

Le Cameroun appartient au groupe dit « des nouvelles alliances puissances » et entretient des liens forts avec la Turquie qui a développé des liens diplomatiques et économiques forts depuis son ouverture vers l'Afrique. Les caractéristiques de ce groupe sont qu'ils sont des alliés de la Turquie et les relations entre ces pays et la Turquie sont fortes et se développent de façon spectaculaire. C'est donc une politique puissante qui nécessite des fonds importants, preuve que la Turquie mise beaucoup sur ses relations avec l'Afrique.

L'union fait la force : l'adage est éculé mais il guide mieux que tout autre, la géopolitique des pays émergents, qui non contents de leur poids démographique, de leur croissance économique, de leur place en plus imminente dans le commerce, souhaitent renforcer les relations avec leurs pairs ceux qui doivent encore se développer.⁷⁰ Il s'agit dès lors d'une alliance bénéfique pour chaque partie. L'Afrique bénéficie de l'aide de la Turquie et en retour, cette dernière peut compter sur le soutien du continent. En effet, s'adressant au groupe des pays africains aux nations Unies, Ali Babacan, alors ancien ministre turc des affaires étrangères déclarait : « à la lumière des intérêts communs et des idéaux partagés par nos pays respectifs, le soutien du groupe africain à notre candidature de membre du conseil de sécurité est pour la Turquie, d'une importance vitale ».⁷¹

En contrepartie, Ankara faisait la promesse solennelle de rester particulièrement sensible aux défis qui touchent le continent. En votant à une majorité écrasante de 51 sur 53 en faveur de la Turquie, les pays africains ont joué un rôle décisif dans l'élection de la Turquie à ce poste en Octobre 2008. C'est ainsi qu'on verra la Turquie se mobiliser sur les problématiques africaines comme ce fut le cas lorsque la Turquie a organisé avec l'ONU, une conférence internationale à Istanbul en Mai 2010 sur la Somalie. De même, la Turquie plaide aux nations unies et dans certaines instances pour que l'Afrique ait une meilleure représentation dans les organisations internationales en ayant un meilleur siège au Conseil de sécurité des nations Unies.

⁷⁰<http://www.undp.Org/content/undp/fr/fr/home/ourwork/développement-impact/south-southcooperation.html> consulté le 13 Juin 2022.

⁷¹ Discours d'Ali Babacan, ministre turc des affaires étrangères aux groupes des pays africains à l'ONU, New York, 24 Juillet 2008.

5- La prégnance des questions économiques

Bien qu'elle se proclame comme porte-parole de l'Afrique et tient des discours de fraternité et d'amitié aux Etats africains, la politique africaine de la Turquie est également axée par des intérêts économiques.

En effet, Suite aux manques de vitalités des échanges commerciaux avec l'Union Européenne, les guerres en Syrie et en Irak, la détérioration des relations entre l'Egypte, la Russie, la Turquie s'est sentie obligé de sortir de sa zone de libre-échange traditionnelle afin de chercher à investir dans de nouveaux marchés.

En 2003, le sous-secrétariat turc au commerce extérieur instaurait une « stratégie pour améliorer les relations économiques avec l'Afrique ». Les objectifs visés étaient d'accroître les parts de la Turquie dans le commerce continental, de promouvoir l'insertion de petites et moyennes entreprises turques en Afrique, de rendre la Turquie apte aux joint-venture avec des partenaires africains, d'effectuer un transfert de technologie et d'élargir la place des entrepreneurs, consultants et ingénieurs turcs en Afrique.⁷² La même année, elle entre en tant qu'observateur à l'Union Africaine et rejoint un petit cercle de puissances non-africaine comme la France. L'année 2005 est citée comme « l'année de l'Afrique »⁷³ en Turquie. En 2008, elle est déclarée comme le partenaire stratégique de l'Afrique. La Turquie voit en l'Afrique, le continent de demain et veut saisir toutes les opportunités qu'ont à offrir le continent africain.

La première orientation économique de la politique africaine de la Turquie est la recherche des débouchés. L'Afrique, en plus d'être riche en matières premières pourrait un vaste marché de consommations pour les produits et les services turques. L'intérêt de la Turquie pour l'Afrique n'est pas nouveau. Quand la porte de l'Union Européenne s'est fermée dans les années 2000, l'économie turque, aujourd'hui treizième au monde a dû chercher de nouveaux débouchés. En froid avec l'Occident, la Turquie cherche de nouveaux marchés en Afrique par exemple Le différend sur le gaz avec le Chypre tend encore un peu plus les relations avec l'Union Européen.

⁷² Cf. Kenan Tepedelen, « The Turkish policy of opening up to Africa »

⁷³ Soit un an avant l'année de l'Afrique en Turquie et cinq ans avant la France, cette année de l'Afrique pour la Turquie marqua un tournant décisif dans le rapprochement avec l'Afrique. On assista à la première visite officielle de Recep Tayyip Erdogan encore premier ministre au Sud du Sahara. Il effectua au mois de la même année des visites hautement symboliques en Ethiopie et en Afrique du Sud respectivement si

En effet, l'Afrique est incontestablement la région la plus riche en ressources naturelles. Elle a littéralement de l'or sous les pieds et regorge de divers métaux dont le fer, le cuivre, l'aluminium, la platine, le chrome etc. et d'hydrocarbures. A l'échelle mondiale, il est estimé que l'Afrique représente 40% des réserves d'or, 30% des réserves de minerais et 12% des réserves de pétrole⁷⁴ et selon la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique, le continent abrite 54% des réserves mondiales de platine, 78% de Diamants, 40% de Chrome et 28% de Manganèse. Ce qui séduit et attirent la convoitise des puissances mondiales et des pays émergents tels que la Turquie. Nur Sagman le confirme lorsqu'elle affirme :« L'Afrique possède un potentiel incroyable, tant en matière de population qu'en terres agricoles utilisables.

La Turquie est désormais plus que consciente du potentiel énergétique du continent et souhaite également en tirer profit comme les autres même si les stratégies utilisées ne sont pas les mêmes, le but reste l'acquisition de ces ressources. Selon Guven Sak, "L'Afrique est le continent le plus jeune et qui connaît la croissance la plus rapide au monde".⁷⁵ Et Selon les projections des Nations unies, la population du continent triplera au moins d'ici 2100, pour franchir la barre de quatre milliards d'habitants. De même, le ministre turc du commerce à propos de la vision à long terme de son pays, déclarait en 2018 : « Nous savons que le XXI^e siècle sera forgé par le peuple africain. Il ne s'agit pas là d'un avenir lointain. En 2050, la population mondiale aura augmenté de 2,2 Milliards de personnes. Plus de la moitié de cette augmentation se fera en Afrique »⁷⁶.

La convoitise économique actuelle de l'Afrique n'est que le parfait reflet de la présence des pays émergents sur le continent. Sa population estimée à 1,4 milliards d'habitants en 2022 soit 18% de la population mondiale fait de l'Afrique le marché du XXI^e siècle selon la majorité d'observateurs. La Turquie fait partie des cinq pays émergents ayant le plus gros volume d'échanges commerciaux avec l'Afrique. L'intérêt économique que porte la Turquie pour l'Afrique peut être perçu à travers l'essor extraordinaire du commerce entre ce pays émergent et ce continent. Le volume commercial qui n'était que de 4 milliards de dollars en 2000, et de 15,7 milliards en 2010

⁷⁴ Tristan Gaudiaut, L'Afrique, grand pourvoyeur de matières premières, Statista, 12 Mai 2022.

⁷⁵ Ibid.

⁷⁶ Louis-Nino Kansoun, En toute discrétion, la Turquie tisse son réseau diplomatique, commercial et industriel en Afrique, Agence Ecofin, 18 Septembre 2019.

a atteint les 29,4 milliards en 2021. Le gouvernement de l'AKP cherche de nouveaux débouchés pour écouler ses produits qui vont des machines à laver aux vêtements, un phénomène qui a été accéléré par le tarissement des marchés européens depuis le début de la crise financière en 2008.

Depuis qu'Ankara a proclamé 'l'Année de l'Afrique' en 2005, les relations entre les deux régions se sont considérablement améliorées. Le gouvernement turc a alors vu des opportunités commerciales lucratives dans l'industrie et la construction. Si dans les années 2000, les échanges commerciaux entre la Turquie et l'Afrique dépassaient à peine la centaine de millions de Dollars, ce chiffre atteint aujourd'hui la barre des 20 Millions de Dollars. Cette importante hausse est due, d'un côté à la demande de biens de consommation de nouvelles classes moyennes, et de l'autre côté à l'appétit grandissant d'Ankara en matières premières, notamment le pétrole, le gaz ou encore les minerais.

Sur le plan de l'exportation, les principaux partenaires de la Turquie sur le continent sont les nations du Nord (Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Égypte), ainsi que certains pays d'Afrique du Subsaharienne comme l'Afrique du Sud, le Nigéria, l'Éthiopie, le Soudan. Dans le même temps, les importations turques en provenance d'Afrique viennent de l'Afrique du Sud, de l'Égypte, du Maroc, de l'Algérie ou encore la Côte d'Ivoire. Le continent africain caractérisé par des infrastructures en piteux états, les géants turcs du BTP (Renaissance, Enka, Sembol, etc.) sont en position de force. Depuis la chute du communisme, ils ont remporté la plupart des gros chantiers dans l'ex-URSS et dans les Balkans. Ils ciblent maintenant l'Afrique, avec succès. Selon Zafer Caglayan, les groupes turcs de BTP ont déjà raflé 33 milliards de Dollars de contrats en Afrique.⁷⁷

Les exportations turques vers l'Afrique s'élèvent désormais à 16 milliards de dollars contrairement à la décennie 2000 où on parlait de 5 milliards de dollars. De plus, L'Afrique est le deuxième importateur des produits agricoles et alimentaires turcs (1,9 milliards de dollars) après l'Irak, la Russie, l'Allemagne, les États-Unis, l'Italie et la France.

Selon un rapport de recherches publié en Juillet 2017 par le Docteur Elem Eryce Tepeciklioglu, de l'Université de Yasar, les investissements directs de la Turquie en

⁷⁷ Yves-Michel RIOIS, la Turquie à la conquête de l'Afrique, l'Express, 2011.

Afrique étaient de 6,2 Milliards de Dollars en 2016, contre 400 Millions de Dollars en 2007. De la construction aux infrastructures, en passant par l'agroalimentaire, la santé et les transports, la Turquie place ses pions dans la plupart des secteurs essentiels aux économies africaines. En outre, la Turquie coopère aussi avec le Nigéria chez qui elle achète du gaz naturel et du pétrole, deux produits essentiels pour la première économie d'Afrique. Dans le secteur énergétique, des accords de coopération existent entre Ankara et d'autres pays africains comme Djibouti, le Cameroun, le Niger, le Soudan, le Kenya, la Gambie ou encore le Rwanda.

Peu commentée, la stratégie turque vers l'Afrique mérite pourtant l'attention. Les investissements se multiplient et les entreprises turques participent à certains grands chantiers d'infrastructures comme les barrages hydrauliques. « Comme toutes les nations ambitieuses de ce monde, la Turquie sait que les marchés africains sont en plein essor et que ce continent constitue un réservoir de croissance à moyen et long terme »⁷⁸. La Turquie afin de parvenir à ses fins, s'est d'abord lancée dans une action diplomatique continue en direction de l'Afrique. Il s'agit non seulement de courtiser les élites africaines et de promouvoir l'implantation d'intérêts économiques publics ou privés, mais aussi de garantir à la Turquie une visibilité affirmée sur le continent comme nous l'avons vu précédemment. Profondément installé dans une logique de ressentiment anti-occidental, un sentiment d'hostilité victimaire se diffuse en permanence dans la société turque aussi bien au sein des catégories les plus croyantes du peuple qu'au niveau des élites islamo conservatrices. Par rapport aux anciennes puissances coloniales mais aussi face à la Russie et la Chine, la Turquie avec un profil plus modeste, adresse au africains à chaque occasion (visites diplomatiques, sommets politiques...), un discours séduisant qui donne l'impression de privilégier ses interlocuteurs dans une relation d'égal à égal et dans un partenariat gagnant. Le président prend une posture anti-impérialiste en Afrique et ne cesse de répéter que la Turquie ne porte « aucune tache d'impérialisme ou de colonialisme. Il se présente comme un leader bienfaiteur d'une puissance sans passé colonial et n'hésite pas à accuser la France d'avoir utilisé l'Afrique comme un continent à exploiter.

⁷⁸ Ibid.

Comme l'explique Nur Sagman, Directrice générale Afrique de l'Ouest et centrale du ministère turc des affaires étrangères : « La Turquie défend l'idée que les ressources de l'Afrique doivent revenir aux africains, et développe ainsi une politique basée sur le gagnant-gagnant dans ses relations avec les pays du continent africain.⁷⁹ Des discours séduisants qui ne semblent pas déplaire aux dirigeants africains et qui les poussent à se sentir en sécurité avec la Turquie.

Cependant, cette stratégie vise un intérêt précis. Celui d'effacer les concurrents traditionnels et de gagner plus de visibilité sur le continent. C'est d'ailleurs l'avis de Burhanettin Duran, coordinateur du Seta, un think tank proche du pouvoir, qui pense que « le tournant de la Turquie vers l'Afrique participe de la transformation du pays en une nouvelle puissance. Longtemps concentrée sur sa proximité avec l'Union européenne, l'Etat turc cherche de nouveaux partenaires »⁸⁰. Il estime également que : « De ce point de vue, la critique du colonialisme par Ankara et son activisme pour une coopération équitable en Afrique, où elle est en concurrence avec les Etats-Unis, la Chine et les pays européens n'est pas qu'un geste tactique. C'est une étape vers une nouvelle identité.⁸¹ Cette stratégie vise donc à discréditer ses concurrents sur les marchés africains afin de gagner plus de visibilité sur le continent. Ensuite, l'économie turque n'a pas une réputation d'ultra capitaliste et en se concentrant sur des questions pratiques de développement comme le secteur de l'agriculture, les initiatives africaines promettent de bénéficier aux masses africaines plutôt que de se focaliser exclusivement sur des élites politiques.

C'est la raison pour laquelle, la conquête des marchés dans des pays aux équilibres alimentaires fragiles est un des axes majeurs de la stratégie d'influence turque sur la scène internationale. La Turquie occupe aujourd'hui le rang de 19^e économie mondiale. Les produits agricoles et les enjeux de sécurité alimentaire figurent en haut des agendas de coopération. La Turquie est également une grande puissance agricole et agroalimentaire. Elle dispose de ressources foncières et hydriques conséquentes (38 millions d'hectares de terres agricoles, de grands fleuves sur son territoire et un climat varié aux précipitations

⁷⁹ Zeliha Elicicik, Metin Erol, il existe un modèle de partenariat très particulier entre la Turquie et l'Afrique, Agence Anadolu, 24 Juin 2020.

⁸⁰ Ibid

⁸¹ Jérémie BERLIOUX, Turquie: vers l'Afrique et au-delà, Libération, Publié le 18 Février 2019. Disponible sur <https://www.libération.fr> visité le 28 Aout 2022.

généreuses). Cet écosystème offre une large palette de terroirs à l'agriculture turque qui s'est modernisée en construisant des filières de qualité et un tissu agro-industriel robuste.

Dans le panier des aliments tures propices à l'export, nous trouvons surtout de la farine (1^{er} exportateur mondial), et des pâtes (3ème exportateur mondial)⁸². Ce sont des produits que la Turquie engage sur la voie de son rapprochement avec le continent africain, là où l'Empire Ottoman s'étendait autrefois de l'Erythrée à l'Algérie. L'agriculture et ses produits sont des déterminants dans la montée en puissance de la Turquie à l'international. L'on devrait s'intéresser à la géopolitique de la sécurité alimentaire dans le monde lorsqu'on veut comprendre le processus d'expansion turque en Afrique.

De plus, la Turkish Airlines, qui dessert 60 destinations africaines aujourd'hui, contribue au rayonnement du pays, aux mobilités humaines mais aussi aux échanges commerciaux. C'est également l'une des armes les plus importantes dans la stratégie turque pour la recherche des marchés en Afrique. Pour mesurer l'ampleur de la présence turque en Afrique et des échanges avec le continent, il suffit d'observer le nombre croissant de destinations desservies par Turkish Airlines en Afrique. Toutes ces dynamiques économiques s'intègrent dans une vaste stratégie africaine où le pouvoir turc mise sur son réseau diplomatique, religieux et éducatif et associatif, sur ses relais financiers et bancaires, sur son maillage logistique et scientifique, sans oublier l'aide humanitaire et les dons.

La Turquie a créé l'agence d'aide au développement (TIKA) qui est son axe stratégique en termes de développement des relations avec l'Afrique. L'aide publique passe par cette agence qui se concentre sur des projets destinés à des Etats et communautés musulmanes. Elle opère dans 37 pays et intensifie les stratégies turques.

De plus, les entreprises turques présentes en Afrique sont une stratégie de rapprochement entre turcs et africains. Par exemple, le rapprochement entre le Sénégal et la Turquie s'est faite par l'obtention d'une concession de 25 ans pour la gestion de l'aéroport internationale Blaise-Diagne (AIBD) par le groupe turc SUMMA et LIMAK.

⁸² Sébastien ABIS, « Quand la Turquie sème en Afrique ». La chronique de Sébastien ABIS 06 Novembre 2020 à 12h45, l'Opinion.

Mais comme le soutient le média spécialisé « la 19^e puissance économique mondiale a bien l'intention de se tailler une place importante sur le marché africain »⁸³. Le commerce de la Turquie vers l'Afrique semble limite mais s'accroît. La Turquie dans son ambition de conquérir divers marchés africains, s'est également lancée il y a peu dans la vente des drones sophistiqués. On comprend tout de suite que la Turquie est sur tous les fronts et sa stratégie vise tous les marchés possibles en Afrique.

Enfin, elle mise sur la qualité et un prix abordable pour conquérir le plus de marchés. Par exemple, En Côte d'Ivoire, l'homme d'affaires Lilli Firmin Tri s'appuie sur la Turquie comme partenaire commercial pour une simple raison : « J'ai choisi la Turquie en raison de la qualité de ses produits »⁸⁴. Il est à la tête de la société immobilière SIG Group en Côte d'Ivoire. « La force de la Turquie réside dans la qualité-prix de ses produits ». Souligne Tri. Surtout, « ils proposent une européenne à des prix asiatiques ».⁸⁵ ajoute-t-il. Ce qui séduit forcément les commerçants et hommes d'affaires africains et fait de la Turquie un partenaire stratégique pour les africains et un concurrent redoutable pour les acteurs autres puissances présentes sur le continent car La Turquie offre aux pays africains, une nouvelle vision et un troisième choix entre le maintien des relations avec les autres partenaires tels que les chinois qui ont une politique d'emprunt. Cette approche de la Turquie est basée sur le respect mutuel et la préservation des intérêts des deux parties mais également sur la non-ingérence dans les affaires internes de chaque partie. Ce qui semble arranger les chefs d'Etat africains.

L'autre qualité de la Turquie est son savoir-faire qui fait l'unanimité sur le continent et qui lui permet de gagner de nombreux marchés. « Il y'a beaucoup à apprendre dans l'industrie de la construction, les turcs sont spécialisés et ont des connaissances approfondies dans ce domaine. Ils sont bons dans la fabrication, la décoration d'intérieur, les couleurs sont correctes et ils ont de bons matériaux ».⁸⁶ ajoute Tri.

La Turquie dans le domaine des réalisations économiques a démontré aux africains ses capacités technique, sa rigueur dans le respect des délais souscrits et son engagement à

⁸³ Le Monde, ERDOGAN cherche à étendre son influence en Afrique, Octobre 2021.

⁸⁴ Daniel Bellut, Pelin Unker, *La Turquie en quête de nouveaux marchés en Afrique*, Deutsche Welle, 17 Décembre 2021.

⁸⁵ Ibid.

⁸⁶ Daniel Bellut, Pelin Unker, *La Turquie en quête de nouveaux marchés en Afrique*, Deutsche Welle, 17 Décembre 2021.

respecter les partenaires locaux sans aucun esprit de supériorité mal venu ou de condescendance inopportune. Cela a permis à la Turquie d'être de plus en plus considéré comme un partenaire privilégié pour l'Afrique.

Bien que les stratégies utilisées par Ankara semblent porter ses fruits comme c'est le cas au niveau commercial où des accords de coopération commerciale et économique, de promotion et de protection mutuelle des investissements et des accords de prévention de la double imposition ont été signés avec de nombreux pays africains et que Le volume des échanges commerciaux soit passé de 5,4 milliards de dollars en 2002 à 25,3 milliards en 2020. Une dynamique que le président turc compte conforter. Au dernier forum il a déclaré : « notre objectif est d'atteindre d'abord 50 milliards puis 70 milliards de dollars d'échanges commerciaux. Et qu'en plus, Les exportations, les importations, investissements et projets privés turcs en Afrique ont fortement ces vingt dernières années, faisant de la Turquie un partenaire commercial important du continent, particulièrement pour les pays où l'enjeu alimentaire est primordial, étant donné l'autosuffisance alimentaire turc.⁸⁷ L'on constate que l'Afrique n'est pas son principal marché d'exportation alors que l'Europe représente 56% des exportations turcs et l'Asie 26% contre seulement 10% avec l'Afrique. ⁸⁸ La Turquie devra encore fournir beaucoup d'efforts afin de conquérir définitivement les marchés africains.

La politique d'ouverture à l'Afrique soutenue par l'AKP constitue donc une stratégie assumée liant différents acteurs qui souhaite pérenniser leurs intérêts économiques et politiques au travers d'une présence diplomatique et commerciale étendue. La présence grandissante de la Turquie sur le continent sert son objectif de devenir un « acteur global » ; elle ouvre des opportunités aux entrepreneurs turcs engagés dans le commerce international mais aussi débouche sur d'autres résultats tangibles vis-à-vis du système international et de la gouvernance mondiale et régionale. Aussi et surtout, un facteur de légitimation et de différenciation par rapport aux autres partenaires traditionnels et émergents de l'Afrique.

⁸⁷ Michel BOZDEMIR, La Turquie, un nouvel acteur majeur en Afrique, 16 Novembre 2021.

⁸⁸ Fatih RARAKAYA « La montée en puissance de la Turquie en Afrique de plus en plus remarquée » 29/01/22.

**CHAPITRE II- LES FONDEMENTS ET LES ACTEURS DES
RELATIONS CAMEROUNO-TURQUES**

I- LES FONDEMENTS JURIDIQUES ET STRATEGIQUES DES RELATIONS ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE

La relation Cameroun-Turquie dispose d'un arsenal juridique constitué d'accords signés et d'autres en cours de négociation. Le nombre d'accords signés témoigne de la jeunesse et l'importance de la coopération entre les deux pays. Convaincu que la coopération est un élément fondamental dans le processus de développement et d'émergence de leurs pays respectifs, les deux entités ont œuvré pour parvenir à la signature de multiples accords de coopération depuis la relance de leur relation diplomatique. Ces accords étant multiples, nous nous intéresserons aux plus importants.

1- État des lieux des accords de coopération entre le Cameroun et la Turquie

Depuis l'indépendance du Cameroun, le pays a signé un certain nombre d'accords avec la Turquie afin de consolider leur coopération bilatérale. Le tableau suivant dresse une liste non exhaustive des différents accords de partenariat signés entre les deux pays.

Tableau 1 : quelques accords de coopération entre le Cameroun et la Turquie

Désignation de l'accord	Date de signature
Accord de coopération économique, technique et commerciale	2002
Accord de coopération scientifique et culturelle	2002
Protocole d'accord sur la coopération technique, scientifique et économique en matière agricole	2002
Mémorandum d'entente à la création d'un mécanisme de consultations politiques entre le Ministère des affaires étrangères turc et le Ministère des Relations extérieures du Cameroun	2010
Accord relatif à l'exemption des visas diplomatiques, des passeports de service et spéciaux	2011
Accord aérien Cameroun-Turquie	2012
Accord de promotion et de protection réciproque des investissements	2012
Accord de coopération sur l'industrie de la défense	2013
Mémorandum d'entente entre le Ministère des relations extérieures du Cameroun et le Ministère des Affaires étrangères de la Turquie sur les académies diplomatiques	2013
Mémorandum d'entente sur la coopération dans le domaine de l'énergie et des hydrocarbures	2013
Accord maritime	2013
Accord de coopération dans le domaine de l'exploitation minière	2013
Protocole de coopération bipartite entre la <i>Cameroon Radio Television (CRTV)</i> et la <i>Turkish Radio and Television (TRT)</i>	2013
Mémorandum d'entente relatif à la coopération dans le domaine des petites et moyennes entreprises	2013
Accord-cadre dans le domaine du terrorisme	2013
l'institut de la promotion des sciences, de la créativité, de l'innovation et des technologies entre le Ministère de l'Enseignement supérieur et le président du groupe ARTECH	2013

Source : Archives du Ministère des Relations extérieures du Cameroun

Au regard de ce tableau, l'on note que c'est depuis 2002 que le Cameroun et la Turquie ont intensifié leur coopération bilatérale¹. Cette date coïncide avec la période de l'ouverture de la Turquie à l'Afrique et la montée au pouvoir de l'AKP, parti présidentiel qui a lancé une nouvelle ère de la politique étrangère turque. La signature des différents accords est donc la résultante d'un intéressement de la Turquie au Cameroun et de la politique de diversification des partenaires de la coopération. Cependant, il faut souligner que plusieurs autres accords de coopération sont en cours de négociation entre le Cameroun et la Turquie. Ils concernent des domaines diversifiés tels que la formation militaire, le libre-échange, les bâtiments et travaux publics, la fiscalité, les sports, la jeunesse et l'éducation physique². Ces sont entre autres l'Accord relatif à l'exemption de visas pour les détenteurs de passeports diplomatique, ceux de service et de passeports spéciaux signé le 16 Mars 2010 et entré en vigueur le 27 Juillet 2011 par le MINREX avec pour objet : Permettre aux détenteurs de passeport diplomatique, de service et spéciaux de se déplacer pour l'un des deux Etats hôtes sans avoir au préalable besoin de prendre un visa.

-Protocole d'Accord sur la coopération technique, scientifique et économique en matière agricole, signé par le MINADER le 16 Mars 2010 avec pour objet : Le libre-échange, le développement agricole, la formation de la main d'œuvre nécessaire aux besoins des entreprises de développement.

-Le Mémoire d'entente relatif à la création d'un mécanisme de consultations politiques entre le Ministère des affaires étrangères de Turquie et le Ministère des Relations Extérieures du Cameroun signé le 16 Mars 2010 à Yaoundé au Cameroun avec pour objet : procéder à des consultations régulières afin d'examiner leurs rapports bilatéraux et d'échanger leurs point de vue sur les questions d'intérêts communs à caractère régional ou international.

-Accord sur le transport aérien Cameroun-Turquie signé par les ministères camerounais et turques en charge des transports avec pour objet : Contribuer au renforcement des relations entre les deux pays en facilitant la circulation des biens et des

¹ Charly Delmas Tsafack et Yves Alexandre Chouala, "Le Cameroun et les pays émergents..."p. 231.

² État des relations Cameroun-Turquie, Ministère des Relations Extérieures du Cameroun.

personnes ; Favoriser le pont entre les hommes d'affaires turques et camerounais, les investissements propices pour le Cameroun.

-Accord sur la promotion et la protection réciproque des investissements signé par le MINEPAT le 4 Avril 2012 à Ankara avec pour objet l'encouragement et la protection réciproque des investissements.

-Accord cadre dans le domaine du tourisme signé par le MINETOIR le 26 Mars 2013 à Ankara avec pour objet la promotion du secteur touristique mettant en place une stratégie de développement touristique volontariste susceptible de déclencher une dynamique de développement durable et intégrée.

-Mémorandum d'entente sur les académies diplomatiques signé par le MINREX et le ministre des affaires étrangères de la république de Turquie le 26 Mars 2013 à Ankara avec pour objets : le renforcement de la coopération entre les deux établissements dans le domaine de la formation diplomatique.

-Accord de coopération dans le domaine des petites et moyennes entreprises signé en Mars 2013 à Ankara par le MINPMEESA (Ministères des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat) avec pour objet la promotion et le soutien des PME entre l'administration de développement et de promotion des PME /PMI au Cameroun.

-Accord dans le domaine de la Maritime Marchande signé en Mars 2013 à Ankara par le MINDEF avec pour objet : coopérer dans les domaines du transport maritime des marchandises et des passagers, d'exploitation et d'équipement des ports, de formation maritime, réparation et construction navale.

-Accord dans le domaine Maritime signé en 2015 par le ministère des transports avec pour objet, la mise en service du port en Eau profonde de Kribi.

-Mémorandum d'entente entre l'Agence de régulation des télécommunications et l'information and communication technologies authority de la République de Turquie signé en 2015 et dont l'objet est d'approfondir et consolider les relations avec l'ART, à

travers des échanges d'idées, d'informations, de compétences et d'expériences personnelles³.

Tous ces accords montrent la prépondérance accordée aux enjeux économiques. Ils prouvent que la coopération entre les deux pays est multisectorielle et implique le développement et la diversification continue des échanges commerciaux entre les organisations, les entreprises et les firmes économiques respectives de chaque partenaire. Ces accords qui touchent tous les secteurs tels que l'enseignement, les projets de développement, la recherche scientifique, le transfert d'énergie, viennent sceller la relation entre la Turquie et le Cameroun.

2- Le Cameroun, un partenaire stratégique dans la politique africaine de la Turquie

L'intéressement de la Turquie au Cameroun est inscrit dans sa nouvelle politique africaine initiée depuis 1998. À la fin des années 1990, la Turquie lança le programme « Opening up to Africa »⁴. La mise sur pied de ce programme de charme vers le continent africain a favorisé un investissement croissant de la Turquie dans les affaires africaines. Le plan d'action pour l'ouverture à l'Afrique est adopté et suivi par le ministre turc des Affaires étrangères. Il avait pour but d'accroître les relations entre l'Afrique et la Turquie dans les domaines de l'éducation, de la défense, du commerce et des échanges culturels⁵. La relation entre la Turquie et l'Afrique a amené l'union africaine à accepter l'héritier de l'Empire ottoman comme membre observateur de l'organisation. En 2008 au cours d'un sommet de l'Union Africaine, la Turquie a été déclarée partenaire stratégique de l'organisation panafricaine et est devenue à cet effet un allié fidèle de l'Union Africaine. La même année du 18 au 21 août fut organisé le tout premier sommet Afrique-Turquie au cours duquel la déclaration sur le partenariat Afrique-Turquie fut adoptée. Ces assises ont favorisé l'entrée de la Turquie en 2008 comme 25^e membre non régional de la Banque Africaine de Développement⁶. À travers la coopération turco-africaine, la Turquie entend se placer au rang des partenaires économiques majeurs du continent. La mise sur pied de

³ Charly Delmas Tsafack et Yves Alexandre Chouala, "Le Cameroun et les pays émergents..."p. 231.

⁴ *Turkey's opening up to Africa, Ambassador Numan Hazar, ASAM perspective*, www.asam.org.tr, consulté le 22 novembre 2022 à 21 h 45.

⁵G. Angey, « L'ouverture turque à l'Afrique : une évolution de la politique étrangère Turquie ? », Rapport de stage, Institut français d'Études Anatoliennes (IFEA), 2013.

⁶ *Ibid.*

sa politique économique en Afrique est l'œuvre de la Turkish International Cooperation and Development Agency (TIKA). Cette agence s'est ouverte au programme d'« Opening up to Africa ». Mais c'est à l'initiative de la Tüskon, la puissante confédération patronale turque que les relations entre l'Afrique et la Turquie se sont développées. Cette confédération a lancé en 2005 un « pont commercial entre la Turquie et l'Afrique ». Longtemps inhibée par son passé de « vieil homme malade de l'Europe », la Turquie entreprend de développer une diplomatie multidirectionnelle afin de se positionner sur l'échiquier mondial⁷.

Acteur de puissance moyenne, la Turquie met en place des stratégies destinées à lui assurer une place et un rôle dans les régions jugées importantes d'un point de vue stratégique. L'Afrique subsaharienne apparaît justement comme une de ces régions hautement stratégiques et fait l'objet, depuis la fin du XX^e siècle, des convoitises des puissances mondiales. Au rang de ces puissances, s'aligne la Turquie qui y opère une véritable percée diplomatique avec les pays de la région en général et en particulier avec le Cameroun situé en Afrique centrale et au fond du Golfe de Guinée, aujourd'hui classé comme une des nouvelles zones stratégiques du monde. Le Président Paul Biya l'a confirmé lors du toast entre lui et son homologue turc en indiquant que « le Cameroun dispose d'atouts et de potentialités importants, à savoir : sa position stratégique en Afrique, ses considérables ressources naturelles et humaines, sa stabilité politique, sa croissance économique soutenue, son environnement favorable aux investissements et sa position centrale dans la sous-région d'Afrique centrale »⁸. La Turquie souhaite renforcer sa présence sur le continent. Pour marquer cette présence, la Turquie a créé plusieurs ambassades en Afrique Subsaharienne dont celle du Cameroun. Les hommes d'affaires turcs inondent désormais l'Afrique et les échanges commerciaux connaissent un essor sans précédent. Depuis mai 2009, Ankara a ouvert dix ambassades au sud du Sahara, dont Bamako, Abidjan, Kampala, Yaoundé, Luanda, et en compte désormais plus d'une vingtaine sur le continent. Au regard des mutations intervenues sur la scène internationale, la coopération Cameroun-Turquie s'inscrit d'une part dans le vaste cadre de la nouvelle politique turque d'ouverture à l'Afrique et d'autre part dans la logique diplomatique

⁷ R. Genevey (dir), *L'Afrique et les grands émergents*, Paris, Cedex, 2013, p. 22.

⁸ Le temps des réalisations, Bulletin mensuel bilingue d'informations, n° 10, avril 2013, p. 5.

camerounaise de renforcement des acquis, de diversification des partenaires pour un rayonnement⁹.

L'aspect politique et diplomatique de la stratégie africaine de la Turquie est certainement la facette la plus apparente. En plus de devenir membre observateur de l'Union africaine en 2005, la Turquie signe un accord de partenariat stratégique et organise le premier sommet de coopération Turquie-Afrique à Istanbul en 2008. Ces premiers pas prometteurs entre les deux partenaires se sont réalisés à travers l'augmentation du nombre de représentations diplomatiques de la Turquie. Concrètement, la Turquie possédait 15 ambassades en Afrique jusqu'en 1994, dont celle en Somalie avait été fermée en raison de la guerre civile, ainsi que celles au Ghana et en Tanzanie pour des raisons d'austérité budgétaire. Alors que le pays avait donc 12 ambassades jusqu'en 2008, aujourd'hui elle en possède 44¹⁰.

À côté de ces atouts diplomatiques apportés par ce rapprochement politique, il y a un niveau militaire et géostratégique de cette stratégie africaine de la Turquie qui intensifie sa présence sur le continent. Il y a d'abord la coopération militaire déterminée par les intérêts géostratégiques comme en Libye, où la Turquie cherche à maintenir la stabilité pour affirmer ses revendications en matière de gisement gazier en Méditerranée orientale. La signature d'un accord en 2019 entre le gouvernement légitime de Tripoli et la Turquie a permis de renforcer les droits de la zone maritime exclusive de ce dernier. Cela s'est également traduit par une présence militaire considérable de l'armée turque en Libye depuis cette date pour assurer le pouvoir du gouvernement reconnu par l'ONU et la protection de ses intérêts en Méditerranée orientale¹¹. Il s'agit également d'une présence encore plus forte de l'armée turque avec une base militaire en Somalie qui profite de l'expérience de la Turquie quant à la lutte contre la guérilla et les insurrections.

Effectivement, la politique d'encadrement de l'armée somalienne est le résultat d'un investissement politique qui remonte à l'engagement intense d'Erdoğan depuis 2011

⁹ Charly Delmas Tsafack et Yves Alexandre Chouala, "Le Cameroun et les pays émergents..."p. 234.

¹⁰ . Genevey (dir), *L'Afrique et les grands émergents...*, p. 22.

¹¹ *Ibid.*

dans ce pays, considéré comme l'archétype de l'État failli duquel la communauté internationale s'était désinvestie. En plus, pour la Turquie qui a l'ambition de s'affirmer sur le marché mondial des ventes d'armes, notamment par ses drones qui se sont imposés lors des guerres au Haut-Karabakh, en Ukraine, en Libye et en Syrie, le continent africain se présente comme une opportunité pour exporter son savoir-faire militaire. De nombreux pays africains achètent en effet du matériel de défense turc. Du point de vue africain, les armes turques sont bon marché et permettent de réduire leur dépendance par rapport aux puissances occidentales qui sont économiquement et politiquement plus exigeantes¹².

II- LES ACTEURS DE LA MISE EN ŒUVRE DES RELATIONS CAMEROUN-TURQUIE

La mise en œuvre des relations entre le Cameroun et la Turquie repose sur des mécanismes institutionnels et une coopération technique et culturelle vaste. Les mécanismes institutionnels de la coopération Cameroun-Turquie consistent en la création des missions diplomatiques et l'accréditation des ambassadeurs ainsi que les échanges de visites entre les deux pays.

1- Les mécanismes institutionnels d'animation de la coopération : de la création des missions diplomatiques à l'accréditation des ambassadeurs

Le Cameroun et la Turquie entretiennent des relations d'amitié et de coopération depuis l'indépendance du Cameroun. Les deux pays ont accrédité des ambassadeurs non-résidents dès 1960. Mais depuis 2010, la Turquie dispose d'un ambassadeur résidant au Cameroun. En effet, suite à la visite de l'ancien président turc Abdullah Gül au Cameroun en 2010, le tout premier ambassadeur résident de la Turquie a été installé au Cameroun. Atilay Ersan, ambassadeur résidant de la Turquie à Yaoundé a présenté ses lettres de créance au président de la république camerounaise le 13 janvier 2010¹³. Depuis lors, trois

¹² *Ibid.*

¹³ Selin, "Les Turcs en Afrique"..., p. 2.

ambassadeurs turcs ont été accrédités à Yaoundé (2016). Le Cameroun pour sa part a créé une ambassade en Turquie et cette représentation diplomatique reste encore sans ambassadeur résidant. C'est l'ambassadeur du Cameroun accrédité auprès d'Israël qui est chargé de la coopération entre le Cameroun et la Turquie. Mais depuis la visite du président camerounais en Turquie, l'ambassadeur du Cameroun en Égypte est associé au suivi de la coopération avec ce pays.

Ainsi, il faut comprendre que les ambassades jouent un rôle primordial dans le renforcement des relations entre les Etats comme c'est le cas entre le Cameroun et la Turquie. Dans son plan d'action d'« ouverture à l'Afrique », le gouvernement turc avait déjà souligné l'importance de la multiplication des ambassades en Afrique dans l'optique de renforcer les liens bilatéraux. Cette volonté connaîtra très peu d'actes concrets mais l'arrivée de l'AKP au pouvoir viendra revitaliser cette volonté en menant un véritable « marathon diplomatique » se manifestant par une accélération d'ouverture d'ambassades dans le monde et en Afrique. C'est dans cette optique que l'ambassade de Turquie au Cameroun ouvrira ses portes en Janvier 2010 à Yaoundé et sera inaugurée quelques mois plus tard lors de la visite du président Abdullah Gul. Avant l'ouverture de cette ambassade c'est l'ambassade de Turquie au Nigéria qui assurait la liaison entre Ankara et Yaoundé. L'établissement de cette ambassade a permis de donner une visibilité aux autorités turques sur le territoire camerounais.

La mobilisation d'acteurs étatiques ne fait que confirmer l'enjeu de la coopération entre les deux Etats. Elle se polarise essentiellement autour du président de la république, des ministres et des représentations diplomatiques.

Selon le droit constitutionnel interne et le droit international public, les principaux décideurs de la politique étrangère sont les détenteurs du pouvoir exécutif central d'un Etat.¹⁴ Le chef de l'Etat est donc un acteur majeur de la diplomatie de son pays. Depuis la prise de pouvoir de l'AKP en 2002, il y'a chaque année des tournées ou des visites de haut niveau des dirigeants turques dans les pays africains. Le point fort de la politique d'Erdogan est que le chef d'Etat n'empiète jamais sur la souveraineté des Etats africains. Il réussit ainsi à profiter systématiquement du désengagement occidental. Ainsi,

¹⁴ D. Ethier, *Introduction aux Relations Internationales*, Presses de l'Université de Montréal, 2003. p. 137

le président de la République de Turquie est le premier à fouler le sol camerounais accompagné d'une délégation bien complète constituée à la fois d'hommes politiques et d'hommes d'affaires venus consolider les liens avec le Cameroun et saisir les opportunités qu'il a à offrir.

2- Le dynamisme des chefs d'Etats

Le dynamisme du chef de l'Etat turc au Cameroun montre la place importante qu'occupe le pays dans sa politique étrangère et l'enjeu d'une telle coopération. Ces visites de hauts niveaux effectués par le président s'accompagnent généralement par la signature de nombreux accords qui consolide davantage la présence turque en Afrique. Au cours de cette visite, dans la salle des conseils ministériels et sous les yeux attentifs des présidents camerounais et turc se sont déroulé la cérémonie de signature de deux accords de coopération, en présence de nombreux membres du gouvernement camerounais, de plusieurs proches collaborateurs du chef de l'Etat ainsi qu'une importante délégation turque. Le premier texte intitulé « Protocole d'accord entre le gouvernement camerounais et turc relatif à la coopération technique, scientifique et économique en matière agricole ». Un accord qui ouvrait la voie à la coopération dans les domaines de la recherche, de l'agroalimentaire, de la transformation, de l'assistance technique, du développement du textile etc. et le second texte intitulé « Accord entre le gouvernement de la république de Turquie et la république du Cameroun relatif à l'exemption réciproque des visas pour les détenteurs des passeports diplomatiques, de passeports de service et de passeports spéciaux ».¹⁵

En réponse à cette visite de haut niveau, Le président de la république du Cameroun accompagné de son épouse, Madame Chantal Biya effectuait du 25 au 28 Avril 2013, une visite d'Etat. C'était la première fois qu'un chef d'Etat camerounais séjournait officiellement en Turquie. Lors d son séjour, le chef 'Etat camerounais s'est entretenue également avec le premier ministre Recep Tayyip Erdogan sur la volonté d'intensifier les relations entre leurs pays. Ils souhaitaient alors, que les échanges entre les deux Etats puissent atteindre un minimum de 500 Millions de Dollars d'ici 2015 contre 200 Millions de Dollars en 2013. Ils évoquaient également le problème de la formation des étudiants Camerounais.

¹⁵ Jean Marcou, Visite du Président Abdullah Gul au Congo et au Cameroun ; Hypothèses, 27 mars 2010.

Cette implication des chefs d'Etat des deux entités étatiques booste considérablement les relations entre les deux Etats et facilite la signature d'accords de coopération.

De même, lors des forums Turquie-Afrique, le Cameroun est généralement représenté par ses ministres comme ce fut le cas lors du troisième Forum en 2021 avec le ministre du Commerce Luc Magloire Mbarga Atangana. Le ministre axait son intervention sur la promotion de l'agriculture et de la pêche. Une intervention enrichie de différentes opportunités d'investissements dans ce secteur et suivie par une pluie d'ovation au Ministre camerounais. Le ministre du commerce camerounais et son homologue ont échangé lors d'une audience avec leurs délégations respectives, sur les différents domaines de collaboration et d'échanges qui lient leurs deux pays, ainsi que sur les opportunités d'investissements dans les secteurs clés comme l'agropastoral.

Dans le cadre de la consolidation de la coopération entre la Turquie et le Cameroun, les deux États ont échangé des visites de haut niveau ainsi que plusieurs visites entre les ministères techniques pour la négociation ou la conclusion des accords de partenariat. La coopération entre les deux pays a eu une impulsion nouvelle avec la visite d'État du président turc d'alors, Abdullah Gül au Cameroun en mars 2010. Cette visite a marqué un tournant dans les relations entre les deux pays, car c'est à partir de cette date que plusieurs accords de coopération ont été signés. À la faveur de cette visite du président turc au Cameroun, un groupe d'amitié interparlementaire entre la Turquie et le Cameroun a été créé au sein du parlement turc.

Cette équipe des parlementaires turcs a été transmise au parlement camerounais qui a créé en son sein un groupe similaire afin de consolider la relation entre les deux parlements. Le président camerounais a à son tour été invité par le président turc à prendre part, du 9 au 13 mai 2011, à la 47e Conférence des Nations Unies sur les pays les moins avancés, mais il s'est fait représenter par Henri Eyebe Ayissi, Ministre des Relations extérieures d'alors. C'est en 2013 que Paul Biya a été invité par son homologue turc pour effectuer une visite officielle en Turquie. C'est ainsi que le président camerounais a effectué du 25 au 28 mars 2013 une visite officielle en Turquie, en retour de celle de son homologue en 2010. Au cours de cette visite, sept accords de coopération ont été signés entre les deux pays et un forum économique a été organisé. Le président de la république

camerounaise a effectué cette visite en compagnie de plusieurs hommes d'affaires du Cameroun avec à leur tête l'ex-président du patronat camerounais, André Fotso. À côté des visites au niveau présidentiel, plusieurs autres visites ont été effectuées par les autorités camerounaises et turques dans les deux sens.

Depuis 2002, le Cameroun et la Turquie multiplient des visites des hauts responsables dans les deux pays. En 2007, l'ambassadeur du Cameroun au Caire en mission à Ankara du 2 avril au 6 mai, eut des entretiens avec quelques responsables turcs dont le sous-secrétaire d'État pour le commerce, le coordinateur pour les affaires africaines au Ministère des Affaires étrangères. De ces entretiens, il est ressorti que la Turquie manifeste un grand intérêt pour le Cameroun, pays qui occupe selon les autorités turques, une place de choix en Afrique centrale. Le 24 avril 2012, la première session de la réunion interministérielle entre le Cameroun et la Turquie s'est tenue à Ankara sous la présidence du Ministre turc des Affaires étrangères, Ahmet Davutoglu et du Ministre des Relations extérieures du Cameroun, Pierre Moukoko Mbonjo.

En marge de cette visite du ministre camerounais des Relations extérieures du Cameroun en Turquie, celui-ci a été reçu en audience par le chef de l'État et les ministres turcs de l'Agriculture, de l'Économie et de l'Énergie. En mai de la même année, l'honorable Cavaye Yeguié Djibril, président de l'Assemblée nationale, a été invité par son homologue turc pour une visite de travail. Celui-ci s'y est rendu du 7 au 10 mai pour renforcer la coopération parlementaire entre les deux États. Du 17 au 18 janvier 2013, ce fut le tour du ministre camerounais de la Défense d'effectuer une visite de travail en Turquie en réponse à son homologue turc. C'est au cours de cette visite que l'accord de défense entre les deux États a été négocié avant d'être signé quelques mois plus tard par les deux parties.

Du côté turc, des responsables ont aussi effectué des visites de travail au Cameroun. C'est le cas de Fertekligil, ambassadeur, sous-secrétaire d'État en charge de l'Afrique, du Moyen-Orient et des relations multilatérales au Ministère turc des Affaires étrangères qui effectua une visite de travail au Cameroun du 15 au 17 mars 2011. Elle a été reçue à cette occasion par le Ministre des Relations extérieures et celui du commerce. Dans le même sillage, Mehmet Gormez, président des affaires religieuses et troisième personnalité de la République de Turquie en visite de travail a été reçu au nom

du chef de l'État camerounais par le Secrétaire général de la présidence de la république et le Ministre délégué auprès du Ministre des relations extérieures chargé des relations avec le monde islamique.

3- Les autres acteurs

L'Institut Yunus Emre et La Fondation MAARIF créée par la loi numéro 6721 votée à l'assemblée nationale turque le 17 Juin 2016, elle vise à assurer une interaction mutuelle entre les différentes cultures, à établir des relations d'égalité, à instaurer un état d'esprit qui considère les différences comme une richesse, et à créer un climat éducatif dynamique qui permettra à tous les acteurs impliqués dans les processus éducatifs d'échanger et de reproduire des informations¹⁶. A cet effet, ses domaines d'activités principales comprennent l'attribution de bourses à tous les niveaux d'enseignement, de la période préscolaire au doctorat, l'ouverture des établissements d'enseignement (écoles, internats...), et la formation des personnes qui y enseigneront, la réalisation des activités de recherches scientifiques et de recherche-développement, de publications, le développement des méthodes et des travaux conformes à la légalisation des pays où elle mène des activités d'éducation.

La Fondation fonctionne en coordination avec le ministère turc de l'éducation ainsi que celui des affaires étrangères. La Fondation doit contribuer au renforcement des liens entre la Turquie et le reste du monde, en formant des « Ambassadeurs de bonne volonté » qui contribueront au rayonnement de la culture turque à l'avenir. Un deuxième objectif de cette fondation est de se réapproprier le réseau d'écoles développé par le mouvement guleniste. Au Cameroun, elle a pris en main la gestion des écoles de ce mouvement et est la seule et unique intuition autorisée à mener des activités dans le domaine de l'éducation au Cameroun. Elle joue un rôle important dans la consolidation des rapports entre le Cameroun et la Turquie dans ce sens qu'elle permet un échange culturel entre les deux entités étatiques. Il s'agit ici des acteurs qui n'occupent pas des fonctions dans l'appareil administratif de l'Etat mais dont le rôle est significatif dans la diplomatie turque et camerounaise. Ils s'affirment de plus en plus dans les affaires extérieures de la Turquie et

¹⁶ Aandulu Ajansi, 2000, URL : <https://www.trt.net.tr/francais/turquie/2020/01/10/debutdes-candidatures-pour-les-bourses-de-turquie-2020-1338519>.

du Cameroun. Ces acteurs influencent d'ailleurs la politique étrangère turque et camerounaise.

En clair, la *Fondation Maarif*, une branche éducative du gouvernement turc, et l'*Institut Yunus Emre*, représentent le volet éducatif de ce soft power. Créée en 2016, La *Fondation Maarif* de Turquie est présente dans 66 pays dans le monde dont le Sénégal, Sao Tomé et Príncipe, le Cameroun, le Niger et la Mauritanie¹⁷. Cette fondation à but non-lucratif mène des activités dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement du préscolaire. Quant à l'*Institut Yunus Emre*, il enseigne aux gens la langue turque et d'autres cours tels que la calligraphie qui les initie à la culture turque. Ils amènent également des étudiants sud-africains pour des cours d'été en Turquie. Aujourd'hui, 506 élèves sont actuellement inscrits dans les 76 écoles saisies par la fondation islamiste en Guinée, en Somalie, au Soudan, en République populaire du Congo, au Mali, en Mauritanie, au Niger, en Tunisie, au Sénégal, au Tchad et au Cameroun.

La TIKA créée en 1992, la TIKA née dans le contexte de l'imposition de l'URSS, avait initialement pour objectif d'aider les pays d'Asie centrale, du Caucase et des Balkans dans leur transition démocratique.¹⁸ Elle a pour mission de contribuer à la réduction de la pauvreté, au développement permanent dans le domaine social et économique des pays partenaires par l'intermédiaire de la coopération technique et des dons et d'appuyer la nation au programme de développement des pays partenaires en leur transmettant l'expérience et l'expertise de la Turquie. Les bureaux ouverts en Afrique par la TIKA, l'une des principales institutions efficaces de la politique étrangère turque, ainsi que ses projets et activités, allant du Soudan en Afrique du Sud, du Sénégal en Ethiopie, dans les domaines de l'éducation, la santé, la production, l'agriculture et l'élevage, les infrastructures sociales et administratives, l'emploi, l'accès à l'eau potable, la contribution à la vie culturelle et l'aide humanitaire, permettent de renforcer de nouveau les liens avec l'Afrique. La TIKA mène en outre une diplomatie publique au nom de la Turquie, afin de contribuer à la prospérité des peuples africains impactés par le système mondial.

Ses domaines d'activités en Afrique sont l'agriculture, la santé, l'éducation, l'approvisionnement de l'eau, les ressources humaines et la formation professionnelle, la

¹⁷ Ethier, *Introduction aux Relations Internationales...*, 2003. p. 137.

¹⁸ Ozkan MEHMET et Algun BIROL, «Turkey's opening to Africa »..., p. 535.

promotion des capacités institutionnelles et les aides humanitaires.¹⁹ Avec des bureaux opérant dans plus de 60 Pays, la TIKa a mis en œuvre plus de 30 000 projets et activités dans plus de 170 pays depuis sa création en 1992, en raison de l'évolution des conditions internationales. Comme les leaders africains l'ont remarqué, la Turquie veut construire un avenir commun de long terme, basé sur le principe du partenariat égal. En conséquence, la TIKa, dont le premier bureau a été ouvert en Ethiopie en 2005, compte aujourd'hui 22 bureaux au total en Afrique. La TIKa est pratiquement "le bras" de la Turquie en Afrique et a pour priorité de contribuer à la stabilité et la paix régionale, au développement durable en améliorant les secteurs de production et à renforcer la prospérité. C'est dans ce but que l'hôpital de formation et de recherche Recep Tayyip Erdogan a été ouvert en Somalie, tout comme la restauration de la mosquée Ketchaoua en Algérie ou la mosquée Nour-ul Hamidiye en Afrique du Sud, ou encore, des programmes de formation sur les techniques agricoles modernes ont été organisées pour les fermiers africains.

Présent au Cameroun depuis 2014, la TIKa sert non seulement de plateforme de dialogue entre les secteurs des pays d'Afrique centrale et de la Turquie, mais surtout elle permet la finalisation de plusieurs accords de coopération dans les domaines du commerce préférentiel, de la promotion et de la protection réciproque des investissements, de la prévention de l'évasion fiscale.

Cette structure étatique, en servant de levier important d'actions de politique active à l'extérieur est devenue un intermédiaire clé de mise en œuvre de la politique étrangère turque. Elle octroie des bourses d'étude et participe aux programmes de financement pour le développement dont bénéficie le Cameroun.

TUSKON est une organisation fondée en 2005 regroupant à ce jour 30000 sociétés et 150 Organisations locales de commerçants²⁰. On peut retenir que la Turquie a développé de fortes relations commerciales avec le Cameroun, via TUSKON. Ces hommes d'affaires sont devenus très puissants en Turquie. Ils ont de petites et moyennes entreprises, et de grands succès, sur le plan national et international. Ils ont également

¹⁹ Kutluhan Yucel, l'Agence turque de coopération et de coordination, République de Turquie la Primature, 2013.

²⁰ A. Vicky, « La Turquie à l'assaut de l'Afrique » in Monde Diplomatique, mai 2011. Disponible sur www.monde.diplomatique.fr.

développé un réseau de chambre de commerce, en parallèle avec celles établies par l'Etat. Ces chambres sont rassemblées depuis 2005 dans la confédération patronale TUSKON. D'autre part, il importe de relever que cette confédération est pionnière en matière de rapprochement économique avec le Cameroun. A travers le terrain du commerce Turquie-Afrique que ce syndicat patronal presque tous les ans depuis 2006, elle a contribué à concrétiser et à donner un élan viable aux relations avec l'Afrique et le Cameroun en particulier. C'est le cas avec le Forum de rencontres d'hommes d'affaires turc et camerounais. Ces réunions sont en effet l'occasion pour les hommes d'affaires de Turquie et ceux du Cameroun de connaître les besoins de leurs pays respectifs, les possibilités d'investissements, et l'établissement des projets de collaboration. Dans le cadre de la coopération Cameroun-Turquie, TUSKON établit des relations à une échelle assez significative. C'est-à-dire que la confédération fait la promotion des moyennes et petites entreprises turques, et les accompagne dans la possibilité de conquérir plusieurs. Les hommes d'affaires du TUSKON et l'AKP n'ont jamais signé d'accords de coopération et n'ont pas de mécanisme de collaboration dans la politique en Afrique. TUSKON n'est pas une agence gouvernementale, mais « TUSKON et l'Etat ; ont un lien »²¹. Il apparaît donc que TUSKON et les hommes d'affaires soient des pionniers en matière de rapprochement de leur pays avec le Cameroun.

Le secteur aérien n'est pas en reste, avec en particulier de *Turkish Airlines*, qui dessert une trentaine de destinations dans une vingtaine de pays africains. Les vols de la *Turkish Airlines* ont récemment commencé à desservir Yaoundé, Mogadiscio, Kigali, Abidjan, Kinshasa, Djibouti, Nouakchott, Mombasa, Niamey, Ouagadougou, Libreville et Ndjamena en Afrique Sub-saharienne. Dans cette perspective, la compagnie de vol joue un rôle stratégique et représente les intérêts turcs en Afrique. C'est surtout avec sa mission humanitaire qui a été réalisée en 2017, avec la campagne de la célébrité française Jérôme Jarre, pour transporter plus de 60 tonnes d'aide alimentaire à la Somalie que la compagnie a gagné une immense popularité. Depuis 2011, *Turkish Airlines* est le seul transporteur aérien international desservant la Somalie par exemple²².

²¹ M. N. Kenemben I "Les Relations Bilatérales Cameroun-Turquie"..., 2014, p. 71.

²² RED'Action, "Des relations extraordinaires entre la Turquie et les pays africains", 2019, in, URL: <https://www.redaction.media/articles/relations-extraordinaires-entre-turquie-pays-africains-2019/11> Selon le site officiel de Diyanet, 2019. URL: <https://www.diyanet.gov.tr/fr-FR/Content/PrintDetail/26040>

Le GICAM, une association constituée d'entreprise, de syndicats et de groupement professionnel créé en 1957²³ pour un poids économique d'environ 68. Son but principal est de se mettre au service des entreprises, en accordant aux membres des formations sur les questions relatives aux affaires, en défendant les intérêts des entreprises et le point de leur chef sur les sujets leur concernant directement ou indirectement afin qu'ils bénéficient d'un environnement des affaires favorables. Ses missions sont les services aux membres, la représentation et la défense des entreprises, la promotion de la libre entreprise et de l'espace économique camerounais. Les entreprises membres représentent selon les secteurs et les branches, l'essentiel du chiffre d'affaires de l'économie formelle du Cameroun et réalise des proportions comparables de la valeur ajoutée des entreprises. Le GICAM à fournir des entrepreneurs qui participé au forum Cameroun Turquie pour la réalisation des projets Turquie au Cameroun, des entreprises membres du GICAM ont fortement influencée l'ouverture et la coopération économique entre les deux pays à travers lesquelles elles entrevoyaient des nouvelles opportunités d'affaire et de nouveaux marchés à pourvoir pour a conquérir, a l'instar de leur frères Turcs de la TUSKON.

²³ Il compte plus de 350 membres à ce jour et est constitué de 15 associations de syndicats professionnels.

**CHAPITRE III : LES ENJEUX ECONOMIQUES ET CULTURELS DES
RELATIONS ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE**

I- DYNAMIQUE DES RELATIONS ECONOMIQUES ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE

Le Cameroun et la Turquie n'ayant pas des relations historiques soutenues, leur coopération repose sur des stratégies idéologiques conjoncturelles. Pour consolider cette relation, les deux États ont mis sur pied un cadre juridique qui est permanemment en cours de densification. Le monde en mutation dans lequel nous vivons oblige les États à avoir une politique étrangère dynamique basée sur des raisons multiples. La raison la plus plausible aujourd'hui est la recherche des partenaires économiques ayant une position stratégique sur l'échiquier régional. Le Cameroun constitue de ce fait un partenaire stratégique pour la Turquie en Afrique centrale. La Turquie pour sa part constitue un partenaire important dans la diversification des partenaires de coopération comme voulu par le programme d'émergence du Cameroun.

1- Les relations Cameroun-Turquie au cœur de la politique de diversification des partenaires à la coopération

Sur le plan économique, la coopération Cameroun-Turquie se fonde sur la politique de diversification des partenaires au développement tels que voulue par les deux Etats. Elle consiste à renforcer la coopération économique et commerciale en vue de réaliser des gains mutuels, promouvoir et développer la science et la technologie et divers autres secteurs. Dans une configuration mondiale marquée par le phénomène de la mondialisation, le rapprochement des peuples, des cultures, mais aussi une résolution commune des problèmes est capitale pour le développement des États. Dans cette dynamique, le Cameroun dans le cadre de sa politique étrangère multiplie les mécanismes en vue de coopérer de manière plus efficiente à travers des structures multilatérales, mixtes et bilatérales. En raison de la croissance et du développement planétaire, le Cameroun brûle d'envie et d'enthousiasme d'évoluer en phase avec ce vent de changement. Le désir de booster l'économie camerounaise est au cœur de la stratégie de développement du pays et inscrit dans le programme d'émergence à l'horizon 2035¹. Afin d'atteindre cet objectif, le pays est en quête de la consolidation ou du renouvellement des partenariats en vue de son développement². Dans le but de suivre son programme et de

¹ Le temps des réalisations, Bulletin mensuel bilingue d'informations, n° 10, avril 2013, p. 5.

² État des relations Cameroun-Turquie, Ministère des Relations Extérieures du Cameroun.

concrétiser son implémentation, le Cameroun a mis sur pied depuis 2009 un document stratégique, le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE). L'une des stratégies inscrites dans ce document concerne la coopération avec les partenaires techniques et financiers. Cette coopération entend améliorer l'efficacité de l'aide et de la coopération et diversifier et développer de nouvelles formes de partenariats. La diversification des acteurs de la coopération demande une extension de la liste des partenaires en insistant sur les pays émergents³. La politique camerounaise de non alignement lui donne l'opportunité de tisser une relation de coopération avec des pays de son choix. Après avoir longtemps coopéré uniquement avec des partenaires tels que les grandes puissances, le Cameroun a pensé qu'il était temps de diversifier sa coopération avec les pays émergents. Dans cette perspective, la Turquie offre de plus en plus des indicateurs d'un partenaire potentiel non négligeable. Dans le cadre du rapprochement de la Turquie avec le Cameroun, il est important de noter que la Turquie présente pour ce pays plusieurs opportunités pour son développement.

La Turquie connaît depuis 2002 une situation économique enviable, marquée par l'amélioration sans cesse des indicateurs macro-économiques. Le pays est devenu un interlocuteur de premier plan pour ce qui concerne l'industrie. Le Cameroun étant confronté aux problèmes de développement, de terrorisme, des réfugiés, la Turquie apparaît comme étant un interlocuteur valable pour l'aider à résoudre ces problèmes. La Turquie en détient l'expérience et contribue réellement aux problèmes de développement et des opérations de maintien de paix. Sa contribution en 2006 s'élevait à près de 800 millions de dollars. Du point de vue géopolitique et géostratégique, la Turquie se situe au carrefour des trois continents notamment l'Europe, l'Asie et l'Afrique du Nord⁴. Cette position fait d'elle un enjeu stratégique pour le commerce international dans l'exportation surtout vers l'Afrique du Nord des produits sidérurgiques, des pièces détachées, des véhicules industriels, des électroménagers, du gasoil et du textile. Ces produits peuvent constituer le point de départ de la normalisation des relations commerciales entre la Turquie et le Cameroun. La Turquie se présente aujourd'hui dans le cadre de ses relations avec le Cameroun comme un partenaire sans arrière-pensée coloniale, car elle n'a jamais été son ancienne métropole. C'est un nouveau partenaire important dans le développement

³ Note de coopération Cameroun-Turquie, Ministère camerounais des Relations Extérieures.

⁴ Sébastien Santander (dir), *l'émergence des nouvelles puissances, vers un système multipolaire ?* Édition Ellipse, 2009, p. 9.

du pays surtout dans la réhabilitation des infrastructures routières, dans le secteur des travaux publics, de l'habitat en construisant des logements sociaux, dans le tourisme, dans le commerce, etc. Tous ces domaines constituent des atouts pour redynamiser la coopération entre le Cameroun et la Turquie.

De plus, cette politique de diversification permet aux deux pays d'aller à la conquête et à la découverte de nouveaux partenaires. Elle se fonde également sur l'ouverture des marchés et la recherche de ressources de divers ordres. En ce sens, trouver de nouvelles sources de revenus, vendre ses propres pays sur d'autres marchés disponibles, explorer d'autres possibilités pour développer son marché intérieur et extérieur sont autant d'éléments qui caractérisent le regain d'intérêt de l'un vis-à-vis de l'autre.

C'est ainsi que les contacts entre les deux pays se sont intensifiés ceci dans le but de trouver des opportunités qui pourront redynamiser cette coopération bénéfique aux deux partenaires. Les enjeux économiques ont donc permis aux deux Etats de renforcer leurs liens diplomatiques afin de bâtir des relations fructueuses à long terme, sous réserve pour le Cameroun de maintenir la paix et la stabilité politique et économique, un de ses avantages en Afrique centrale. Et pour la Turquie de proposer un véritable partenariat "gagnant-gagnant" qui a souvent été absent dans les coopérations avec les partenaires traditionnels du Cameroun dont les objectifs étaient purement axés sur l'exploitation des ressources naturelles.

En interne, le Cameroun est en pleine relance de son économie, notamment avec l'atteinte avec succès du point d'achèvement de l'initiative PPTE. Ce qui lui a ouvert de nouvelles perspectives de travail.⁵ Par ailleurs, il sollicite de nouveaux partenaires capables de booster son économie et l'aider à sortir du sous-développement et émerger à l'horizon 2035.⁶

Dans le contexte de la coopération avec la Turquie, le Cameroun souhaite convaincre ce pays de ces bonnes intentions et l'avoir comme un partenaire capable de

⁵ Oumia Paba SALE « le processus de renforcement de la coopération entre le Cameroun et la Turquie depuis le début des années 2000 », p. 10.

⁶ Ministère de l'économie, de la planification et de l'aménagement du territoire, « Cameroun Vision 2035, Document de travail », Février 2009.

défendre ses positions au sein même des instances internationales. Dans le même état d'esprit, le Cameroun souhaite diversifier ses partenaires commerciaux, attirer ainsi plus d'investisseurs turcs au Cameroun, renforcer ses échanges culturels avec ce pays et obtenir plus d'opportunités pour les camerounais. Il souhaite également bénéficier de l'expérience originale de la Turquie sur plusieurs domaines. On comprend mieux l'intérêt que porte le Cameroun à la Turquie. De tout temps, les visites de haut niveau et les représentations diplomatiques ont toujours joué un rôle primordial dans le renforcement ou la matérialisation des relations entre les Etats. Dans son plan d'« ouverture à l'Afrique » en 1998, le gouvernement turc avait déjà souligné l'importance de la multiplication des ambassades en Afrique, ceci dans le but de renforcer les liens bilatéraux¹. Cependant il faudra attendre l'arrivée de l'AKP au pouvoir pour assister à un « marathon diplomatique » se manifestant par une accélération d'ouverture d'ambassade et des visites de haut niveau en Afrique⁷. C'est dans cette mouvance que l'ambassade de Turquie au Cameroun ouvrira ses portes en janvier 2010 à Yaoundé et sera inaugurée quelque mois plus tard lors de la visite du président Abdullah Gül. Avant l'ouverture de cette ambassade, c'est l'ambassade de Turquie au Nigeria qui assurait la liaison entre Ankara et Yaoundé.

2- La construction d'une image de marque sur la scène internationale

En 2010, plus précisément du 16 au 17 mars 2010, le président turc Abdullah Gül effectuait une visite officielle au Cameroun en compagnie de 120 hommes d'affaires. Visite qui fut d'ailleurs remplie de symbole car ce fut la première fois d'un chef d'Etat turc sur le sol camerounais, la relation entre son pays et le Cameroun fut un grand pas en avant. Officiellement, le motif de cette visite était d'ordre économique et visait avant tout à raffermir les liens existants entre les deux Etats. Une initiative qui a été suivie par un appel au partenariat du président Gul, présenté comme la « solution pour faire face aux défis du monde moderne ».⁸ Préconisant l'installation de structures de transformation de matières premières au Cameroun, le président turc a confirmé l'intérêt de son pays pour coopérer dans plusieurs secteurs : la construction, l'agriculture, la santé et l'éducation. Afin de concrétiser les discussions engagées, le président a d'ailleurs invité les

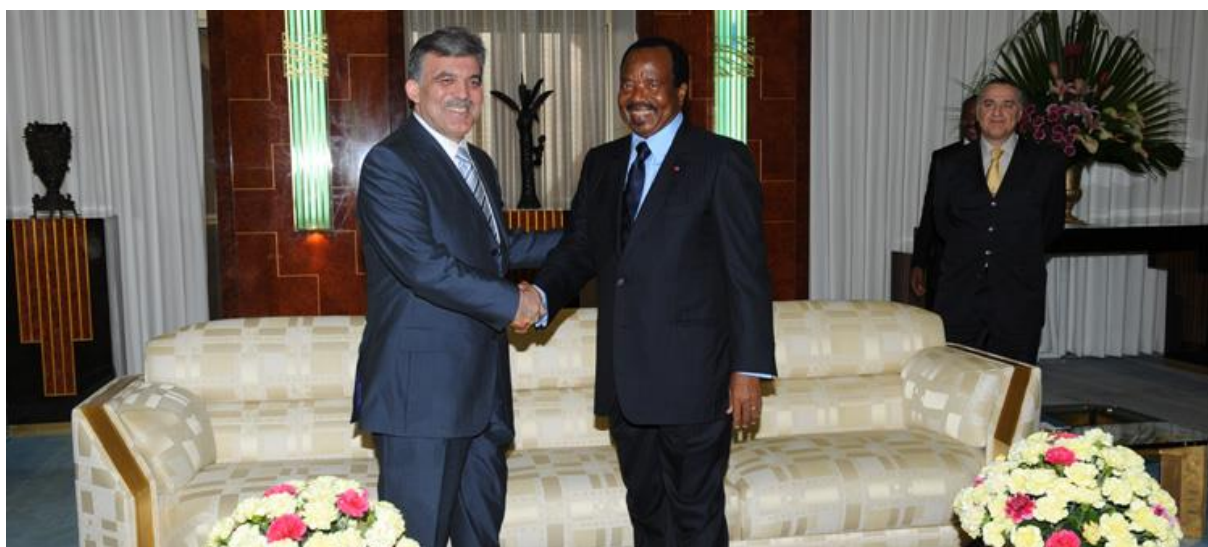
⁷ Philippe Marchesin, « Géopolitique de la Turquie à partir du Grand échiquier de Zbigniew Brzezinski », *Études internationales*, 2002, p.140.

⁸ Jean Marcou, *Visites du président Abdullah Gul au Congo et au Cameroun*, Hypothèses, Mars 2010.

représentants du MECAM (Mouvement des Entrepreneurs du Cameroun) en Turquie, où sera créée une plate-forme visant à intégrer les différents accords ne conclus pas les deux pays. Lors de son séjour au Cameroun, le président Turc était à la tête d'une délégation constituée d'une cinquantaine de personnalités et d'opérateurs économiques².

Pendant cette visite, le volet politique de l'agenda du président Abdullah Gül a été marqué par la signature, en présence de son homologue camerounais de deux accords de coopérations à savoir : Le protocole d'accord entre le gouvernement de la république du Cameroun et le gouvernement de Turquie sur la coopération technique, scientifique et économique en matière agricole. Le protocole portant sur l'exemption réciproque des visas pour les détenteurs de passeports diplomatiques, de passeports de services et des passeports spéciaux comme souligné plus haut. Au cours du dîner offert par le couple présidentiel à leur hôte turc ce dernier va préciser l'importance de cette année-là dans les relations turco-camerounaises en affirmant que « l'année 2010 restera gravée dans les mémoires comme étant une année où nous avons initié ensemble bien des nouveautés dans nos relations bilatérales avec le Cameroun, avec laquelle nous entretenons des relations historiques d'amitiés »³ Il terminera son propos en invitant son homologue Camerounais à Ankara.

Photo 1 : Visite officielle du Président Abdullah Gull au Cameroun. De la gauche vers la droite, le président turc S.E.M Abdullah Gul et à droite le président camerounais S.E.M Paul BIYA.



Source : <https://www.prc.cm/fr/actualites/59-correspondances/426-le-chef-de-l-etat-felicite-abdullah-guel-president-de-la-republique-turque> , consulté le 12 Novembre 2024.

C'est ainsi qu'en 2013 le président camerounais effectuera lui aussi une visite officielle en Turquie en compagnie de treize ministres et des représentants d'élites du secteur privé camerounais, il rencontrait son homologue le président Abdullah Gül le mardi 26 mars 2013 et a participé par la suite au Forum du commerce et de l'investissement turco-Camerounais. Dans la soirée du 26 mars, le Couple présidentiel est retourné au Palais présidentiel pour le dîner offert en son honneur par le Président Abdullah GÜL et son épouse, Madame Hayünisa GÜL. Dans leurs toasts respectifs, les deux Chefs d'Etat ont loué l'excellence des relations bilatérales. Le Président GÜL a salué la paix et la stabilité politique du Cameroun. Il a affirmé que la Turquie est prête à contribuer à l'émergence du Cameroun. « Je suis persuadé », a-t-il déclaré, « que le projet « Cameroun Emergent à l'horizon 2035 »⁹, initié sous l'impulsion de Son Excellence en 2011, va jouer un rôle clé dans le renforcement de notre coopération, grâce aux occasions qu'il offre dans plusieurs secteurs. De ce point de vue, je trouve utile de rappeler une fois de plus notre disponibilité pour contribuer à la mise en œuvre de ce projet. »¹⁰ En réponse au toast du Président Abdullah GÜL, le Chef de l'Etat a indiqué que le Cameroun « dispose d'atouts et de potentialités importants, à savoir : sa position stratégique en Afrique, ses considérables ressources naturelles et humaines, sa stabilité politique, sa croissance économique soutenue, son environnement favorable aux investissements et sa position centrale dans la sous-région d'Afrique centrale»¹¹

Cette visite fut également très importante car elle était la première visite effectuée par un président turc au Cameroun.

⁹ M.B. Eboutou, *L'axe Yaoundé-Ankara renforcé*, l'Editorial, Avril 2013.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Ibid.

Photo 2 : Le Président du Cameroun, S.E.M. Paul Biya, en visite en Turquie. A gauche, Mr Paul BIYA et à droite S.E.M. Abdoullah GUL



Source : <https://www.mfa.gov.tr/le-president-du-cameroun-sem-paul-biya-en-visite-en-turquie.fr.mfa>

La même année fut ouverte à Istanbul, le consulat du Cameroun. Il faudra attendre jusqu'en 2018 pour assister à l'ouverture à Ankara de l'ambassade du Cameroun en Turquie avec pour premier ambassadeur son excellence Victor Tchatchoouwo. Toutes ces visites diplomatiques montrent la matérialisation de la coopération entre les deux Etats ainsi que l'intérêt qu'ils ont de faire évoluer d'avantage ces relations.

De plus, il faut dire que la Turquie a ainsi pu se forger une image positive sur le continent, en promouvant une stratégie «gagnant-gagnant», grâce à un large éventail d'interventions humanitaires, d'aide au développement, et une rhétorique qui présente la Turquie comme une alternative crédible aux puissances émergentes traditionnelles des BRICS et aux anciennes puissances coloniales. L'exemple de la Somalie est emblématique. Ankara y a investi massivement après la famine de 2011, cultivé des liens sécuritaires et politiques étroits, lui permettant de saisir des opportunités économiques importantes pour des groupes proches du gouvernement turc et de gagner un avantage non négligeable face aux autres puissances régionales dans la Corne de l'Afrique. Soft Power religieux en tant qu'instrument politique et diplomatique turc en Afrique repose, en partie, sur une diplomatie religieuse sophistiquée et ciblée, notamment grâce à l'institutionnalisation de l'Islam au sein de l'État turc et sa Direction des Affaires

religieuses (Diyanet)¹². En effet, Erdogan s'étant érigé en tant qu'héritier de l'Empire ottoman pour « donner un nouveau souffle » à l'essor de la civilisation musulmane, dénoncer régulièrement la persécution des Musulmans de par le monde : la question palestinienne, les Rohingyas en Birmanie, l'adoption de la politique d'ouverture vis-à-vis des réfugiés syriens, plus récemment le sort des Ouïghours en Chine et des Musulmans au Cachemire, ou encore la dénonciation de l'interdiction du Sénat français du port du voile pour les accompagnatrices d'école en France.

3- La recherche des débouchés et la promotion des produits *made in turkie et made in Cameroon*

En diplomatie, les domaines économiques et commerciaux sont de plus en plus associés à la stratégie globale de développement à laquelle opte la plupart des Etats en matière de coopération, dans le but de s'intégrer dans l'économie mondiale. A l'instar de ces Etats, le Cameroun et la Turquie misent sur la diplomatie économique et commerciale pour soutenir les multiples actions entreprises afin de réaliser leurs ambitions respectives.

Lors de la commission de coopération économique, technique et commerciale tenue à Yaoundé en 2003, la Turquie et le Cameroun s'étaient engagés d'un commun accord à procéder régulièrement à un échange de document, d'informations et d'experts en vue d'encourager leurs firmes et institutions concernées à développer et à diversifier leurs échanges commerciaux. A cet effet, le Cameroun aurait remis à la diplomatie turque la documentation disponible sur l'exercice au Cameroun des activités commerciales et industrielles et promis de lui faire parvenir les textes en cours d'adoption⁴. Les deux Etats ont également convenus d'instaurer un régime préférentiel qui devait être élaboré à la suite d'un échange de documents apportant des spécifications nécessaires. De plus, ils s'étaient engagés à encourager les relations commerciales entre les opérateurs économiques des deux pays et la participation réciproque aux foires internationales d'Izmir et la foire Promo organisée chaque année à Yaoundé. Elles auraient également encouragé l'organisation dans leurs pays respectifs des foires commerciales spécifiques.

¹² Sébastien Santander (dir), *L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents*, Paris, éditions Karthala, 2014, p. 9.

En 2013, lors de sa visite en Turquie, le Président de la République du Cameroun en Turquie était accompagné d'une délégation parmi les plus fortes rarement vues en pareille occurrence, des membres du Gouvernement et des opérateurs économiques des secteurs les plus représentatifs du monde des affaires du Cameroun. Le Président était allé bien au-delà de tout ce que pourrait dire la plus généreuse des agences de notation, en présentant les atouts et potentialités qui font du Cameroun, de loin mieux qu'un « bon risque » (terme ambigu), plutôt un véritable créneau porteur où il suffit de s'engouffrer pour prospérer. En face, avec son taux de croissance qui frise les deux chiffres, un des plus élevés d'un monde en proie ces dernières années à une crise économique et financière qui a plongé bien des économies développées dans un marasme généralisé, la Turquie fait figure d'un îlot de prospérité qui offre de nombreuses opportunités. Qu'il s'agisse de l'agriculture, l'exploitation minière ou l'industrie, des infrastructures immobilières, routières, portuaires, aéroportuaires et ferroviaires ou des transports et des services, du tourisme, des hydrocarbures ou de l'énergie en général, ..., Paul BIYA a loué la compétence et le savoir-faire des industriels et hommes d'affaires turcs. Il a achevé de les rassurer en leur confiant qu'à bien des égards, ils ont la capacité de répondre aux besoins du Cameroun.

Aussi vrai qu'il y a de la place pour les investissements turcs au Cameroun, le Cameroun a beaucoup à gagner en nouant des partenariats avec la 15ème puissance mondiale, leader au Moyen-Orient Pour le Cameroun qui s'est doté d'une loi sur les zones économiques, la visite effectuée à Ostin, une des 275 zones industrielles turques, avec un volume annuel d'échanges d'environ 15 milliards de dollars US, aura été très édifiante. La position stratégique du Cameroun, entre le Nigeria et la CEMAC, et à portée des autres marchés potentiels que sont la RDC et le Soudan, n'est pas pour déplaire à la partie turque, en quête de nouveaux horizons d'expansion. De ce point de vue, la Turquie qui est située aux confins de l'Europe et de l'Orient présente avec notre pays des similitudes frappantes¹³. Cette phase de coopération Cameroun-Turquie est très riche en promesses et en projets. Le gouvernement turc a ainsi initié des rencontres susceptibles de relancer la coopération avec le Cameroun qui a pris son envol. On peut citer entre autres le pont du commerce extérieure Turquie -Afrique⁶. La première rencontre à cet effet avait été organisée du 14 au 18 mai 2008 par Tuskon. Environ 45 pays Africains avaient pris part

¹³ Sylvia Delannoy, 2012, *Géopolitique des pays émergents. Ils changent le monde*, Paris, PUF, p. 23.

dont le Cameroun. Depuis lors on a pu constater que les échanges entre le Cameroun et la Turquie sont en constante augmentation. Pour ce qui est des échanges commerciaux, on constate que les importations du Cameroun sont supérieures à ses exportations vers la Turquie. Les produits exportés par le Cameroun sont principalement les matières premières.

Il faut comprendre que la Turquie avait, en premier lieu, souhaité élargir sa présence économique en Afrique, avec l'adoption d'un plan d'expansion, en 1998, et la tenue de sommets de coopération pour la promotion du commerce. En 2003, un premier programme fut adopté par l'AKP instaurant une « Stratégie pour améliorer les relations économiques avec l'Afrique » qui visait à accroître les parts de la Turquie dans le commerce avec l'Afrique et y promouvoir l'insertion de ses petites et moyennes entreprises. L'institutionnalisation des relations turco-africaines avait ainsi débuté avec le premier Sommet International Turquie-Afrique, organisé en 2005, suivi de la première visite officielle d'un premier ministre turc en Afrique Sub-saharienne, avec deux visites hautement symboliques en Ethiopie et en Afrique du Sud. Au cours de la même année, la Turquie obtenait le statut d'observateur au sein de l'Union africaine (UA) et ouvrait le premier bureau africain de son agence pour la coopération internationale et le développement (Tika) à Addis Abeba¹⁴.

Aussi, le gouvernement turc voit des opportunités commerciales lucratives dans l'industrie et la construction. Des entreprises turques et des organisations non gouvernementales, notamment dans le secteur de l'éducation, se sont implantées sur le continent et notamment au Cameroun. L'amélioration des relations économiques s'est accompagnée d'un élargissement des relations diplomatiques. La Turquie est un partenaire stratégique de l'Union africaine depuis 2008, et des rencontres régulières avec les chefs d'Etat et de gouvernement africains sont organisées. En octobre dernier, le président Erdogan s'est rendu en Angola, au Nigeria et au Togo. Entre-temps, la Turquie s'est également imposée comme un acteur humanitaire : Ankara a envoyé des experts dans une Somalie ravagée par la sécheresse pour construire des routes, des écoles et des hôpitaux. Et en retour, selon les experts, elle a eu à sécuriser l'accès au détroit, une zone stratégique

¹⁴ B. Techimo Tafempa, « Etude comparée des coopérations entre les pays émergents et les pays d'Afrique centrale depuis la fin de la guerre froide », Thèse de doctorat en science politique à l'Université de Dschang, faculté de sciences juridiques et politiques, 2021, p. 28.

et importante dans le golfe d'Aden dans le but de satisfaire ses propres besoins énergétiques¹⁵.

II- ACTIVATION DE LA COOPERATION CULTURELLE ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE

En plus des visites de haut niveau, des consultations politiques, des échanges commerciaux, la coopération entre le Cameroun et la Turquie se manifeste également par sa dimension sociale et culturelle à travers l'éducation, la santé, la religion, l'aide humanitaire.

1- La promotion des valeurs culturelles Turques

Tout comme d'autres partenaires traditionnels et émergents, les Turcs ont compris qu'une bonne éducation est primordiale pour un pays qui cherche à émerger. L'Agence Turque de Coopération Internationale (TIKA) offre des bourses de stage et d'études universitaires depuis 1990. Il est plutôt regrettable que les Camerounais n'aient commencé que récemment à bénéficier de cette forme de coopération. De plus, au cours de l'année académique 2008-2009, environ 46 bourses ont été accordées à l'enseignement supérieur par le gouvernement turc ; 4 autres bourses ont été attribuées pour des études islamiques dans la même année et 2 autres pour l'année académique 2010/2011¹⁶. Pour l'année 2011/2012, la République de Turquie a mis à disposition 8 bourses d'études pour les étudiants universitaires camerounais de niveau doctorat et post doctorat. Ils ont également démontré leur valeur pour l'éducation par l'ouverture d'une école, Amity International College qui offre une éducation de qualité aux normes internationales. TIKA a également fait don d'une classe multimédia à l'école primaire gouvernementale de Nkolndongo. Toujours dans le but de promouvoir l'enseignement supérieur, TIKA a fait don d'un laboratoire multimédia équipé de 30 ordinateurs à la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I. La visite du Président a également conduit à la signature d'un accord de coopération dans le domaine universitaire. Dans le domaine du

¹⁵ Yusuf Gokhan Atak, Convergence entre l'Union Européenne et la Turquie sur la scène internationale : Afrique subsaharienne comme étude de cas, in *Galatasaray University Managerial and Science Letters*, Vol.1 Issue.1 March/Mars 2023, pp. 56-68.

¹⁶ Tafempa, « Etude comparée des coopérations entre les pays émergents »..., p. 28.

renforcement des capacités par le biais de programmes de formation éducative, le programme de formation du personnel du Ministère du Commerce du Cameroun en Turquie sur « le dumping et l'antidumping » et les « règles de l'OCDE » a été mis en place. Un autre programme de ce type est celui d'une délégation du Ministère de l'Économie, de la planification et de l'aménagement du territoire du Cameroun, toujours en Turquie, sur des sujets tels que « Zones industrielles », « législation pour inciter les investissements » et « Zones économiques ». Une délégation camerounaise, dirigée par le personnel du Premier Ministère, s'est rendue en Turquie du 1er au 6 septembre 2013 pour suivre une formation en partenariat public-privé. Il est à noter que le dialogue entre le secteur public et le secteur privé a été au premier rang des préoccupations économiques du pays, à mesure que des mesures sont prises pour relancer le partenariat et le rendre plus efficace¹⁷.

Le volet éducationnel est très important dans la coopération entre deux Etats et cela se fait ressentir à travers toutes les actions menées par la Turquie dans ce sens. C'est ainsi qu'en 2002, le Cameroun et la Turquie signaient l'accord de coopération culturelle et scientifique permettant à environ 500 étudiants camerounais d'aller étudier en Turquie. En 2010, la Turquie mettait à la disposition du Cameroun, quatre bourses pour les étudiants secondaires islamiques en Turquie. Le gouvernement turc à travers ses formations professionnelles, ses bourses d'études, ses dons d'infrastructures, milite pour l'amélioration du système éducatif camerounais. De nombreuses actions ont été menées dans ce domaine afin d'améliorer le système éducatif camerounais. La Turquie est devenue ces 20 dernières années, un centre de formation attrayant pour les étudiants étrangers. La renommée des universités turques est liée à leur savoir-faire dans le secteur de la biotechnologie, des technologies nucléaires, de l'information, de la santé, des travaux publics¹⁰.

A cela s'ajoute le projet Mou dans le domaine académique et scientifique entre l'université Gazi d'Ankara de Turquie et l'université de Yaoundé. Les deux parties conscientes que la recherche participe à la qualité des travaux académiques et contribue au développement des pays, le Cameroun tirerait un avantage considérable de ce projet initié par la Turquie. De plus, cela permet de faciliter la recherche et la coopération ainsi qu'une

¹⁷ Mbabia, Oliver. "Ankara en Afrique : stratégies d'expansion". *Outre-Terre*, vol. 29, no. 3. 2011, pp.16-28.

amitié mutuelle entre les deux institutions universitaires ; c'est dans ce même contexte qu'est signé le projet Mou dans les domaines académiques et scientifiques entre l'université Yildirim Beyazit d'Ankara en Turquie et l'université de Yaoundé II.

Nous avons également l'organisation du programme d'été turque en 2014, en coopération avec la Turquie organise également des prix concours comme ce fut le cas en 2019 avec le prix concours pour les thèses de doctorats et les articles scientifiques avec pour sujets l'économie turque, les économies des marchés émergents et la banque centrale ce prix concours s'adressait aux camerounais titulaires du Ph/D soutenu et accepté par le jury 3 ans avant ou ceux qui ont écrit des articles sur les sujets suscités, retenu pour une publication internationales, les prix variaient en fonction de l'ordre. Le première prix 15000 TL, le deuxième prix 7500 TL, le troisième prix 5000 TL et le quatrième prix 500 TL.

La Turquie a également ouvert à Yaoundé plus précisément au quartier Bastos, un collège dénommé *Amity international collège*, le système d'enseignement de ce collège a le double avantage d'offrir aux jeunes élevés, des formations spécialisées à caractère professionnel principalement en Anglais. L'accent est mis sur les sciences, les technologies de l'information et de la communication et des langues, formations qui au sorti offrent aux élevés d'être plus compétitifs sur le marché de l'emploi. L'éducation est un axe majeur de cette coopération. Les écoles de la fondation *Maarif* sont présentes dans trois villes camerounaises avec 14 établissements sur 6 sites. En effet, les écoles Gulen transférées à la fondation Maarif ont été inaugurées par une cérémonie officielle en 2019¹⁸.

¹⁸ Abdoulaziz Ahmadou, « ACAMAS et TIKa : deux bras séculiers de la coopération turco-camerounaise, Associations des chercheurs sur l'Afrique, 2019, dans www.afam.org.tr

Photo 3 : Visite du ministre des finances camerounais Abdoulaye Yaouba à la Maarif collège de Nkolfoulou au Cameroun



Source : <https://turkiyemaarif.org/news/kamerun-finans-bakani-yaoubandan-maarif-okullarina-ziyaret>, visité le 10 Decembre 2024.

De même, on a assisté à la construction d'un collège technique Kayseri à Maroua. Il a été entièrement financé et construit par des bienfaiteurs turcs sur une superficie de 10000 m² pour un coût d'environ 750 millions de Francs CFA. Tous les élèves seront exemptés des frais de scolarités et placés en régime d'internat¹⁹.

¹⁹ Oumarou, "le projet géostratégique de la Turquie au Cameroun"..., p. 4.

Photo 4 : Collège de la fraternité de Kayseri à Maroua



Source : Facebook : Nazyr Belal, publié le 10 Juin2023, consulté le 7 Decembre 2024

Pour ce qui est de la formation professionnelle, la direction générale de la sécurité (police) de la république de Turquie a fourni en 2015, une formation dans les domaines suivants : la lutte contre le terrorisme, le maintien de l'ordre, sécurité des frontières, sécurité des grands événements sportifs et la police technique et scientifique.

Toujours dans le domaine éducatif, la coopération entre les deux Etats se manifeste également par la mise en œuvre du programme de développement et de fourniture des services sociaux de base au Cameroun par l'ONG turque « *Aziz Mahmut Hudayi VAKFI* » pour un investissement de 5 milliards de Fcfa en cinq ans. Ce qui a permis la construction des collèges de la Fraternité de Maroua et de Yaoundé. Le centre de formation professionnelle de Mimboman à Yaoundé²⁰. Nous avons également le déploiement de l'agence *TIKA*, qui a remis le 2 juillet 2020 à l'office du baccalauréat du Cameroun (OBC), une dotation composée d'ordinateurs, d'imprimantes, d'onduleurs etc. la construction des centres multimédias aux universités de Bamenda et Yaoundé un accord-cadre de coopération a été signé par le recteur de l'université de Yaoundé¹ Pr Maurice Aurélien Sosso et le président de la fondation Maarif de Turquie le Pr Briol Akgun, avec pour objectif principale renforcement des capacités des enseignants turcs au Cameroun par l'université de Yaoundé 1 signé mercredi 1^{er} décembre 2021. Contrairement aux précédentes initiations camerounaises du même type, c'est la partie turque au Cameroun, a

²⁰ *Ibid.*

demandé à l'école normale supérieure de Yaoundé de renforcer les capacités de son personnel enseignant du secondaire. Le sous-système anglo-saxon au Cameroun²¹.

En retour, la Turquie qui souhaite vulgariser sa langue à l'étranger plus particulièrement au Cameroun a ouvert le 02 décembre 2021 à l'université Yaoundé II une école de langue turque ouverture qui intervient après une convention signée par l'université de Yaoundé II, technopole des sciences sociales avec la fondation Maarif au Cameroun (FMC), institution gouvernement turque a caractère socio-éducatif pour une période de 3 ans renouvelable par tacite reconduction, pour promouvoir la culture et la civilisation turque²². C'est ainsi que le 27 septembre 2021, 350 étudiants de premier, deuxième et troisième cycle se sont inscrits pour suivre les cours de langue turque. La langue étant porteuse et nourricière de la culture au Cameroun en particulier et en Afrique en général, le centre d'études turques ouvert à l'université de Yaoundé II est le tout premier en Afrique subsaharienne. Il est clair que l'éducation est aspect très important de la coopération entre les deux Etats et chacun tire son épingle du jeu. C'est donc une coopération gagnant-gagnant sur le domaine éducatif.

2- La religion Musulmane comme enjeux de la coopération Cameroun Turquie

L'Islam est également très présent dans la coopération entre le Cameroun et la Turquie. Tous deux membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) qui présente comme objectif de rapprocher par-delà les continents des pays unis par la foi et postule la nécessité de protéger un « monde musulman » dans les relations internationales afin de défendre ses intérêts, la Turquie, pays laïc avec une population majoritairement musulmane et le Cameroun, pays laïc avec une population multi conventionnel et minoritairement musulman, les deux Etats ont en commun la pratique de l'Islam. La Turquie à travers son bras séculier la TIKA joue également un rôle important dans le rapprochement et la consolidation des relations entre les deux Etats dans ce domaine²³. Elle a par exemple distribué en Avril 2022 des repas chauds aux patients et aux proches

²¹ Oumarou, " le projet géostratégique de la Turquie au Cameroun"... , p. 4.

²² *Ibid.*

²³ Abdoulaziz Ahmadou, « ACAMAS et TIKA : deux bras séculiers de la coopération turco-camerounaise, Associations des chercheurs sur l'Afrique, 2019, dans www.afam.org.tr

dans un centre médical opérant sous le leadership de la première dame Chantal Biya, des repas et des vivres ont également été distribué à l'hôpital central de Yaoundé à toutes les femmes et enfants recevant des soins ceci dans le cadre du mois de Ramadan. La Turquie distribue régulièrement des denrées alimentaires aux nécessiteux pendant le mois du jeun de Ramadan.

De même, la Turkish Airlines, compagnie aérienne turque a remis le 04 Juillet 2015 à la mosquée centrale de Yaoundé, des dons des centaines de camerounais vulnérables dans le cadre du jeun du mois de Ramadan. Environ 600 paquets contenant un sac de riz de 5 Kg, deux paquets de pâtes alimentaires, deux morceaux de savons et deux bouteilles d'huile d'un litre. Le mois de Ramadan étant un mois de miséricorde, le gouvernement de Turquie ne manque à cette occasion de manifester sa solidarité envers les plus vulnérables au Cameroun. Les bénéficiaires ont été recensés dans sept à huit mosquées de Yaoundé et dans huit écoles coraniques de la capitale. La Turquie a construit des mosquées dans l'Extrême-Nord du pays.

Par ailleurs, il faut relever que, le président turc coordonne une vaste offensive diplomatique-économique en Afrique par le biais de la religion. Le réchauffement des relations entre l'Afrique et la Turquie a eu le mérite de remettre au goût du jour les affinités culturelles, linguistiques et religieuses, déjà existantes entre le peuple turc et certains peuples du continent africain. Le leader de la fraternité sunnite porte un grand intérêt à l'égard des pays à majorité musulmane. L'Islam offre également à la diplomatie turque un avantage d'affinité pour traiter avec les pays musulmans et constitue un adjuvant à la politique de rayonnement turc. Ankara est très sensible aux problèmes des pays musulmans et ne cesse de manifester sa solidarité à ces pays à travers de nombreuses actions. L'Ambassade de Turquie à Cameroun en coordination avec l'association turque du St Mahmud Hudayi et l'association religieuse de Turquie, a organisé une campagne d'aide pour les musulmans centrafricains réfugiés dans les camps de lolo et Mblie au Cameroun²⁴. En 2012, la Turquie finance au Ghana la construction de la plus grande mosquée de l'Afrique de l'Ouest la dotant d'une capacité de 5000 personnes, construit une grande mosquée à Bamako (Mali), rénové la grande mosquée d'Agadez (Niger) et participé au financement du palais du sultan de l'Aïr (Niger). La Turquie a également créé

²⁴ Nur Qsena Gulsoy, Aide turque pour les musulmans centrafricains au Cameroun, Agence Anadolu, 2014.

une université islamique à Dakar.²⁵ Les constructions religieuses s'accompagnent souvent d'actions caritatives (distribution des vivres en période de ramadan...) ou humanitaires (soutien à des projets agricoles d'irrigation, construction d'infrastructures). Toutes ces actions constituent un soft power turc qui repose en fait sur une diplomatie religieuse sophistiquée et ciblée notamment grâce à l'institutionnalisation de l'Islam au sein de l'Etat turc et sa direction des affaires religieuses. La direction des affaires religieuses (DIB) se déploie d'ailleurs sur le continent, participant à la construction de mosquées et écoles coranique. Ces écoles et mosquées turques, sont deux instruments clefs du pouvoir religieux de l'AKP. Grâce à ces institutions, Ankara souhaite mettre en avant les relations avec la Turquie et surtout se rapprocher des élites. De plus, la Turquie accueille depuis plusieurs années des étudiants africains dans des écoles d'Imams et dans les facultés de théologie. Actions qui permettent à la Turquie de mettre la religion au service d'un positionnement géopolitique sur le continent.

Le président turc joue sur cet axe religieux pour sa stratégie d'insertion avec un rapprochement des instances religieuses comme le HCIM (Haut Conseil Islamique Malien) au Mali. Ce triangle stratégique utilisé par la Turquie est très efficace. L'axe religieux est un élément fondamental qui anime par la suite les relations diplomatiques et économiques. Cette solidarité religieuse peut être considéré comme des opérations de séductions et s'intègrent dans le cadre d'un soft power bien orchestré. La fondation Aziz Mahmud Hudayi se décrit comme une organisation non gouvernementale créée en 1985 en Turquie pour « des services caritatifs dans les domaines de l'éducation et des services sociaux et humanitaires » sa devise est « lutte contre la pauvreté et l'ignorance ». « Nous essayons d'alléger les difficultés matérielles et spirituelles des gens dans le monde à travers des projets et contribuons aux efforts pour répondre aux besoins des gens en Turquie et dans le monde musulman ». Tel est son objectif.

L'Islam offre également à la diplomatie turque un avantage d'affinité pour traiter avec les pays africains musulmans. Disparate, contradictoire, multiforme et en même temps omniprésent, l'essor de l'Islam politique constitue un adjuvant à la politique de rayonnement turc. L'utilisation de l'identité musulmane de la Turquie comme un instrument de Soft Power dans les pays musulmans correspond à la vision du

²⁵ Aurèle Guillaumin de Ferrière, Implantation turque en Afrique de l'Ouest : Ankara use-t-elle de son influence religieuse à des fins diplomatiques, GEOPOLITIQUE-FASSE-ICP, 2 Février 2022.

gouvernement de l'AKP. Cette politique est avérée payante pendant un temps, puisqu'au cours du printemps arabe, la Turquie fut érigée en véritable modèle pour des pays d'Afrique du Nord cherchant un chemin entre conservatisme religieux, aspirations politiques et performances économiques.

Cependant, en dépit d'une solidarité religieuse a priori favorable, le pouvoir turc est handicapé par ses contradictions internes. Bien avant Erdogan, Ferthullah Gulen²⁶, l'ancien allié devenu le meilleur ennemi du président turc, a mené une politique d'influence éducative, en disséminant un peu partout en Afrique et ailleurs des collèges et des lycées de qualité reconnue, qui semblent avoir joué un grand rôle dans la formation des élites africaines. Mais comme ce prédicateur est tenu pour responsable du Putsch raté de Juillet 2016, la plupart de ces écoles ont été soit fermées, soit ont été transférées à la Fondation MAARIF contrôlée par l'Etat turc. Pourtant, le puissant mouvement planétaire créé par *Gulen hizmet* ou service en turc associant modernité et islam a longtemps été encouragé par les gouvernements AKP depuis l'arrivée au pouvoir en 2002. Mais le divorce idéologique intervenu en 2014, entre Erdogan et son ancien allié, affaiblit le mouvement. Depuis le Putsch raté du 15 Juillet 2016, le président turc présente le HIZMET comme un mouvement terroriste et tente de l'éradiquer, autant au sein de la Turquie qu'à l'international. C'est pourquoi, lors de ses visites, Erdogan ne cesse de demander aux dirigeants africains leur soutien pour combattre l'Organisation de *Ferthullah Gulen*.²⁷

Le ferment et liant des ambitions de la Turquie se retrouve dans l'agenda religieux promu par l'AKP. Le gouvernement a trouvé dans la religion un outil de « *Soft power* », une assise en interne mais aussi et surtout, un facteur de légitimation et de différenciation. La diplomatie des écoles et des mosquées turques », deux instruments clefs du pouvoir religieux de l'AKP. Ankara construit également des mosquées et écoles dans plusieurs pays africains, y compris à Djibouti où la plus grande mosquée d'Afrique de l'Est, entièrement financée par la Turquie et construite dans le plus pur style ottoman, a récemment été inaugurée, mais aussi au Ghana, au Burkina Faso, au Mali et au Tchad. Par

²⁶ Né le 27 Avril 1941 à Pasinler, Erzurum en Turquie, il s'agit d'un intellectuel musulman turc, apatride depuis 2017 et inspirateur du mouvement Gulen aussi appelé HIZMET. Il vit depuis 1999 en Pennsylvanie, aux Etats-Unis, où il est exilé.

²⁷ Michel BOZDEMIR, la Turquie, nouvel acteur majeur en Afrique, La Conversation, 16 Novembre 2021.

ailleurs, la Turquie accueille depuis plusieurs années des étudiants africains dans des écoles d'imams et dans les facultés de théologie. En parallèle, la Turquie continue de mettre la religion au service d'un positionnement géopolitique sur le continent, source de rivalité, notamment avec les monarchies du Golfe.

3- Le désir de s'affirmer sur la scène internationale

La Turquie dans son ambition de s'imposer sur la scène internationale et de devenir un acteur majeur dans les relations internationales va opter pour plusieurs stratégies politiques qui sont entre autres le soft power, un réseau diplomatique et les visites de haut niveau, les sommets politiques et la construction des alliances. L'utilisation du « *soft power* » Turque. Le *soft power* ou « le pouvoir de convaincre » est un concept utilisé en relations internationales. Il a été développé par le professeur américain Joseph NYE et revisité par de nombreux dirigeants politiques. Il a été utilisé par Colin POWELL lors du Forum économique mondial en 2003 pour décrire la capacité d'un acteur politique (Etat), firme internationale, ONG, institutions internationales, voire réseau de citoyens d'influencer indirectement le comportement d'un autre Etat acteur ou influencer la définition par cet autre acteur de ses propres intérêts, tout à travers des moyens non coercitifs (structurels, culturels ou idéologiques)²⁸.

Si le concept a été développé aux Etats-Unis vers 1990, la notion est née au XIXe siècle au Royaume-Uni²⁹. En effet, c'est en partie, à travers la culture britannique, sa culture (Shakespeare, les enquêtes de Sherlock Holmes, Lewis Carroll et Alice au pays des merveilles) ou par l'adoption de nombreux pays, de normes comme les notions de *fair Play* et de l'amateurisme que l'royaume uni a pu exercer au XIXe siècle et au début du XXe siècle une forte influence³⁰. Le concept de soft power proposé par Joseph NYE en 1990 dans un ouvrage *Bound to lead* en réponse à ceux qui évoquaient le déclin de la puissance américaine réfutait ce déclin et estimait qu'il fallait revisiter le concept de puissance et que l'intimidation et la puissance militaire n'était plus les seules unités de mesure de la puissance d'un Etat sur la scène internationale. Joseph NYE soutient que désormais, les Etats-Unis disposent d'un avantage comparatif nouveau et amené à jouer

²⁸ <https://fr.m.wikipedia.org>.

²⁹ Fareed Zakaria (traduit de l'anglais par Johan-Frédéric Hel Guedj, péf. Hubert Védrine), l'Empire américain : l'heure du partage, Paris, Saint-Simon, 2009, P 266. (ISBN 978-2-915134-44-5).

³⁰ <https://fr.m.wikipedia.org>.

un rôle croissant à l'avenir : la capacité d séduire et de persuader les autres Etats sans avoir à user de leur force ou de la menace³¹.

La Turquie dans son ambition de s'imposer en Afrique, va se servir du *soft power* qui est une « manière indirecte d'imposer le pouvoir »³². La Turquie souhaite se présenter comme un Etat puissant, imposant et exemplaire « parce que d'autres pays veulent le suivre, en admirant ses valeurs, par émulation, du fait qu'ils aspirent à son niveau de prospérité et d'ouverture »³³. Il s'agit pour la Turquie, de se présenter comme un exemple aux yeux des autres Etats, de susciter en eux de l'admiration, au point de les copier ou de suivre leurs pas.

La Turquie en se servant du *Soft power* se démarque de ses concurrents en projetant en Afrique, une image de simplicité, de proximité. Par exemple, on a vu le président Turc en « manches de chemises, pantalon retroussé, pieds nus dans le sable et accoudé à une pirogue, improviser une discussion avec un pêcheur gabonais »³⁴. C'est dans cette nouvelle configuration que s'inscrit la politique étrangère turque depuis le début des années 2000. L'AKP élabore des stratégies visant à créer l'image d'un pays fort. La construction publique d'une image positive de la Turquie à destination des pays étrangers devient aux yeux des responsables politiques turcs, la clé de voute du développement d'un « *Soft power* » qu'ils semblent considérer comme un levier précieux à mettre au service des intérêts économiques et politiques turcs.³⁵

Pour le gouvernement turc, la communication et la culture sont des outils diplomatiques qui peuvent permettre d'influencer le monde en général et l'Afrique en particulier. L'AKP souhaite présenter une Turquie capable d'assurer son développement économique et assez courageux pour concurrencer les grandes puissances mondiales. La Turquie utilise les médias et la culture dans sa dynamique de construction de puissance sur la scène internationale.

³¹ <https://fr.m.wikipedia.org>.

³² Oliver Mbabia, Ankara en Afrique : stratégies d'expansion, *Outre-terre*, 2011/3, pp. 107-119.

³³ Joseph Nye, *Soft power, the means to success in world politics*, New York, public affairs, 2004.

³⁴ « Les entrepreneurs turcs misent sur le potentiel de l'Afrique », *le Monde*, 7 Avril 2011.

³⁵ Nilgun Tatal-Cheviron et Ayden Cam, *La circulation des produits culturels*, chap7 : la vision turque du « soft power » et l'instrumentalisation de la culture

Au sein de cette présence culturelle turque en Afrique se trouvent également les médias. À côté des séries turques dont le succès est répandu en Afrique, TRT (*Türkiye Radyo Televizyon Kurumu*, Radio-télévision de Turquie) et l'agence de presse publique AA (*Anadolu Ajansı*, Agence Anadolu) jouent un rôle central dans le renforcement du *soft power* turc et du rapprochement culturel des partenaires. Effectivement, un premier « sommet des médias » Turquie-Afrique s'est tenu à Istanbul en 2022 afin de former les journalistes à travers le continent. De plus, AA a dorénavant établi des bureaux régionaux à Khartoum (Soudan) et à Abuja (Nigeria), a envoyé des représentants au Sénégal, au Cameroun, en Afrique du Sud et en Somalie et possède des correspondants dans plus de 30 pays. Quant à TRT, la chaîne publique qui diffusait déjà des émissions en arabe, en haoussa et en swahili depuis 2014, elle a mis en place la plateforme numérique TRT Afrika (en français, anglais, swahili et haoussa), qui a pour objectif de « se poser comme l'alternative à la rhétorique discriminatoire et négative qu'utilisent les médias occidentaux dans leur couverture de l'actualité africaine » selon Fahrettin Altun. Mehmet Zahid Sobaci, directeur de la TRT, décrit l'image que ces diffusions établissent comme « constructive et bienveillante » de « l'Afrique telle qu'elle est ». La chaîne de télévision turque NTR TV diffuse également au sein de 49 pays africains pour une audience d'environ 1 million de spectateurs des séries télévisées et des émissions de divertissement.

**CHAPITRE IV : IMPACT ET PERSPECTIVES DES ENJEUX
ECONOMIQUES ET CULTURELS DE LA COOPERATION
CAMEROUN-TURQUIE DE 1998 A 2021**

I- CONSEQUENCES DE LA COOPERATION ECONOMIQUE ET CULTURELLE ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE

S'il est vrai que la coopération entre le Cameroun et la Turquie remonte jusqu'aux années 60, il faudra attendre la fin du 20^{ème} siècle et l'arrivée au pouvoir de l'AKP pour assister à une réelle intensification des échanges entre les deux Etats. Les choses se sont encore plus précisées avec les visites officielles des chefs d'Etat de chaque partie en 2010 et 2013. Dès lors, chaque partie s'est impliquée corps et âme afin de réaliser les objectifs de la relation qui les lie et le bilan semble positif aussi bien pour le camp camerounais que pour le camp turc.

1- Création des opportunités de coopération économique et commerciale entre les deux pays

Du point de vue économique, il est clair que le rapprochement politique entre les deux pays a amplifié les échanges économiques. Le volume des échanges commerciaux entre la Turquie et l'Afrique par exemple a été multiplié par 8 en vingt ans : de 5,4 milliards de dollars en 2003, il a atteint 40,7 milliards de dollars en 2024¹. En effet, cette coopération économique repose sur plusieurs secteurs économiques en faveur des deux parties. Une locomotive apparente de cette coopération est certainement Turkish Airlines qui reste la compagnie aérienne non africaine qui dessert le plus grand nombre de destinations sur le continent, 62 aéroports dans 40 pays. La compagnie facilite ainsi les voyages d'acteurs publics et privés et établit la connexion physique entre le continent et la Turquie².

La coopération avec la Turquie a favorisé l'implantation des entreprises turques au Cameroun, leur ouvrant de nouveaux marchés, de nouveaux clients et de nouvelles sources de financement, créant également de l'emploi et réduisant ainsi le taux de chômage, frein au développement. De même, les hommes d'affaires camerounais effectuent des voyages commerciaux en Turquie pour y vendre les produits camerounais. Ces différentes actions montrent que la coopération est effective et permet de créer des

¹ T. Aktaş « Türkiye-Afrique : Le volume des échanges commerciaux a été multiplié par 8 en 20 ans », *Publié le 20 Septembre 2023*. Accessible sur : <https://www.aa.com.tr/fr/%C3%A9conomie/turkiye-afrique-le-volumedes-%C3%A9changes-commerciaux-a-%C3%A9t%C3%A9-multipli%C3%A9-par-8-en-20-ans/2996443>

² J.F. Belibi, « la coopération Cameroun-Turquie se décentralise », in *Cameroon Tribune*, 23 Avril 2013.

opportunités de coopération économique et commerciale. Le Cameroun a su profiter de cette opportunité pour renforcer sa politique de diversification de ses partenaires économiques en vue de garantir le développement visé sur le long terme.

De même, les offensives diplomatiques entre le Cameroun et la Turquie a permis de rehausser l'image du Cameroun en Turquie, dans le moyen orient et à l'internationale. De plus, avoir la Turquie comme nouveau partenaire, lui donne une autre possibilité autre que les partenaires traditionnels et lui permet de s'imposer lui aussi sur la scène internationale.

En plus, les actions humanitaire, socio-culturelles de la Turquie au Cameroun tels que la construction des forages ou des puits en eau potable dans les zones reculées, les différentes donations en denrées alimentaires contribuent énormément au développement dans le sens où ce sont des besoins vitaux sans lesquels l'Homme ne saurait s'en passer et parfois le gouvernement camerounais n'arrive pas gérer tous les besoins des populations.

L'éducation est un facteur clé dans le processus de développement d'une société, d'un Etat. Conscient de cela, la Turquie investit énormément dans ce domaine au Cameroun à travers la construction, la rénovation ou l'équipement des écoles surtout dans les zones où se trouvent des personnes vulnérables afin qu'ils aient également accès à une bonne éducation. L'octroi des bourses d'études aux étudiants camerounais permet à ceux-ci de se former dans les meilleures universités dans le monde avec de meilleures conditions d'apprentissages et de recherche puis de revenir au pays et mettre à profit les connaissances acquises pour le développement du Cameroun. De plus, le fait que ces bourses soient traitées directement par la Turquie et que les inscriptions soient faites en ligne, réduit automatiquement le taux de corruption et permet à un étudiant quelconque de participer et d'avoir des chances d'être sélectionné. Pour finir, les formations professionnelles sous l'initiative de la Turquie qui permet aux professionnels camerounais de profiter de l'expertise et du savoir-faire turc dans plusieurs domaines. La santé, axe clé de la coopération entre les deux Etats depuis peu a connu une certaine amélioration grâce à la présence Turquie au Cameroun. Construction des hôpitaux, dons de différentes natures dans les centres hospitaliers, dons des équipements de médecine, autant d'actions de la

Turquie qui fortement favorise le développement du Cameroun³. La Turquie, réputée dans le domaine du bâtiment a également embelli l'image du Cameroun à travers la construction de plusieurs infrastructures. On a par exemple la construction des centres commerciaux, du stade de football Japoma à Douala cité plus haut qui est un joyau structural et une fierté pour le continent africain et cela se trouve au Cameroun.

Au plan sécuritaire, la stabilité politique et la paix sociale à l'intérieur, les relations de bon voisinage avec les pays limitrophes, prédisposent le Cameroun à la prospérité, passage obligé pour atteindre l'émergence vers laquelle l'a engagé l'Homme du Renouveau. Avec le concours de l'outillage technologique dont dispose la Turquie, la sécurisation des zones sensibles peut être envisagée plus sereinement pour permettre à l'activité économique de connaître un essor optimal.

Le Cameroun voit dans le rapprochement avec la Turquie, l'opportunité de moderniser son tissu industriel à moindre coût, par l'implantation d'entreprises modernes, tout en attirant des investissements. La proposition initiale du président turc d'exporter des produits finis à destination du Cameroun a d'ailleurs rencontré une fin de non-recevoir, le MECAM estimant qu'au lieu de déverser sur les marchés africains des produits venus de Turquie, «il serait souhaitable que nos partenaires turcs viennent ici au Cameroun installer des unités de transformation de divers produits ». Les entrepreneurs camerounais sont donc conscients de leurs intérêts et de l'avantage qu'ils ont à favoriser les implantations turques sur leur territoire, à commencer par des possibilités d'emploi pour la main-d'œuvre locale, les « technologies turques que les Camerounais pourraient s'approprier facilement » ou les « taxes à payer ». Ces dispositions favorables se retrouvent au niveau politique, et le président Paul Biya a invité la délégation d'opérateurs économiques turcs à s'impliquer dans la « réalisation des grands projets de développement du Cameroun », comme le barrage hydroélectrique de Lom Pangar (dont le coût est estimé à 120 milliards de francs CFA), le Port en eau profonde de Kribi (300 milliards) ou l'autoroute Douala-Yaoundé (600 milliards).

Les partenaires commerciaux turcs, quant à eux, achètent du cacao au Cameroun ainsi que du beurre de karité, des noix de cajou et parfois du bois. Mais la communication

³ Haşimi, C., Turkey's Humanitarian Diplomacy and Development Cooperation. *Insight Turkey*, vol.16, no.1, 2014, pp. 127-145.

difficile avec les partenaires turcs est l'une des faiblesses de cette relation, estime Mefiré Robert⁴. Les hommes d'affaires turcs parlent en effet rarement anglais et pas du tout français, et cela ne fonctionnerait pas sans interprète. Néanmoins, le commerce est florissant dans la sous-région et notamment avec les pays comme le Cameroun. 'L'année dernière par exemple nous avons atteint trois à quatre conteneurs de fer de Turquie, soit deux fois plus que les années précédentes'. D'après lui, 90% des relations d'affaires sénégalaises avec les partenaires commerciaux turcs passent par son bureau. "Nous développons le commerce international, vendons des meubles, du fer et des pièces détachées. Tous ces produits peuvent être obtenus en Turquie à de bons prix⁵.

2- Une assistance multiforme

L'approche humanitaire est également l'un des composants fondamentaux de la politique étrangère de la Turquie. Pleinement consciente des responsabilités mondiales collectives, comme la lutte contre la pauvreté, l'amélioration des conditions de vie des femmes et des jeunes, l'atténuation des problèmes dans les zones conflictuelles, la Turquie maintient une approche globale basée sur une combinaison d'aide humanitaire et d'aide au développement sans privilégier l'une des deux. A cet égard, et en droite ligne avec les besoins des peuples africains, la santé, l'éducation, le renforcement des capacités, ainsi que la contribution à la paix et à la stabilité en Afrique en participant à des missions de l'ONU, de même que l'organisation des programmes de formation dans le domaine de la sécurité ont été désignés comme zones propriétaires pour la Turquie.⁶

Dans le secteur de la santé, la Turquie organise des programmes de formations professionnelles pour les médecins et infirmiers africains et fournit également du dépistage médical et offre des traitements gratuits pour des milliers de patients qui ne peuvent en obtenir un dans les conditions locales. La Turquie a également construit deux grands hôpitaux à la pointe du progrès à Nyala et Mogadiscio, villes en proie aux conflits depuis des décennies.

Dans le secteur de l'éducation, la Turquie fournit environ un millier de bourses chaque année pour les étudiants en provenance d'Afrique. De plus, il existe plusieurs

⁴ Entretien avec Mefiré Robert, Opérateur économique, Yaoundé, 16 avril 2023.

⁵ *Idem*

⁶ <https://www.mfa.gov.tr> la Turquie En Afrique ; Une Approche Humanitaire/Ministère des affaires étrangères.

programmes de formations techniques menées par les différents ministères turcs pour les institutions et organismes africains afin de développer leurs capacités. Bien évidemment, ces jeunes diplômés retourneront dans leurs pays équiper de nouvelles compétences et connaissance, ils contribueront au développement économique et social de leurs pays.

En 2014, la Turquie a déboursé plus de 3,3 milliards de Dollars américains au développement et à l'aide humanitaire. Comme indiqué dans le rapport sur l'aide humanitaire mondial (2015), ce montant remarquable d'assistance a fait de la Turquie le troisième plus grand fournisseur d'aide humanitaire à la fois en 2013 et en 2014.⁷ Tous ces efforts ont d'ailleurs permis à la Turquie d'être le pays hôte du premier sommet humanitaire mondial en Mai 2016. Ce sommet montre à juste titre la détermination de la Turquie à poursuivre un rôle leader dans le domaine humanitaire.

Enfin, on observe également un activisme humanitaire concrétisé en Afrique par les aides apportées par la Turquie à travers ses organismes comme TIKA, le Croissant-Rouge turc ou l'AFAD (l'Agence turque de Gestion des catastrophes et des situations d'urgence). La diplomatie humanitaire turque vise également à s'assurer que l'aide au développement de la Turquie aux Etats africains correspond aux priorités des Etats africains et de l'union africaine.

En effet, la Turquie fournit une aide au développement très importante aux pays africains. Une aide de 2,2 Milliards de dollars a été réalisée ces 14 dernières années.

Le partenariat turco-africain est également très novateur dans sa manière d'appréhender l'aide au développement. L'action de la Turquie dans le domaine de l'aide publique au développement privilégie toujours le bien-être des populations, tant au moment de sa planification que celle de sa mise en œuvre. A cet égard, la Turquie met en place les infrastructures, prend les mesures nécessaires pour en assurer la viabilité au profit des populations locales et met l'accent sur le renforcement des capacités à chaque étape du chemin. Par exemple, elle a ouvert deux hôpitaux dans deux régions touchées par des conflits (Darfour et Mogadiscio) et au lieu de remettre les clés de ces hôpitaux de formation et de recherche inaugurées en 2014 et 2015 aux autorités étatiques, ils ont choisi de collaborer avec les autorités locales. En plus de la TIKA, les ONG turques sont des

⁷ *Ibid.*

instruments de l'aide au développement et des médecins turcs bénévoles ont d'ailleurs participé à de nombreuses campagnes d'examens médicaux organisées par ces ONG. Elles ont également ouvert de nombreux puits d'eau où il y'a pénurie d'eau.

En ce qui concerne la paix et la stabilité en Afrique, la Turquie contribue aux missions des Nations Unies déployées dans le continent. En 2015, la Turquie a participé à sept des neuves missions des Nations Unies existantes en Afrique avec ses policiers et militaires. En 2014, une formation militaire a été fournie en Turquie pour 2200 militaires de pays africains.

La Turquie qui possède une base militaire en Somalie depuis 2017 continue d'étendre son emprise en Afrique dans le domaine de la défense en faisant la promotion d'équipements militaires auprès des pays africains. Ces derniers sont très intéressés par les drones sophistiqués. Le Maroc et la Tunisie en ont déjà. Cet intérêt est le résultat de l'intervention de l'armée turque en Libye en 2020. L'usage des drones avait en effet permis de repousser l'offensive de l'armée nationale libyenne (ANL) et de retourner le sort des armes en faveur de Tripoli.

C'est la raison pour laquelle, les SIHA (véhicules aériens sans pilote armés), les drones de combat turcs, étaient l'un des principaux sujets de discussion lors de la tournée d'Erdogan en Afrique au mois d'Octobre 2021. Il semble clair que pour atteindre ses objectifs de tripler le volume des échanges turco-africains avant 2023, Ankara compte sur l'accélération des exportations dans le domaine de la défense. Il faut dire qu'en Afrique, bon nombre d'Etats sont confrontés à des mouvements sécessionnistes ou à des rebellions djihadistes. Ce qui en fait un marché potentiel de vente d'armes et de drones armés.

Toutefois, il sera difficile pour la Turquie de devenir un pourvoyeur d'armes majeur sans donner l'impression de s'immiscer dans les affaires intérieures des pays africains. Cette orientation militaire de plus en plus importante pourrait dès lors contrarier l'image favorable découlant du soft power turc fondé sur la coopération politique, économique et militaire qui s'est imposé en Afrique jusqu'ici. Mais il semble également plus que clair que la stratégie turque est surtout de donner l'image d'un pays fort, capable de tirer profit de nouveaux atouts technologiques. Cette suite de résultats économiques,

d'initiatives politiques, voire d'actions humanitaires et religieux a permis à la Turquie d'établir avec le continent africain, et le Cameroun, un véritable partenariat stratégique dynamisé par de multiples rencontres techniques sectorielles, mais aussi ponctué par des sommets politiques tous les cinq ou six ans destinés à faire un bilan et ouvrir des perspectives de coopération nouvelles car Le continent apparait comme l'un des cibles du nouveau système économique que le président turc affirme mettre sur pied pour enrayer la crise sans précédent que connaît actuellement son pays. De plus, la Turquie essaye de gagner des soutiens au sein des pays en voie de développement pour conforter le statut de puissance émergente qu'elle revendique.

La preuve, en 2010, c'est l'appui des pays africains qui lui avait permis d'être élu pour la première fois membre non permanent du conseil de sécurité. Depuis, il est confirmé que l'appui de l'Afrique est important pour peser dans les instances internationales. Les raisons principales qui ont favorisées le succès de la Turquie sont le pragmatisme de sa diplomatie, le fait que la Turquie ne fait pas un discours moralisateur aux dirigeants africains, l'absence d'un passé colonial, la fraternité musulmane. La Turquie prône la paix et opte pour une stratégie fondée sur le dialogue et la concertation au lieu de la force et l'intimidation.⁸ Sa politique étrangère rencontre un grand succès car elle est souvent présentée comme non-agressive, les fonds sont généralement utilisés pour la construction d'écoles, d'hôpitaux, de mosquées mais par contre les efforts de financement sont liés aux ambitions économiques turques de s'implanter durablement dans la région. Pour atteindre ses objectifs, la Turquie mobilise des acteurs à la fois institutionnels et non gouvernementaux.

La Turquie, elle est considérée parmi les nouveaux pays donateurs en Afrique. L'aide au développement fournie par la Turquie aux pays africains remonte au milieu des années quatre-vingt où le premier ministre Turgut Özal visait à ouvrir la Turquie au monde et améliorer l' image extérieure de la Turquie⁹. Mais malgré cette initiative, il a fallu attendre la politique d'ouverture à l'Afrique pour pouvoir parler d'une véritable politique turque de développement en Afrique. Car, les années 2000 ont été marquées par

⁸ KENEMBENE Michèle Nathalie, les relations bilatérales Cameroun-Turquie : Analyse d'une dynamique de diversification de partenaires étrangers au Cameroun, IRIC, 2014, p. 60.

⁹ Rudincova, K., New player on the scene: Turkish engagement in Africa. *Bulletin of Geography: Socio-economic Series*, n° 25, 2014, pp. 206-233.

une augmentation forte de l'aide au développement versée par la Turquie aux pays africains. L'Agence turque pour la coopération et le développement international (TİKA) joue le rôle primordial. Alors que l'aide au développement versée par la Turquie au continent africain était de 12 millions de dollars en 2005, ce nombre a été multiplié par six en quinze ans, atteignant 75 millions de dollars en 2020¹⁰ et le Cameroun en a bénéficié. En plus d'octroyer l'aide au développement d'une manière bilatérale, la Turquie est aussi très active au niveau des instances internationales en vue de contribuer au développement des pays africains. Il existe plusieurs exemples qui illustrent les ambitions de la Turquie dans ce domaine. La quatrième Conférence des Nations Unies sur les pays les moins avancés s'est tenue en 2011 à Istanbul. Avec cette conférence, la Turquie est devenue le premier pays non-occidental à accueillir une Conférence des Nations Unies sur les pays les moins avancés¹¹. Dans son discours lors de cette conférence, le Président de la République de l'époque, Abdullah Gül, a affirmé qu'en tant que pays candidat à l'Union européenne et membre du G20, la Turquie prend des initiatives majeures afin de partager le fardeau des pays moins avancés dans leurs efforts pour éradiquer la pauvreté¹².

3- Le Cameroun : un partenaire stratégique pour la Turquie

Conscient du potentiel énorme du Cameroun en tant que porte d'entrée de l'Afrique centrale, la Turquie a su mettre tout en œuvre pour tirer profit de son partenariat avec le Cameroun. La Turquie à travers ses investissements et ses aides, s'est positionné comme l'un des principaux partenaires commerciaux et fournisseurs d'aide. Le renforcement de la coopération économique et commerciale entre le Cameroun et la Turquie se faisant dans le cadre d'un partenariat « gagnant-gagnant », amoindrit le monopole exercé par les multinationales occidentales sur le marché camerounais. De même, grâce au bon rapport qualité/prix, adapté au pouvoir d'achat camerounais, le Cameroun est devenu un marché stratégique pour la Turquie en Afrique. Des vêtements aux matériels domestiques en passant par l'alimentation, les produits turcs importés en masse chaque année ont envahi les marchés camerounais.

¹⁰ TİKA, *Türkiye Kalkınma Yardımları Raporu*, 2020.

¹¹ Haşimi, C., Turkey's Humanitarian Diplomacy and Development Cooperation. *Insight Turkey*, vol.16, n° 1, 2014, pp. 127-145.

¹² *Ibid*

De plus, la politique de non-ingérence adoptée par la Turquie pour sa politique africaine lui exige de ne pas imposer son système politique, social ou idéologique et de ne pas intervenir dans les affaires intérieures de celui-ci contrairement aux partenaires traditionnels ce qui séduit forcément le gouvernement Cameroun et facilite la coopération. La Turquie semble également très attachée au principe des Etats et au respect de la souveraineté par conséquent, elle ne semble pas accorder de l'importance aux moyens nuisibles ou afficher des ambitions et des activités néfastes contre le pays (chantages, manigances, manipulations...) pour y gagner des marchés. Elle préfère séduire et convaincre par son savoir-faire et ses qualités.

Dans la relation qui lie les deux états, le Cameroun participe au rayonnement de la Turquie sur la scène internationale. Elle a par exemple pu compter sur le soutien du Cameroun lors du transfert du siège de l'association mondiale des agences de promotion des investisseurs de Genève à Istanbul ou encore lorsqu'elle a déposé sa candidature à l'agence nationale de l'emploi turc (ISKUR) pour la présidence de cette organisation de 2015 à 2018, de même qu'elle a pu compter sur le vote du Cameroun lors de sa candidature au conseil de sécurité des Nations Unies en 2015. En plus, la Turquie a pu compter sur le Cameroun après l'attentat terroriste et le coup d'Etat manqué en 2016¹³. Le Cameroun a soutenu le gouvernement de l'AKP dans son désir de fermer ou de récupérer toutes les écoles Gulen et même lors du processus d'arrestation des complices de Ferhullah Gulen. Le Cameroun est un partenaire de confiance pour la Turquie. L'ouverture du premier centre culturelle de la Turquie en Afrique subsaharienne à Yaoundé, montre que le Cameroun est une porte d'entrée déterminant pour la conquête de l'Afrique subsaharienne par la Turquie.

Les formations professionnelles sous l'initiative permettant ainsi au Cameroun de profiter de l'expertise de la Turquie. L'aide humanitaire à travers des dons en denrées alimentaires, les échanges commerciaux favorisant la diversification des partenaires. S'il faille se limiter à ces quelques actions de la Turquie au Cameroun, l'on conclut que le bilan est positif et satisfaisant pour les deux Etats. Cependant, la coopération doit faire face à de multiples défis.

¹³ Selin gücüm, "Les Turcs en Afrique : discrets mais présents", in l'Observatoire de la Turquie et de son environnement géopolitique, Décembre 2023. pp. 1-12.

Puissance émergente, la Turquie peut trouver dans cette collaboration un moyen de consolider son commerce extérieur, au-delà même de la zone africaine. Le Cameroun est en effet membre de l'AGOA (African Growth and Opportunity Act, un accord visant à faciliter l'accès des pays africains au marché américain), et plusieurs groupes d'affaires turcs avaient tenté, voici deux ans, d'infiltrer le marché du textile américain, grâce à des « joint-ventures » turco-camerounaises. La signature d'accords commerciaux, offrant un cadre législatif solide à la collaboration d'entreprises privées, permettrait donc à Ankara d'accroître indirectement ses exportations à destination des Etats-Unis¹⁴. Par ailleurs, les réserves de gaz camerounais peuvent constituer un facteur attractif puissant pour les opérateurs turcs. La signature de plusieurs accords d'exploitation a en effet conféré à Ankara une position stratégique dans le domaine énergétique, qu'il s'agisse des projets concurrents « South Stream » et « Nabucco » dans lesquels elle est engagée ou de la récente entente avec l'Azerbaïdjan sur le transit du gaz syrien par le territoire turc. Acquérir une place intéressante dans l'exploitation des 500 milliards de mètres cube détenus par le Cameroun lui permettrait de renforcer son importance dans les échanges énergétiques (à titre de comparaison, l'accord signé avec la puissance pétrolière azerbaïdjanaise porte sur un volume d'un milliard de mètres cubes par an), à plus forte raison dans une zone géographique comportant pour elle des débouchés nouveaux.

Pour autant, il serait erroné de ne voir dans ce rapprochement que l'expression d'intérêts purement économiques. Les symptômes multiples de l'intérêt nouveau d'Ankara pour l'Afrique révèlent les importantes considérations politiques qui motivent l'action du gouvernement turc. La visite du président Gül est en effet survenue peu après la remise des lettres de créance de l'ambassadeur turc, Atilay Ersan, au président Paul Biya, et a vu l'inauguration d'une nouvelle ambassade de Turquie. Les gouvernements des deux pays ont en outre signé deux conventions, relatives à la « coopération technique, scientifique et économique en matière agricole » et à l'« exemption réciproque des visas pour les détenteurs de passeports diplomatiques, de passeports de service et de passeports spéciaux ». Quatre autres accords sont en cours de négociation, ils portent sur des projets de collaboration maritime, de libre-échange, de non-double-imposition et de coopération technique, scientifique et économique dans le domaine de l'agriculture. Par ailleurs, un

¹⁴ ¹⁴ Selin gücüm, « Les Turcs en Afrique : discrets mais présents », in *L'Observatoire de la Turquie et de son environnement géopolitique*, Décembre 2023. pp. 1-12.

communiqué conjoint résumant la visite du président turc annonce la signature d' «un Mémoire d'entente pour renforcer les liens diplomatiques » entre les deux pays. En réponse, le président Biya acceptait l'invitation du président Gül à effectuer une visite officielle en Turquie.

Toutes ces initiatives réciproques, dont l'origine remonte à vingt ans à peine, sont aussi pour Ankara un moyen de conforter son importance au sein des institutions internationales. On sait que le soutien des pays africains, entre autres, a permis à la Turquie d'être élue pour la première fois membre non-permanent du Conseil de Sécurité des Nations Unies, pour la période 2009-2010. L'obtention de ce nouveau statut permet à Ankara de bénéficier d'un poids accru sur la scène internationale, au moment où l'enlisement des négociations à Chypre et les difficultés rencontrées par la réconciliation avec l'Arménie, handicapent un peu plus la candidature turque à l'UE.

En dernier lieu, on observera que cette présence au Cameroun permet à la Turquie d'entrer en action dans un pays où la France bénéficie d'une position traditionnellement influente. L'intérêt d'Ankara pour le Cameroun intervient en outre au moment où GDF-Suez effectue des travaux préparatoires à la construction d'une usine de liquéfaction de gaz naturel dans la région de Kribi (au sud du Cameroun). Le chef de l'Etat turc a cependant déclaré que son pays n'était pas guidé « par une soif de gains unilatéraux. » Prenant la posture anti-impérialiste qui est souvent celle des officiels turcs actuellement, il ne manque jamais l'occasion de faire des références à l'époque coloniale en termes à peine voilés, pour évoquer les « souffrances que les pays agissant avec de (mauvaises) motivations ont fait endurer aux peuples africains par le passé » et pour affirmer la volonté de la Turquie d'établir une « relation équitable » avec l'Afrique¹⁵.

En clair il faut comprendre que le projet géostratégique de la Turquie au Cameroun consiste à transformer l'espace camerounais au mieux de ses intérêts. Le Cameroun est ainsi classé dans la catégorie des zones d'importance stratégique dans un environnement hautement concurrentiel. La politique étrangère de la Turquie vers l'Afrique, et particulièrement avec le Cameroun, ne repose pas seulement sur les objectifs économiques et commerciaux mutuellement avantageux, mais intègre également une

¹⁵¹⁵ Angey, « La recomposition de la politique étrangère turque »..., p. 10.

approche globale qui inclut le développement de l'Afrique et du Cameroun par une assistance technique sur la base de projets dans les domaines comme la lutte contre les maladies, le développement agricole, l'irrigation et le président Mustafa Kemal Atatürk père de la Turquie moderne « la recomposition de la politique étrangère turque en Afrique subsaharienne entre diplomatie publique et acteurs privés », l'énergie, éducation, les flux régulier d'aide humanitaire et la construction d'une légitimité politique via une diplomatie active. Les vecteurs d'influence de la Turquie dans chacun de ces domaines sont aussi bien publics que privés. Ainsi, les relations entre la Turquie et l'Afrique subsaharienne sont amplifiées, et le Cameroun s'inscrit dans la nouvelle politique africaine de la Turquie qui vise à asseoir sa stratégie et à concurrencer les puissances occidentales et émergentes¹⁶.

II-LES CONTRAINTES DE CETTE COOPERATION ECONOMIQUE ET CULTURELLE

1- Les contraintes économiques et culturels pour le Cameroun

L'on ne saurait qualifier la coopération Cameroun-Turquie d'équitable ce serait abuser, se serait insinuer que la politique de « gagnant-gagnant » évoquée à chaque occasion par la Turquie est vérifiée. Pourtant, les faits sont clairs ; La partie camerounaise semble être en dessous dans cette coopération surtout sur le plan économique et socio-culturel. Par exemple, on compte plus d'entreprises turques au Cameroun que d'entreprises camerounaises en Turquie. Ce qui démontre que le Cameroun est beaucoup plus tolérant et ouvert dans la coopération contrairement à l'inverse où ses entreprises peinent à s'élever au même niveau de compétitivité sur le terrain turc. On constate également que la balance commerciale du Cameroun dans les échanges avec la Turquie est largement déficitaire.

Bien que les entreprises turques présentes au Cameroun injectent des fonds dans l'économie du Cameroun, créant des emplois, et que les ONG turques développent des projets et viennent en aide aux populations vulnérables, l'initiative turque au Cameroun demeure insuffisante pour infléchir le déficit de balance commerciale camerounaise.

¹⁶ Angey, « La recomposition de la politique étrangère turque »..., p. 9.

De plus, les turcs contrôlent tous les investissements qu'ils font au Cameroun et ce sont également des responsables turcs qui assurent le fonctionnement des unités qu'ils implantent au Cameroun. Il faut également noter que le Cameroun est un pays en voie de développement, qui a en face de lui un pays émergent classé 11^e Économie mondiale¹⁷. Psychologiquement, la différence est visible et cela crée également une faiblesse par un manque d'outils à proposer par rapport aux interlocuteurs. En effet, pour négocier, il faut parfois être au même niveau de connaissances, d'informations, de maniement des technologies de collectes, de traitement et d'exploitation des informations capitales pouvant servir durant les négociations.

2- Les contraintes économiques et culturels pour la Turquie

Bien que le bilan de la coopération avec le Cameroun semble positif pour la Turquie, elle fait face à de nombreux obstacles qui inhibent le bon fonctionnement de la coopération.

La politique africaine de la Turquie est porteuse de grandes ambitions. Malgré son dynamisme économique, la Turquie est confrontée à de nombreuses pressions internes. En effet, la Turquie présente plusieurs carences en matière de développement d'un taux réduit de scolarisation. De même, l'accroissement des inégalités tant sociales que régionales y attise les tensions. Pour Mr Nchandini Mfoualié Youssouf, étudiant à AKDENIZ university à Antalya, les turcs estiment que le gouvernement gaspille de l'argent à l'extérieur, en l'occurrence en Afrique, pourtant ils vivent dans la misère.

Aussi, il ne suffit pas de multiplier les ambassades sur le terrain africain, il faudra également les équiper et l'effectif nécessaire. L'expansion d'une sphère d'intérêt a un coût important, Ankara aura-t-il les moyens matériels de ses ambitions ? Déjà que par le passé, les ambassades turques au Ghana, en Somalie et en Tanzanie avaient dû fermer leurs portes pour raisons de difficultés économiques. Ne faut-il pas s'inquiéter en ce qui concerne celle du Cameroun ?

De plus, on constate qu'au niveau culturel, la Turquie a un avantage considérable sur le Cameroun. En effet, en ouvrant un centre culturel à Yaoundé II accueillant près de

¹⁷Bruno Hellendorff et Michel Luntumbue, « Fondements des politiques africaines des Émergents (Brésil, Inde, Turquie Et Afrique Du Sud) », observatoire pluriannuel des enjeux Sociopolitiques et sécuritaires en Afrique Equatoriale le et dans les îles du Golfe de Guinée note n° 11, 25 septembre 2014.

400 étudiants la première année d'ouverture, cela permettra de valoriser et de vulgariser la langue et la culture turque au Cameroun et en Afrique. Mais qu'en est-il de la culture camerounaise en Turquie, de sa langue, son art ? Il n'y a pas véritablement un échange culturel car la Turquie s'impose et le Cameroun suit juste le rythme.

Également, le Cameroun ne dispose pas des moyens financiers, logistiques et techniques suffisantes pour répondre adéquatement à son avantage aux exigences qu'engendrent les rapports avec un pays aussi avancé que la Turquie. On peut également noter que la faiblesse du Cameroun semble aussi être dictée et non par un programme intelligent basé sur une étude, un calcul à long terme au jeu économique national.

De même, la Turquie est confrontée à des problèmes exogènes tels que la crise en Syrie, les tensions avec les Hezbollah libanais, le nucléaire iranien. Ces problèmes peuvent considérablement ralentir les élans de la Turquie et freiner les initiatives vers le Cameroun comme ce fut le cas lors des émeutes qui ont secoué la Turquie à cause de la Crise syrienne en perturbant le trafic aérien entre le Cameroun au point où les compagnies aériennes Turkish Airlines avaient suspendu ses vols pendant plusieurs jours. Par conséquent, la Turquie était dans l'incapacité de répondre aux besoins pressants du Cameroun : à titre d'exemple, le retard observé à réagir sur le projet d'accord que le gouvernement veut signer, à l'instar de ceux relatifs aux petites et moyennes entreprises (PME) et à la fiscalité.

L'autre défi à relever est la méfiance que plusieurs investisseurs turcs ont à l'égard du Cameroun. Ces méfiances sont issues des clichés véhiculés par les médias internationaux et certains acteurs de la scène politique camerounaise, sur les réseaux sociaux selon lesquels le Cameroun est un pays instable et corrompu. Instable à cause des crises qui l'affectent comme c'était le cas au Nord du Pays avec la secte Boko Haram, à l'Est de ses frontières avec la crise Centrafrique, au Nord-Ouest et au Sud-Ouest du pays avec la crise anglophone. Le cliché attribué au Camerounais comme des personnes corrompus et peu scrupuleux contribue à ternir l'image du Cameroun des investisseurs turcs. Guérir l'imaginaire turc de tous ce cliché défavorable est un autre à relever pour garantir une coopération plus approfondie saine et durable.

De plus, la scène internationale est depuis les deux grandes guerres en constante mouvance. Dans les quatre coins du monde, il y'a des conflits, et dans ces conditions, il est difficile de maintenir une économie prospère car les fonds sont drainés pour soutenir les efforts de combats, financer les aides humanitaires aux déplacés qui deviennent un poids supplémentaire pour l'économie mondiale. Ces fonds auront servi à consolider les acquis économiques des pays en développer et améliorer les conditions normales des populations. Lorsque la Turquie, pays émergent entame des campagnes en Afrique et que les crises internationales attirent son attention vers elle, son énergie se trouve ainsi divisé et tout le potentiel réduit. Ça a été par exemple le cas avec les partenaires traditionnels qui ont dû réduire les aides au développement entraînant ainsi un manque à gagner pour le Cameroun qui doit compenser en cherchant ailleurs d'autres débouchés. L'histoire pourrait se répéter avec la Turquie et faire plonger le Cameroun dans un cercle vicieux.

Enfin, nous avons la concurrence qui entrave l'action turque au Cameroun. En effet, le Cameroun coopère avec de nombreux pays occidentaux dans le sens où, elle n'est pas sa seule option. De plus, le Cameroun devra agir pour son intérêt, pesé à chaque fois les accords avec la Turquie. L'ingérence des pays occidentaux tels que la France ou les Etats-Unis, influence les décisions du Cameroun. Les principaux partenaires d'exportation du Cameroun sont la Chine, l'Italie, les Pays-Bas, la France et l'Inde. Ses principaux fournisseurs à l'importation sont la Chine, la France, le Nigéria, les Pays-Bas, la Thaïlande, les Etats-Unis et le Togo.

Depuis 2010 et 2013, plus aucune visite officielle d'un des présidents dans l'autre pays. Ces visites permettent de consolider les liens et de faire le pont sur l'Etat d'avancement des relations. Les pays partenaires du Cameroun en plus de la Turquie sont la France, la Chine, le Brésil, Angleterre, Allemagne, le Vatican. Dans le top 5 des clients fournisseurs du Cameroun sur le marché international en 2020 selon l'Institut National de la Statistique (INS), ces clients ont acquis près de 52% du total des exportations en 2020. Avec 21,5% des parts de marché, la Chine demeure le principal client du Cameroun, ensuite vient l'Italie qui a capté 10% des exportations, puis le pays avec 9,8%, l'Espagne avec 6,8% et la Malaisie avec 4,2%¹⁸.

¹⁸ Tchetchoua Tchokonte Sévérin « le projet géostratégique de la Chine en Afrique : contribution à l'étude de la Nouvelle politique africaine de la Chine et de la dynamique des grandes puissances en Afrique depuis la fin de la

En ce qui concerne les importations, la Chine reste le principal partenaire commercial du Cameroun avec 17,5% des dépenses d'importation sur un montant de 3222 Milliards de FCFA suivi par la France avec 8,7%, la Belgique avec 5,6% et l'Inde 5% et enfin les Etats-Unis avec 4,4% des parts de marché. Le constat est clair, la Turquie ne fait pas partie des cinq partenaires du Cameroun.

Les partenaires commerciaux turcs, quant à eux, achètent du cacao au Cameroun, ainsi que du beurre de karité, des noix de cajou et parfois du bois. Mais la communication difficile avec les partenaires turcs est l'une des faiblesses de cette relation, estime Méfiré Oumar. Pour lui, 'les hommes d'affaires turcs parlent en effet rarement anglais et pas du tout français, et cela ne fonctionnerait pas sans interprète'. Néanmoins, le commerce est florissant dans la sous-région et particulièrement au Cameroun ; ainsi, en 2023, trois à quatre conteneurs de fer de Turquie, sont arrivées au Cameroun, soit deux fois plus que les années précédentes. D'après lui, 90% des relations d'affaires sénégalaises avec les partenaires commerciaux turcs passent par son entreprise. "Nous développons le commerce international, vendons des meubles, du fer et des pièces détachées"¹⁹.

III- LES PERSPECTIVES POUR AMELIORER LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE

Nous souhaitons proposer dans cette dernière partie de notre mémoire, des suggestions susceptibles de renforcer les relations turco-camerounaises. Nous ne prétendons pas pouvoir répondre à toutes les difficultés rencontrées en trouvant la solution magique, il s'agit juste des propositions fondées sur l'analyse des faits constatés et des conclusions que nous avons pu tirer.

1- Juguler les lourdeurs de l'administration camerounaise

Le Cameroun doit former des experts spécialisés dans tous les domaines possibles de coopération internationale et plus précisément avec la Turquie. Il doit également mieux équiper l'administration en leur dotant de technologie de pointe qui pourra rendre plus

Guerre froide » ; Thèse soutenue en 2014, à université de Yaoundé II Soa, option relations internationales et Stratégique

¹⁹ Entretien avec Méfiré Oumar, opérateur économique, Yaoundé, 15 avril 2023.

fluide les traitements et la transmission des données. Présenter clairement au potentiel partenaire, ses institutions de financement, ses attentes dans la coopération, son économie, son potentiel partenaire et ses opportunités et ainsi cadrer dans quel secteur son partenaire peut intervenir dans les plus brefs délais avec le maximum d'investissements.

Le Cameroun doit également tout mettre en œuvre pour améliorer son image sur la scène internationale ce qui permettra également d'améliorer le climat des affaires. Cela passe par la lutte contre la corruption. Le gouvernement camerounais doit prendre des mesures sévères qui permettront d'éradiquer définitivement ce fléau. Il doit également prendre des mesures douanières et fiscales flexibles pour rassurer les investisseurs et développer des cellules d'accompagnement efficace dans le suivi des formalités de création d'entreprises pour les nouveaux venus.

Le Cameroun devrait également créer des sites d'informations où les potentiels investisseurs pourraient avoir toutes les informations nécessaires sur le Cameroun notamment sur le tourisme, l'industrie, le sous-sol, la gouvernance, la sécurité, la culture, le climat des affaires. Ce qui pourrait améliorer d'avantage l'image du Cameroun, attirer des partenaires et augmenter les chances du Cameroun de se positionner comme un marché important et un partenaire sûr²⁰.

2- Travailler pour déconstruire l'image d'un pays en « crise » et « corrompu »

En plus de faire de la mauvaise publicité au Cameroun, les crises et les conflits peuvent considérablement nuire aux relations entre le Cameroun et la Turquie. En effet, le Cameroun doit résoudre ses conflits internes (qui génèrent des dépenses freinent le développement du pays), et éviter les conflits frontaliers en adoptant une politique de bon voisinage avec les pays limitrophes. Il doit ensuite promouvoir l'Etat de droit en respectant les valeurs de démocratie, l'égalité des chances pour tous, la bonne gouvernance, la stabilité sociale et le vivre ensemble. En outre, le Cameroun doit renforcer ses institutions afin de demeurer un Etat fort jouissant du total contrôle de son

²⁰ Gabrielle Angey, « la recomposition de la politique étrangère turque en Afrique subsaharienne entre diplomatie publique et acteurs privés », IFRI, programme Afrique subsaharienne, mars 2013 p. 9.

territoire et ainsi empêcher l'entrée des territoires, des groupes rebelles, des mouvements sécessionnistes.

Les conflits internes, les guerres civiles et émeutes récurrentes sont des menaces sécuritaires pouvant nuire au bon avancement des relations entre les deux pays car lorsque le tissu économique et social s'effondre à cause des multiples crises, le pays devient un Etat à assister et non plus un partenaire d'affaires. Il faut donc tout mettre en œuvre pour maintenir une sécurité intérieure solide et ceci est valable pour les deux parties.

Quant à la protection des intérêts, des personnes et des biens des ressortissants du pays hôte, qui est un devoir dont le respect est un gage de satisfaction²¹, le Cameroun a créé à ce sujet une compagnie spécialisée dans la sécurisation des diplomates et des représentants d'organisations internationales accréditées au Cameroun (CSD)²² qui est louable mais dont la sécurité dans les affaires n'est pas aussi garantie²³.

Même s'il est vrai que la politique de diversification des partenaires est un atout pour les deux partenaires, car cela permet aussi de s'entourer d'alliés qui pourront intervenir pour calmer les conflits préjudiciables à leurs intérêts dans le pays. Toutefois, cela doit se faire en respectant les engagements déjà pris avec partenaires plus anciens déjà sur le terrain et en protégeant leurs intérêts en cours²⁴.

En effet, la Turquie et le Cameroun sont deux pays qui se ressemblent énormément. Ils occupent d'ailleurs tous les deux une position stratégique dans leur sous-région.

En effet, le Cameroun est la porte d'entrée de l'Afrique centrale et comme cité plus haut, son potentiel énergétique, sa diversité culturelle, ethnique et linguistique lui a valu l'appellation "Afrique en Miniature". Et quant à la Turquie, elle est le trait d'union entre l'Europe et l'Asie. La Turquie a longtemps vécu en autarcie depuis son indépendance en 1923 où le plus grand objectif de sa politique étrangère était d'entrer à l'Union Européenne. Malheureusement, suite à la lenteur que prendront le processus d'adhésion,

²¹ J. Salomon, Manuel de droit diplomatique, Bruglant, Bruxelles 1884, E. Sataw (Ed. Ivor. Roberts), Guide de pratique diplomatique, 6^e édition, Oxford, University.

²² La CSD possède à peu près de 100 fonctionnaires de police avec des moyens disponibles et apte pour mener à bien les missions.

²³

²⁴ Jean-Emmanuel PONDJ, « Conclusion », In PONDJ Jean-Emmanuel (dir.), *Repenser le développement à partir de l'Afrique*, Yaoundé, Afrédit, 2011, pp. 571-573.

ceci dû à de nombreux obstacles parmi lesquels son appartenance religieuse, la Turquie va se souvenir qu'elle est héritière de l'Empire Ottoman, l'un des plus grands Empires de l'histoire et qu'au lieu de piétiner ses principes et valeurs, va choisir de réorienter sa politique étrangère et se diriger vers d'autres horizons tels que l'Afrique où elle mettra tout en œuvre pour s'implanter et ainsi s'imposer sur la scène internationale.

L'offensive diplomatique d'Ankara en Afrique est de plus en plus médiatisée et la Turquie prend désormais plus de poids sur la scène internationale preuve que cette politique africaine est un succès. Le Cameroun gagnerait beaucoup à prendre exemple sur la Turquie dans le sens où elle est fidèle à ses valeurs et sa culture et ne les troquerait pour rien au monde même pas pour intégrer l'Union Européenne. Le Cameroun doit tout faire pour demeurer maître de son destin et ne pas céder aux chantages des puissances étrangères mais plutôt réfléchir à toutes les stratégies et opportunités possibles face à un obstacle. Le Cameroun doit également mettre l'éducation au centre de ses priorités et promouvoir la consommation des produits locaux comme c'est le cas en Turquie. La Turquie devrait inspirer le Cameroun à s'imposer davantage dans sa sous-région et à demeurer sa locomotive au vu du potentiel énorme qu'il a.

D'ailleurs, le Cameroun doit se servir de ses faiblesses avec ses partenaires traditionnels pour ne plus faire les mêmes erreurs avec la Turquie. Il doit faire montre du Courage politique et du réalisme dans les négociations afin de protéger ses intérêts d'abord. Le Cameroun doit également développer le Self Help qui est la capacité du Cameroun à arracher de son partenaire, un véritable partenariat gagnant-gagnant dans lequel il contient les paramètres du « donner et du recevoir »²⁵. Le but de la coopération est de développer le pays le pays et améliorer les conditions de vie des populations. Il n'est pas question que la Turquie résolve tous les problèmes du Cameroun à travers des aides mais il faudra que le Cameroun tire profit de cette coopération et que les bénéfices servent à résoudre ses problèmes. De même, le Cameroun ne va pas résoudre les problèmes de la Turquie sous forme d'aide. C'est cette politique de Self help que le Cameroun doit utiliser pour établir sa politique de coopération avec la Turquie.

²⁵ ²⁵ Selin gücüm, 'les Turcs en Afrique : discrets mais présents', in l'Observatoire de la Turquie et de son environnement géopolitique, Décembre 2023. pp. 1-12.

Dans cette coopération, la Turquie doit s'adapter au contexte de développement du Cameroun et doit savoir que le Cameroun est un pays indépendant avec des intellectuels et des professionnels qui peuvent travailler sur la base de l'égalité avec elle et non sous forme de néocolonialisme. Les aides humanitaires et de développement renforcent les liens entre les deux partenaires et tentent d'établir une bonne image de la Turquie. TİKA (*Türk İşbirliği ve Koordinasyon Ajansı*, Agence turque de coopération et de développement) assume ce rôle en entretenant des activités humanitaires. Le rôle crucial que les acteurs de la société civile turque maintiennent, permettant de renforcer le « soft power » du pays, qui est considéré comme une force de pouvoir souvent plus efficace que le « hard power »²⁶. L'exercice de ce « soft power » est surtout le cas en Afrique subsaharienne.

En fin, le Cameroun qui travaille dans la dynamique de son émergence devrait s'inspirer de la Turquie comme le souligne Tchoungang ;

Le Cameroun gagnerait à apprendre les stratégies et politiques appliquées par la Turquie qui lui ont permis de changer complètement de visage en 20 ans. La Turquie quant à elle a pu identifier les défaillances des occidentaux et chinois dans le contexte économique africain et s'en sert pour établir sa politique à elle : fournir la qualité quasi-européenne aux prix chinois, et consciente qu'elle s'y prend plutôt bien, vu que sa crédibilité augmente en Afrique (notamment dans les secteurs du génie civil, du textile, de l'agriculture...) elle est prête à tout pour faire croire cette crédibilité qui lui rapporte quitte à renverser ceux qui ont toujours considérés l'Afrique comme leur pré carré²⁷.

Même s'il est vrai que la Turquie n'est pas comparable aux géants occidentaux ou chinois et japonais en matière de technologie et d'investissements, pour lui, 'le Cameroun gagnerait à apprendre d'elle car la Turquie a réussi à bâtir une économie solide, un système de santé, des infrastructures de bases(écoles, routes...), alimentation, ils produisent leur nourriture, mais incomplète sur le plan de la technologie car elle l'importe toujours des pays développés. Mais ils avancent à pas de géants pour pallier à ce problème. On peut le remarquer avec les lourds investissements dans le secteur de l'armement, l'automobile, où ils sont en voie d'indépendance''.

L'avenir de la coopération camerouno-turque pourrait être plus dynamique si un certain nombre de défis sont relevés par les deux acteurs. Il est intéressant de noter que la

²⁶ J.S. Nye, "Soft Power", *Foreign Policy*, 1990, p. 153,

²⁷ Entretien avec Herole Audran Pangang Tchoungang, étudiant en 4^e année Génie civil à Akdeniz University, 16 décembre 2023 à Yaoundé.

majorité des écueils qui entravent le bon fonctionnement de cette coopération sont du côté camerounais, en dépit du fait que la Turquie a beaucoup à offrir dans l'intérêt de l'émergence du Cameroun en 2035. Le traitement des documents de coopération, de leurs normes de procédure par les acteurs publics et privés et le rôle assigné à chaque administration doivent être améliorés. Chaque administration a des normes procédurales bien définies qui assurent la cohérence et le traitement approprié des documents. Car toute erreur est susceptible d'impacter négativement les politiques de coopération entre les deux pays.

Du côté turc, l'on note que les conditions proposées par les Turcs pour certains projets ont parfois ralenti l'élan de la coopération entre les deux pays, en particulier dans le domaine financier. C'est le cas de l'accord de prêt de 220 milliards de FCFA qui est encore en négociation pour la construction de l'Obala-Batchenga-Bouam et du pont sur la rivière Sanaga à Nachtigal (Mbet-Nguelemendouka-Ayos). Cette infrastructure a bénéficié d'un prêt commercial dont les conditions de remboursement pourraient être préjudiciables à l'économie camerounaise. Certains accords sont restés au niveau de l'accord-cadre et n'ont pas été mis en œuvre parce que les recommandations ou les réajustements proposés par la partie camerounaise ont reçu une rétroaction de leur homologue turc. De nombreuses actions pourraient être mises en œuvre pour renforcer et diversifier les liens de coopération entre les deux pays. Les mesures à court terme incluent des solutions qui peuvent être mises en œuvre immédiatement et orientées vers des résultats tangibles. Un renforcement des capacités des différents acteurs de la coopération est indispensable ; par exemple par le biais de forums de sensibilisation ou de rencontres entre les ministères concernés d'une part, et les secteurs public et privé d'autre part. Ces réunions devraient clairement définir le domaine d'intervention de chaque acteur impliqué dans le processus de coopérations. En outre, il est important d'aligner la mise en œuvre des activités de coopération avec le document de stratégie de développement du Cameroun, le DSE. Dans le domaine de l'agriculture, le Cameroun cherche à améliorer la production de cultures vivrières telles que le riz et le maïs grâce à l'agriculture mécanisée pour laquelle l'expertise turque est avérée.

CONCLUSION GENERALE

En définitive, notre travail portait sur les Enjeux économiques et culturelles des relations Cameroun-Turquie (1998-2021). Il en ressort que la coopération entre les deux pays est l'aboutissement d'un processus mis sur pied depuis la fin du 20^e siècle. Le Cameroun a engagé depuis quelques années une politique de développement qui accorde une place importante à la diversification des acteurs de la coopération. En dehors des partenaires traditionnels coloniaux, le pays s'est tourné vers les nouveaux acteurs que sont les pays émergents. La Turquie constitue à cet effet l'un des pays émergents avec lequel le Cameroun met en œuvre sa politique de diversification des partenaires. Ainsi, chacun de ces deux États voit en son partenaire une opportunité de coopération fructueuse pouvant lui permettre de résoudre ses problèmes de politique interne. Dans les relations de coopération, les enjeux sont souvent multiformes. Dans le cadre de ce travail, il était question d'analyser sur quoi s'articulent les défis sur lesquels repose la coopération entre le Cameroun et la Turquie de 2010 à 2021, afin de dégager les enjeux culturels et économique de la coopération.

Les données ou matériaux de ce travail ont été collectés selon la méthode qualitative, et l'analyse selon l'approche historique, avec une grille d'analyse théorique basée sur le réalisme et l'interdépendance. Ainsi, L'étude de cette thématique tout au long de notre travail, nous aura permis dans un premier temps de comprendre l'historique de la politique étrangère du Cameroun et de la Turquie. Il en ressort de cette première partie de notre travail que Le Cameroun a fondé sa politique étrangère sur trois principes fondamentaux à savoir l'Indépendance nationale, la neutralité et la coopération internationale. Principes qui lui permettent d'être le libre arbitre de ses choix et de ses décisions sur la scène internationale. C'est dans la logique de mise en œuvre des objectifs de la politique étrangère que Yaoundé va intensifier ses relations avec la Turquie.

Quant à la Turquie, sa Politique Etrangère a beaucoup évolué dans le temps passant de l'isolationnisme aux pactes régionaux, de la Neutralité au Trans-atlantisme à une Politique Etrangère multidimensionnelle. Nous avons également pu démontrer le rôle prépondérant du président Erdogan dans la réorientation de la politique étrangère de la Turquie. Nous avons conclu que dans l'idéal de redonner à la Turquie, héritière de l'Empire Ottoman, une place de choix sur la scène internationale, et déçu par le refus depuis toutes ces années de l'occident d'intégrer l'Union européenne, la Turquie de Erdogan va réorienter sa Politique Etrangère en se tournant vers l'Afrique, un continent qu'il connaissait peu si oui, juste l'Afrique septentrionale avec laquelle elle développe depuis l'empire ottoman des profondes. La Turquie va donc élaborer une politique africaine solide en utilisant tous les domaines

possibles des relations internationales. C'est ainsi qu'elle va se diriger vers le Cameroun, porte d'entrée de l'Afrique central avec qui elle développe depuis 1960 des relations bilatérales qui se sont intensifiées en 2010 avec la visite du président turc Abdullah Gull et l'ouverture d'une Ambassade de Turquie au Cameroun

Depuis cet instant, cette coopération aux enjeux multiformes, a pris de l'ampleur et touche désormais tous les domaines possibles. Le Cameroun qui attire par son potentiel naturel, sa diversité ethnique et culturelle, ses exploits sportifs à l'international, la paix qu'il prône et son choix de résolution des conflits qui est la méthode diplomatique. Automatiquement les potentiels partenaires tels que la Turquie qui souhaitait coopérer.

C'est dans ce sillage que s'inscrit la coopération entre le Cameroun et la Turquie, Object de notre étude. L'étude de cette thématique tout au long de ce travail, nous aura permis de mieux évaluer la dynamique des échanges entre les deux états. Nous avons pu noter, la mobilisation d'acteurs étatiques et non étatiques dans la diversification des échanges, la promotion du partenariat durable, et l'incitation à l'investissement. Partant des fondements historiques de cette relation bilatérale, nous avons remarqué qu'elle est née après l'indépendance du Cameroun en 1960 mais s'est intensifié en 2010. Depuis lors, plusieurs autres accords ont été signés en vue d'intensifier les relations entre les deux états.

Sur le plan diplomatique, nous avons noté des échanges des visites entre les hauts commis de l'Etat des deux pays qui a chaque fois favorisait la signature de plusieurs accords de coopérations et de partenariat. Cette relation se fait également ressentir sur les domaines scientifiques et culturels à travers l'octroi des bourses par le gouvernement de Turquie et ceci dans tous les domaines tels que la médecine, l'agronomie, la physiques, l'Art, etc.

Il s'en dégage aussi que les relations d'échanges entre les pays émergents comme la Turquie contribuent à façonner l'identité et les intérêts Cameroun. Elles permettent au Cameroun de construire son identité corporative. Cette identité nous a permis de comprendre ce que cet État fait à partir de ce qu'il est. C'est ainsi que le Cameroun, s'est engagé dans un processus de construction de son autonomie stratégique vis-à-vis des États et institutions de recherche de son bien-être économique via des partenariats « gagnant-gagnant ». Cependant, si le Cameroun semble moins « passif » que par le passé, ses leaders n'ont pas encore pleinement compris que la bataille la plus décisive dans le processus d'appropriation et de conservation de l'autonomie stratégique d'un pays est économique. Ils ne mesurent pas encore

pleinement l'importance du multiplicateur de production dans la richesse national. Dès lors, la nécessité de repenser, de réinventer et de réorienter le développement du Cameroun s'impose, au risque pour celui-ci de se « retrouver définitivement hors-jeu et, pire encore, hors sujet » Exprimé autrement, le Cameroun doit trouver une démarche autonome lui permettant de penser le monde et sa place dans le monde. A ce niveau, les pays émergents comme la Turquie lui offrent un « boulevard d'opportunités » qu'il ne doit pas manquer de capitaliser. Cette capitalisation exige du Cameroun, une claire inscription à l'école des pays émergents.

Pour terminer, il faut dire que plusieurs facteurs ont motivé l'engagement de la Turquie en Afrique et au Cameroun en particulier, notamment la recherche de nouveaux débouchés économiques, le besoin d'assurer ses besoins énergétiques, et des motivations liées à son ambition internationale de s'imposer petit à petit en tant qu'acteur incontournable sur le continent. Longtemps focalisée sur l'aide humanitaire, les échanges économiques et la diplomatie religieuse, l'influence de la Turquie au Cameroun devra désormais compter, une dimension sanitaire, en plus de l'effort de guerre engagé dans certains pays comme la Libye qui n'a pas été bien reçu par les pays africains. Alors que le gouvernement turc fait face à de vives critiques sur la scène internationale et que l'économie du pays apparaît fragilisée, il deviendra de plus en plus difficile de justifier des dépenses à l'étranger face à des pressions internes croissantes.

De ce fait, il faut reconnaître que la transformation politique et économique qui a commencée en 1998, des dizaines d'entrepreneurs turcs exercent actuellement leurs activités dans le continent africain en général et au Cameroun en particulier. Participent ainsi à l'augmentation de l'emploi et de la stabilité des pays partenaires. Les différents investissements turcs en Afrique et l'augmentation des échanges commerciaux avec la Turquie permettent des relations fructueuses. La diplomatie éducative et sportive turque en direction des pays Africain comme le Cameroun les rend plus chaleureuses¹. À part le développement économique, les relations bilatérales entre la Turquie et les pays africains montrent la nouvelle approche entamée par Ankara. Comparée à l'Arabie Saoudite et la Chine, la Turquie adapte un positionnement modéré, en choisissant la construction des mosquées, des programmes dans les domaines sensibles comme l'éducation, l'agriculture et la santé. De ce fait le bilan en 2020 pour les relations turco-africaines en générale et le Cameroun en particulier montre un grand rapprochement avec de multiples réalisations qui

¹ Ezgi Yazıcıoğlu et Roméo Saa Ngouana, "Les Relations Turco-Africaines : quel bilan en 2020 ?", Centre africain d'Etudes Internationales, Diplomatiques, Économiques et Stratégiques (CEIDES), Avril 2020, p. 18.

continuent de se développer avec une grande vitesse. La Turquie déploie au Cameroun un projet géostratégique qui consiste à mettre en œuvre des instruments économiques, diplomatiques, militaires, culturels et humanitaires. Le déploiement de la Turquie au Cameroun, mieux, sa stratégie de puissance, constitue une réelle menace pour les intérêts des puissances occidentale et émergentes. Ainsi, le projet géostratégique de la Turquie en Afrique et au Cameroun en particulier est une nouvelle tendance d'échanges stratégique et économiques qui, dans une certaine mesure, apporte une plus-value pour l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035. Grâce à la transformation politique et économique qui a commencée en 1998, des dizaines d'entrepreneurs turcs exercent actuellement leurs activités dans le continent africain et au Cameroun. Ils participant ainsi à l'augmentation de l'emploi et de la stabilité sur le continent. Les différents investissements turcs au Cameroun et l'augmentation des échanges commerciaux avec la Turquie permettent des relations fructueuses. La diplomatie culturelle turque en direction du Cameroun les rend plus chaleureuses.

ANNEXES

Annexe 1 : Visite du couple présidentiel Camerounais en Turquie. De la gauche vers la droite : Chantal BIYA, Paul BIYA, Abdoullah GUL et Hayrunnisa GUL



Source : https://www.prc.cm/fr/multimedia/videos/221-visite-officielle-du-president-paul-biya-en-turquie?album_id=800, consulté le 05 janvier 2025

Annexe 2 : lettre-fax, soutien du Cameroun au transfert du siège de l'Association Mondiale des Agences de Promotion des Investissements de Genève à Istanbul



LETTRE-FAX

Objet : Soutien du Cameroun au Transfert du
siège de l'Association Mondiale des Agences
de Promotion des Investissements de Genève
à Istanbul

HONNEUR VOUS FAIRE TENIR CI-JOINT, POUR COMPETENCE,
CORRESPONDANCE N° 177/DGAPI DU 2 MAI 2014, PAR LAQUELLE AGENCE DE
PROMOTION DES INVESTISSEMENTS DU CAMEROUN NE FORMULE AUCUNE
OBJECTION AU SOUTIEN PAR CAMEROUN TRANSFERT SIEGE ASSOCIATION
MONDIALE DES AGENCES DE PROMOTION DES INVESTISSEMENTS (AMAPI) DE
GENEVE A ISTANBUL.

VOTE POUR DIT TRANSFERT SE TIENDRA EN MARGE 19^{EME} CONFERENCE
ASSOCIATION MONDIALE DES AGENCES DE PROMOTION DES INVESTISSEMENTS,
PREVUE DU 14 AU 15 MAI 2014, A ISTANBUL, EN TURQUIE.

PAR AILLEURS, AU REGARD EXCELLENCE DES RELATIONS DE COOPERATION
ENTRE CAMEROUN ET TURQUIE, IL SERAIT VIVEMENT INDIQUE QU'UNE SUITE
FAVORABLE SOIT RESERVEE A DEMANDE TURQUE.

P.J. : 01



REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

MINISTRE DES RELATIONS
EXTERIEURES

DIRECTION DES AFFAIRES D'ASIE
ET DES RELATIONS AVEC L'OIC

N° 1039 / DPL/D7/SDPMO/SAPMO



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF EXTERNAL
RELATIONS

DEPARTMENT OF ASIAN AFFAIRS
AND RELATIONS WITH THE OIC

Yaoundé, le 24 AVR 2014

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES

A

MONSIEUR LE MINISTRE, SECRETAIRE
GENERAL DE LA PRESIDENCE DE LA
REPUBLIQUE

YAOUNDE

Objet : Soutien de la candidature turque
au Conseil de Sécurité des Nations
Unies pour la période 2015-2016.

J'ai l'honneur de vous rendre compte pour la Très Haute Information du Chef de l'Etat, que par Note Verbale N°2014/92147735-Yaounde BE/4388086 du 13 mars 2014, l'Ambassade de la République de Turquie à Yaoundé a exprimé « la profonde gratitude » de son Gouvernement au Cameroun suite au soutien apporté à la candidature de ce pays au poste de membre non permanent du Conseil de Sécurité des Nations Unies pour la période 2015-2016.

Copie : SG/PM (PI)



Pierre MOUKOKO MBONJO

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COOPÉRATION
ET DE L'INTÉGRATION RÉGIONALE
DIVISION DE LA COOPÉRATION AVEC LES PAYS ÉMERGENTS

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
DÉPARTEMENT GÉNÉRAL DE COOPÉRATION
ET D'INTÉGRATION RÉGIONALE
DIVISION DE COOPÉRATION AVEC LES PAYS ÉMERGENTS

RECEVU LE 14 OCT 2014
SOUS N° 713570
SORTIE LE 14 OCT 2014
Yaoundé, le 14 OCT 2014
MINIPAT/SG/DC/COOP/PVCS/GRAS

Le Ministre.

A MONSIEUR LE MINISTRE DES FINANCES

-YAOUNDE-

Objet : Coopération Cameroun-Turquie: Réalisation des hôpitaux de campagne au profit des Forces de Défense camerounaises.

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de travail de nos Forces de Défense, le MINDEF a pris langue avec la société turque dénommée TUKMAS, pour la réalisation du projet rappelé en objet,

A cet effet,

J'ai l'honneur de vous inviter à bien vouloir vous faire représenter à la réunion qui se tiendra le mercredi 15 octobre 2014, à 10 heures, dans la salle de Conférences de la DMI sise à l'annexe N° de mon département ministériel.

L'ordre du jour de ladite réunion portera essentiellement sur l'examen des points suivants:

- Le projet de Convention de Partenariat;
- Les modalités de financement du projet de référence; et,
- La réalisation des études y afférentes./-

Copie :

- Min SG/PR ;
- SG/PM;
- MINREX ✓

P.J.: -Projet de Convention de Partenariat;
Lettre d'intention d'Eximbank Turquie.

RECEVU LE 21 OCT 2014
SOUS N° 1756
SORTIE LE

DIRECTION DES NATIONS UNIES ET DE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE
COURRIER ARRIVÉE
LE
S/M° 3529.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Région de l'Est
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Ministère de l'Économie, du Plan et du Développement
Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire

Pour le Ministre de l'Économie, du Plan et du Développement
de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
et par délégation
Le Secrétaire Général

EDOA Gilbert D

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
 PAIX - TRAVAIL - PATRIE
 MINISTRE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE
 L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
 SECRETARIAT GENERAL

REPUBLIC OF CAMEROON
 PEACE - WORK - FATHERLAND
 MINISTRY OF THE ECONOMY, PLANNING AND REGIONAL
 DEVELOPMENT
 SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE LA COOPERATION
 ET DE L'INTEGRATION REGIONALE
 DIVISION DE LA COOPERATION AVEC LES PAYS EMERGENTS

GENERAL DEPARTMENT OF COOPERATION
 AND REGIONAL INTEGRATION
 DIVISION OF COOPERATION WITH EMERGING
 COUNTRIES

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
 MINISTRE DES AFFAIRES EXTERIEURES
 RECU LE 11 NOV 2014
 YOUNA LE 770610
 PARTIE 1E
 Yaoundé, le 11 NOV 2014
 N° 004955
 MINEPAT/SG/DCOOP/PE/CE1/245

Le Ministre.

A MONSIEUR LE MINISTRE DES FINANCES

-YAOUNDE-

Objet: Coopération Cameroun-Turquie: Réalisation des hôpitaux
 de campagne au profit des Forces de Défense camerounaises.

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de travail de nos Forces de Défense, le Ministère des Finances a pris langue avec la société turque dénommée TURMAKS, pour la réalisation du projet mentionné en objet.

A cet effet,

J'ai l'honneur de vous inviter à bien vouloir vous faire représenter à la réunion qui se tiendra le mercredi 12 novembre 2014, à 10 heures, dans la salle de Conférences de la DMI sise à l'annexe N° 1 du département ministériel.

L'ordre du jour de ladite réunion portera essentiellement sur l'examen des formalités techniques et administratives à observer pour la réalisation du projet de référence.

A toutes fins utiles, Monsieur NANA Jacques Barnabé, Chargé d'Etudes à la Division de l'Analyse Monétaire et du Secteur Extérieur, a régulièrement représenté votre ministère lors de telles assises. /-

Copie :
 - Min SG/PR;
 - SG/PM;
 - MINREX.

P.J.: -Projet de Convention de Partenariat;
 - Lettre d'intention d'Eximbank-Turquie.

Emmanuel Nganou D.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

MINISTRE DES RELATIONS
EXTERIEURES

DIRECTION DES AFFAIRES D'ASIE
ET DES RELATIONS AVEC L'OIC



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF EXTERNAL
RELATIONS

DEPARTMENT OF ASIAN AFFAIRS
AND RELATIONS WITH THE OIC

002174
N° DPL/D7/SDPMO

Yaoundé, le 20 JUIL 2010

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES
A
MONSIEUR LE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION
CULTURELLE ISLAMIQUE DU CAMEROUN
YAOUNDE

Objet: Bourses d'études Secondaires
Pour l'éducation islamique en turquie.

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de vous informer, pour action appropriée, que la Présidence des Affaires Religieuses de Turquie, à travers l'Ambassade de Turquie à Yaoundé, met à la disposition du Cameroun, quatre bourses pour des études secondaires islamiques en Turquie.

Les étudiants retenus seront entièrement pris en charge par la Présidence des Affaires Religieuses de Turquie.

Vous trouverez ci-joint, une brochure en Anglais et en français contenant toutes les conditions à remplir par les candidats et les informations sur les études secondaires de l'éducation islamique, un formulaire de candidature et la liste des cours.

Je vous saurais gré des dispositions que vous voudrez prendre à l'effet de me faire tenir, dans les plus bref délais, les formulaires dûment remplis par les quatre candidats sélectionnés, pour transmission à l'Ambassade de Turquie.

Veuillez agréer, Monsieur le président, l'expression de ma parfaite considération.

PJ: 04



Dr. Dion Ngando Joseph

Dr. Dion Ngando Joseph

Formation des personnels non-Officiers des forces spéciales

- Stage instructeur au tir de combat (ISTC) ;
- Stage spécialistes tir de haute précision (THP) et/ou d'observateur contre-tireur (OCT) ;
- Stage instructeur balistique ;
- Stage instructeur en sauts « Oxygène » ;
- Stage instructeur largage opérationnel ;
- Stage de brevet de technicien supérieur en renseignement (spécialité recherche humaine Option TAP) ;
- Stage moniteur Education Physique Militaire et Sportif (EPMS) ;
- Stage spécialiste Team canin (Fourni les compétences spécialisées nécessaires pour pouvoir dispenser les formations canines) ;
- Stage moniteur des milieux extrêmes de type montagne et jungle ;
- Stage commando spécialisés infiltrations Nautiques (fleuves, lagunes, lacs, égouts) ;
- Stage maintenance de matériels spécifiques ;
- Stage de cyberattaque ;
- Stage opérateur/ modélisateur en Système d'Information Géographique (SIG).



MEBE NGO'O Edgard Alain

CAMEROUN
 MINISTRE DES RELATIONS
 EXTERIEURES
 DIRECTION DES AFFAIRES D'ASIE
 ET DES RELATIONS AVEC L'OCEAN
 INDIE

REPUBLIC OF CAMEROON
 Peace - Work - Fairness
 MINISTRY OF EXTERNAL
 RELATIONS
 DEPARTMENT OF ASIAN AFFAIRS
 AND RELATIONS WITH THE OIC

Yaoundé, le 14 DEC 2015

N° 550/488
 REG: V/L N° 5235/L/MINFOR/SG/DCP du 09/11/2015

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES
 A
 MONSIEUR LE MINISTRE DES FORÊTS
 ET DE LA FAUNE
 YAOUNDE

Objet : renforcement de la coopération
 avec la Turquie en matière forestière

Tout en accusant bonne réception de votre lettre de référence,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que la 3^{ème} session de la Commission Mixte
 Économique, Technique et Commerciale avec la République de Turquie se tiendra à Yaoundé
 au courant de l'année 2016.

Il sied de rappeler qu'au terme de la 2^{ème} session qui s'est tenue à Ankara en Turquie
 du 12 au 13 juin 2014, le renforcement de la coopération en matière forestière a été
 mentionné au Chapitre VI du procès verbal de ladite rencontre. Les deux États y ont
 exprimé leur volonté de développer la coopération en matière de lutte contre la
 déforestation et l'érosion tout en œuvrant à l'amélioration des techniques de
 commercialisation, de production et de certification forestière.

Aussi, au regard de la densité des champs de coopération susmentionnés, je vous
 saurais gré d'organiser des concertations préalables auxquelles pourraient être associé mon
 Département ministériel afin d'élaborer une stratégie globale de capitalisation des multiples
 opportunités de coopération avec la République de Turquie, en matière forestière. /-

Copie : SG/PM

Le Ministre Délégué
 DION NGUTE Joseph

MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES
 REPUBLIQUE DU CAMEROUN
 Paix – Travail – Patrie

REPUBLIC OF CAMEROON
 Peace – Work – Fatherland
 MINISTRY OF EXTERNAL
 RELATIONS
 DEPARTMENT OF ASIAN AFFAIRS
 AND RELATIONS WITH THE OIC

Youndé, le 15 2 JUIN 2015

Ref : V/L n° 1315/L/MINAC/SG/BPC du 05 mai 2015.

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES
 A
 MADAME LE MINISTRE DES ARTS ET DE LA
 CULTURE
 YAOUNDE

Objet : Kermesse sur l'artisanat africain
 en Turquie.

En accusant réception de votre correspondance de référence relative à l'objet
 repris en marge,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'Ambassade de Turquie à Yaoundé a
 été saisie par lettre séparée de ce jour, à l'effet de recueillir des informations
 complémentaires au sujet de la kermesse sur l'artisanat africain de Turquie./-

POUR LE MINISTRE
 DES RELATIONS EXTERIEURES
 ET PAR DELEGATION



Secrétariat Général
Mohamadou Moustafa
 Ministre Plénipotentiaire Hors Echelle

**MINISTRE DES RELATIONS
EXTERIEURES**

DIRECTION DES AFFAIRES D'ASIE,
ET DES RELATIONS AVEC L'OIC

000069

N°

/DIPL/D7/SOPMO/SAPMO



Peace - Work - Fatherland

**MINISTRY OF EXTERNAL
RELATIONS**

DEPARTMENT OF ASIAN AFFAIRS,
AND RELATIONS WITH THE OIC

Yaoundé, le 30 MAR 2015

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES
A
MADAME LE MINISTRE DES DOMAINES, DU
CADASTRE ET DES AFFAIRES FONCIERES
YAOUNDE

**Objet : Participation du Cameroun au « Sommet Mondial du Cadastre »
Istanbul, 20 au 25 avril 2015**

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, par note verbale N° 2015-62 du 10 février 2015, l'Ambassade de Turquie à Yaoundé m'a fait tenir la lettre par laquelle M. Idris GÜLLÜCE, Ministre turc de l'Environnement et de l'Urbanisation vous invite à prendre part au « Sommet Mondial du Cadastre » prévue du 20 au 25 avril 2015 à Istanbul.

La participation de notre pays à cet important cadre d'échanges qui regroupera des scientifiques, des experts, des chercheurs et des responsables tant du public que du privé opérant dans ce domaine est à encourager, car elle permet de tirer profit des connaissances et expériences en la matière.

Par ailleurs, la Turquie ne ménage aucun effort pour partager son « savoir faire » avec notre pays. Dans le cas d'une participation de notre pays à ce rendez-vous et compte tenu de l'absence d'une mission diplomatique sur place, je suggère qu'un responsable du Ministère des Relations Extérieures soit associé à la Délégation en faveur de laquelle vous solliciterez la demande d'autorisation nécessaire.

Au regard des délais impartis, je vous saurais gré de bien vouloir me faire connaître la suite réservée à ce dossier pour information de la partie turque. /-

P.J : 01

Le Ministre Délégué

Patrice

DIRECTION DES AFFAIRES D'ASIE
ET DES RELATIONS AVEC L'OCI

0002044/DIPL

KS
REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

MINISTRE DES RELATIONS
EXTERIEURES

DIRECTION DES AFFAIRES D'ASIE
ET DES RELATIONS AVEC L'OCI

0002059/DIPL/57/SOPMO/SAPMO

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF EXTERNAL
RELATIONS

DEPARTMENT OF ASIAN AFFAIRS
AND RELATIONS WITH THE OIC

Yaoundé, le 09 AVR 2015

LE MINISTRE DES RELATIONS
EXTERIEURES
A
MONSIEUR LE MINISTRE DU
COMMERCE
YAOUNDE

Objet : Importation du marbre turc
au Cameroun.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que par correspondance
n°000055/ACW/AC du 02 mars 2015, AMBACAM/Washington m'a fait parvenir la
lettre de Monsieur Mehmet Emin CANLI, propriétaire de la compagnie commerciale
dénommée *Blocks-Labtile Co.LTD.*

Il ressort de cette correspondance que Monsieur Mehmet est à la recherche
d'hommes d'affaires camerounais intéressés par l'importation du marbre turc, pour
écouler le stock de plus de 400 différentes qualités de marbre qu'il possède.

Je vous saurais par conséquent gré, de me faire connaître pour information du
concerné, la suite que vous aurez réservée à cette sollicitation. /-

POUR LE MINISTRE
DES RELATIONS EXTERIEURES
ET PAR DELEGATION

Félix Mbongo
Plénipotentiaire Hors Echelle

P.J. : 01

REPUBLIC OF CAMEROON
MINISTRY OF EXTERNAL RELATIONS
Secrétariat Général

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX - TRAVAIL - PATRIE
MINISTRE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE
L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
SECRETARIAT GENERAL

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX - TRAVAIL - PATRIE
MINISTRE DE L'ECONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET DE
L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE LA COOPERATION
ET DE L'INTEGRATION REGIONALE
DIVISION DE LA COOPERATION AVEC LES PAYS EMERGENTS

GENERAL DEPARTMENT OF COOPERATION
AND REGIONAL INTEGRATION
DIVISION OF COOPERATION WITH EMERGING
COUNTRIES

01 JUIN 2015
320510

27 MAI 2015

Yaoundé, le

N° 0632

Le Ministre,

A MONSIEUR LE MINISTRE DES TRANSPORTS

YAOUNDE

Réf: V/L N° 1875/L/MINT/SG/DAMVN/SDNSPEMVN/STSM du 21 avril 2015

Objet: Coopération Cameroun-Turquie: Signature de l'Accord maritime entre le Cameroun et la Turquie.

Comme suite à votre lettre dont l'objet et la référence sont rappelés en marge.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, pour suite de la procédure, l'exposé de motifs y afférent.

Ainsi, au-delà de ses aspects techniques, l'Accord ci-dessus référencé apparait comme une opportunité pour les deux pays, non seulement d'accroître leurs échanges commerciaux, mais aussi, pour notre Gouvernement en particulier, de favoriser la création d'emplois et l'éclosion de nouveaux corps de métiers, dans la perspective de la mise en service du Port en Eau Profonde de Kribi. En d'autres termes, en plus de renforcer le cadre juridique de la coopération entre le Cameroun et la Turquie, cet instrument juridique contribuera significativement à l'atteinte des objectifs de politiques et stratégies nationales pour la croissance et l'emploi./-

P.J: Exposé des motifs.

Copie: -SG/PM;
- MINREX. ✓

MINISTRE DES TRANSPORTS, ROUTES, AEROPORTS ET
DIRECTEUR GENERAL DES TRANSPORTS
REQU LE 0366115
SOUS N° 01215
SORTIE LE

Pour le Ministre de l'Economie
de la Planification et de
l'Amenagement du Territoire
et par Délégation
Le Ministre Délégué
Yaouba Abalo

Source :

Annexe 3 : stade de Japoma à Douala/Cameroun



Source <https://sportnewsafrika.com/news-football/can-2025-q-cameroun-namibie-et-la-polemique-du-stade-de-japoma>, publié le 22 Aout 2024, consulté le 10 janvier 2025

Annexe 4 : restaurant Istanbul à Yaoundé-Cameroun



Source : <https://mapstr.com/place/MDYsHwXx9xg>, consulté le 10 janvier 2025

SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- OUVRAGES

- Ahidjo Ahmadou, *Fondements et perspectives du Cameroun nouveau*, Aubagne-en-Provence, saint Lambert Editeur, 1976.
- Davidson Basil, *Africa in History*, New York, Touchstone, Edition révisée et augmentée, 1995.
- Sataw Edward, *Guide de pratique diplomatique*, Paris, 6^e ROCHER.1989.
- Fareed Zakaria, *l'Empire américain : l'heure du partage*, Paris, Saint-Simon, 2009.
- Dorronsoro Gilles, *que veut la Turquie ? Ambitions et stratégies internationales*, Paris, Autrement, coll. Monde et Nation, 2009.
- Cem Ismail, *Turkish foreign policy in the twenty-first century*, Nicosie, Rustem, 2000.
- Jules Salomon, *Manuel de droit diplomatique*, Bruglant, Bruxelles 1884.
- Lawrence Oliver, Guy Bedard, Julie Ferron, *l'élaboration d'une problématique de recherche*, Paris, l'Harmattan, 2005.
- Febvre Lucien, *Combats pour l'Histoire*, Paris, Armand Colin, 1992.
- Grawitz Madeleine, *méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 2000.
- Mouelle Kombi Narcisse, *la politique étrangère du Cameroun*, Paris l'Harmattan, 1996.
- Owen Keohane Robert, Nye Joseph, *transnational relations and world politics*, Harvard University press Cambridge, 1972.

II-ARTICLES DE REVUE ET DE JOURNAUX

- Vicky Alain, *La Turquie à l'assaut de l'Afrique* in Monde Diplomatique, mai 2011.
Disponible sur www.monde.diplomatique.fr
- Sinhan Bogmis Alex, *Turquie-Afrique : Un rapprochement qui va bon train*, Agence Anadolu, 25.05.2022
- Guillaumin de Ferrière Aurèle, *Implantation turque en Afrique de l'Ouest : Ankara use-t-elle de son influence religieuse à des fins diplomatiques*, GEOPOLITIQUE-FASSE-ICP, 2 Février 2022.
- Bellut Daniel, Unker Pelin, *la Turquie en quête de nouveaux marchés en Afrique*, in Deutsche Welle, 17 Décembre 2021

- Elie Saikali, Charles Torron, « Les Turcs de retour : le néo-ottomanisme n'explique pas tout, l'Orient-le Jour », 17 janvier 2020
- Chenier Jacques, « la spécialisation de la problématique », in *Benoit GAUTIER (dir). Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Ste-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1984.
- PONDJI Jean Emmanuel, « Conclusion », In *PONDJI Jean-Emmanuel (dir.), Repenser le développement à partir de l'Afrique*, Yaoundé, Afrédis, 2011, pp. 571-573.
- Belibi Jean Francis, « la coopération Cameroun-Turquie se décentralise », in *Cameroon tribune*, 23 Avril. 2016.
- Berlioux Jérémie, « Turquie: vers l'Afrique et au-delà », *Libération*, Février 2019. Disponible sur <https://www.libération.fr> visité le 28 Août 2022.
- Nye Joseph, *Soft power, the means to success in world politics*, New York, public affairs, 2004.
- Le magazine 'Univers francophone' n° 1 de septembre 1987
- Le Monde, ERDOGAN cherche à étendre son influence en Afrique, Octobre 2021
- Kansoun Louis-Nino, En toute discrétion, la Turquie tisse son réseau diplomatique, commercial et industriel en Afrique, Agence Ecofin, 18 Septembre 2019
- Ngoueka Ludovic, Evacuations sanitaires, la solution turque, News du camer, 3 Mars 2021.
- Belinga Eboutou Martin, *L'axe Yaoundé-Ankara renforcé*, l'Editorial, Avril 2013
- Bozdemir Michel, la Turquie, nouvel acteur majeur en Afrique, *La Conversation*, 16 Novembre 2021.
- Fait Nicolas, « Géopolitique des Relations diplomatiques turco-africaines », OVIPO, 11 Octobre 2022, « <http://OVIPO.hypothèses.Org/7929> »
- Nilgun Tural-Cheviron et Ayden Cam, *La circulation des produits culturels*, chap7 : la vision turque du « soft power » et l'instrumentalisation de la culture
- Numan Hazar, « The Future of Turkish-African Relations » *Dis Politika* (Politique étrangère), Vol. 25, n°3-4, 2000, P. 07-114.
- Mbabia Oliver, « Ankara en Afrique : stratégies d'expansion », *Outre-terre*, 2011/3, pp.107-119
- ABIS Sébastien, « Quand la Turquie sème en Afrique ». La chronique de Sébastien ABIS 06 Novembre 2020 à 12h45.
- Ugur Kaya, « frontière et territorialité dans la perception du monde selon l'Etat turc », conférences méditerranée, vol. N° 101, N° 2 ; 2017.

- Yans Bousmaha, Sommet Turquie-Afrique, Ankara est ambitieuse, école de politique appliquée, faculté des lettres et sciences humaines, université de Sherbrooke, Québec, Canada, 7 septembre 2008
- Yilmaz Colak, « Ottomanism vs Kemalism : collective memory and cultural pluralism in 1990s turkey », Middle Eastern studies , vol. 42, N° 4, Juillet 2006
- RIOLS Yves-Michel, la Turquie à la conquête de l'Afrique, l'Express, 2011

III- THESES ET MEMOIRES

- J.G. Otabela, « Le droit de la guerre dans les luttes armées au Cameroun, 1956-1971 », mémoire de Master en Histoire, UYI, 2011.
- Josephine Sandrine Fagongnam, « la Coopération Cameroun-Russie : 1992-2015 ». Mémoire de Master en Histoire, UYI, 2016.
- Kenembene Michèle Nathalie, « les relations bilatérales Cameroun-Turquie : Analyse d'une dynamique de diversification de partenaires étrangers au Cameroun » IRIC, Mémoire de Master en Relations internationales, 2014.
- Paba Sale Oumia, « le processus de renforcement de la coopération entre le Cameroun et la Turquie depuis le début des années 2000 », Rapport de stage option diplomatie, IRIC, Yaoundé, 2009.

IV-SOURCES WEBOGRAPHIQUES

- Discours d'Ali Babacan, ministre turc des affaires étrangères aux groupes des pays africains à l'ONU, New York, 24 Juillet 2008, consulté le 6 Avril 2021.
- Discours prononcé par Paul Biya en Turquie à l'occasion du diner offert par le président de la Turquie Abdullah GUL, 26 Mars 2013, consulté le 6 Avril 2021.
- <http://www.undp.Org/content/undp/fr/fr/home/ourwork/développement-impact/south-southcooperation.html>
- <https://www.mfa.gov.tr> Turquie-Afrique : la solidarité et le partenariat
- <https://www.mfa.gov.tr> la Turquie En Afrique ; Une Approche Humanitaire/Ministère des affaires
- <https://www.rfi.fr> »Afrique Samuel Eto'o poursuit sa carrière en Turquie, à Konyaspor publié le 31/01/2018 à 17H26.
- <https://www.tccb.gov.tr> »actualit-s
- <https://www.trtfrancais.com>

- Investir au Cameroun <https://www.investiraucameroun.com> , mercredi 27 Mars 2013.
- www.encyclopediauniversallis.fr

SOURCES ORALES

Noms et prénoms	Âges	Fonction	Dates et lieux de l'entretien
Herole Audran Pangang Tchoungang	28 ans	Etudiant en 4 ^e année Génie civile à Akdeniz University	16 décembre 2023 à Yaoundé
Mefire Oumar	42 ans	Opérateur économique	15 avril 2023 à Yaoundé
Mefire Robert	38 ans	Opérateur économique	16 avril 2023 à Yaoundé
Nchandini Mfoualie Youssof	30 ans	Ingénieur Agronome	22 mars 2023 à Yaoundé
Njoya Ahmadou	32 ans	Commerçant	11 Janvier 2022 en ligne
Nka Evang Maurice	33 ans	Etudiant en Turquie	11 Janvier 2022 en ligne
Takam Nze lafrique	29 ans	Ingénieur en Bâtiment	11 janvier 2022 en ligne
Pouamoun Abdel Nasser	38 ans	Opérateur économique	10 Mars 2023 en ligne
Njikam Mohamed Nourine	33 ans	Ingénieur Informaticien	12 Décembre 2023 en ligne
Njikam Aicha	27 ans	Journaliste	12 Décembre 2023 en ligne
Nsangou Ngouh Youchaou	34 ans	Enseignant à l'université de Ngaoundéré	6 Avril 2022 à Foumban
Zoulkif Ngouh Ledoux	25 ans	Etudiant boursier en Egypte	17 Février 2022 en ligne
Ngouyamsa Cedric	38 ans	Chauffeur en Turquie	15 Septembre 2022 en ligne
Ngono Marie jeanne	29 ans	Commerçante en Turquie	10 Aout 2023 à Yaoundé
Anne Marie claire	30 ans	Commerçante en Turquie	27 Juin 2022 à Douala
Nkah Safoura	27 ans	Epouse d'un cadre turc	19 Juillet 2021 en ligne
Dawe Lionel	23 ans	Footballeur Antalya-sport	2 Novembre 2022 en ligne
Nkoua David	43ans	Secrétaire de l'ambassade du Cameroun en Turquie	20 Aout 2024 à Yaoundé
Arsen Obam	28 ans	Avocat	13 Mars 2024 à Yaoundé
Zeguine Michael	24 ans	Etudiant turc en droit	27 Avril 2022 en ligne
Merlin Meka	28 ans	Enseignant au college Maarif	10 Janvier à Yaoundé

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	v
LISTE DES ANNEXES	vi
RESUME.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GENERALE	1
I-CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE.....	2
II- JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	6
1- Les raisons personnelles et scientifiques.....	6
2- Les raisons académiques	6
III -INTERET DU SUJET	7
1- Intérêt scientifique	8
2- Intérêt académique.....	8
IV- DELIMITATION SPACIO-TEMPORELLE	8
1- Les repères géographiques de l'étude.....	8
2- Les repères chronologiques de l'étude	10
a- La borne inférieure de l'étude.....	10
b- La borne supérieure de l'étude	10
V- CLARIFICATION CONCEPTUELLE	11
VI -LA REVUE DE LA LITTERATURE	12
VI-PROBLEMATIQUE	16
VII-CADRE THEORIQUE.....	18
X- CADRE METHODOLOGIQUE.....	19
XI- DIFFICULTES RENCONTREES	21
XII- PLA N DE TRAVAIL	21
CHAPITRE I : BREF RAPPEL HISTORIQUE DE LA POLITIQUE ETRANGERE	
DU CAMEROUN ET DE LA TURQUIE	23
I- PRINCIPES DE LA POLITIQUE ETRANGERE DU CAMEROUN.....	24
1-L'indépendance nationale.....	24

2-Le non alignement et la non-ingérence	26
3-La Coopération Internationale.....	27
II- GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE ETRANGERE DE LA TURQUIE	28
1-De l'isolationnisme aux pactes régionaux.....	29
2-De la Neutralité au Trans-atlantisme Turquie	30
3- Une politique étrangère multidimensionnelle.....	31
III- ERDOGAN ET LES NOUVELLES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE	
AFRICAINNE DE LA TURQUIE.....	32
1- Qui est Recep Tayyip Erdogan ? Pourquoi la réorientation de la politique étrangère et la politique africaine de la Turquie ?	32
2-Le Néo-ottomanisme	35
3- Une politique étrangère axé sur les déterminants culturels	38
4- Rattraper le retard en terme d'influence politique et économique de la Turquie en Afrique : élargir le réseau diplomatique et instauré les sommets Turquie Afrique	42
5- La prégnance des questions économiques.....	50
CHAPITRE II- LES FONDEMENTS ET LES ACTEURS DES RELATIONS	
CAMEROUNO-TURQUES	58
I-LES FONDEMENTS JURIDIQUES ET STRATEGIQUES DES RELATIONS ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE.....	59
1-État des lieux des accords de coopération entre le Cameroun et la Turquie	59
2-Le Cameroun, un partenaire stratégique dans la politique africaine de la Turquie.....	63
II- LES ACTEURS DE LA MISE EN ŒUVRE DES RELATIONS CAMEROUN-TURQUIE.....	66
1-Les mécanismes institutionnels d'animation de la coopération : de la création des missions diplomatiques à l'accréditation des ambassadeurs.....	66
2-Le dynamisme des chefs d'Etats	68
3-Les autres acteurs	71
CHAPITRE III : LES ENJEUX ECONOMIQUES ET CULTURELS DES	
RELATIONS ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE.....	77
I-DYNAMIQUE DES RELATIONS ECONOMIQUES ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE.....	78
1-Les relations Cameroun-Turquie au cœur de la politique de diversification des partenaires à la coopération.....	78
2-La construction d'une image de marque sur la scène internationale.....	81

3-La recherche des débouchés et la promotion des produits made in turkie et made in Cameroon	85
II- ACTIVATION DE LA COOPERATION CULTURELLE ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE	88
1-La promotion des valeurs culturelles Turques	88
2-La religion Musulmane comme enjeux de la coopération Cameroun Turquie	93
3-Le désir de s'affirmer sur la scène internationale.....	97
CHAPITRE IV : IMPACT ET PERSPECTIVES DES ENJEUX ECONOMIQUES ET CULTURELS DE LA COOPERATION CAMEROUN-TURQUIE DE 1998 A 2021..	100
I-CONSEQUENCES DE LA COOPERATION ECONOMIQUE ET CULTUREL ENTRE LE CAMEROUN RT LA TRURQUIE	101
1-Création des opportunités de coopération économique et commerciale entre les deux pays	101
2-Une assistance multiforme	104
3-Le Cameroun : un partenaire stratégique pour la Turquie.....	108
II- LES CONTRAINTES DE CETTE COOPERATION ECONOMIQUE ET CULTURELLE	112
1-Les contraintes économiques et culturels pour le Cameroun	112
2-Les contraintes économiques et culturels pour la Turquie	113
III- LES PERSPECTIVES POUR AMELIORER LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA TURQUIE.....	116
1-Juguler les lourdeurs de l'administration camerounaise	116
2-Travailler pour déconstruire l'image d'un pays en « crise » et « corrompu »	117
CONCLUSION GENERALE	122
ANNEXES.....	127
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	143
TABLE DES MATIERES	147